AUJOURD'HUI AU THÉÂTRE CENTRE
"CHRISTMAS IN CONNECTICUT"
Barbara Stanwick,
Dennis Morgan, Sydney Greenstreet.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 238 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 15 OCTOBRE 1945 | Dern. heure, p. 13 | Le numéro : 3 sous

Pierre Laval a été fusillé ce matin après sa tentative ratée de suicide

le coup de grâce lui fut donné à midi, 32 minutes

L'exécution a dû se faire à la prison de Fresnes plutôt qu'au fort de Châtillon — Le traître à la France est mort dans l'ignominie — Vingt-cinq personnes assistèrent à l'inhumation au cimetière de Thiais où nulle epithaphe ne marque encore le tertre

Par Mel MOST

PARIS (PA) — Pierre Laval a été fusillé aujourd'hui, tel un traître, quelques heures après avoir tenté d'échapper au peloton d'exécution en absorbant du poison.

L'homme qui a collaboré avec les Allemands, alors qu'il était chef de gouvernement dans le cabinet du vieux maréchal Pétain, lors du régime de Vichy, est mort d'un coup de grâce, quand on lui tira dans la tête, après qu'une décharge du peloton d'exécution l'eut manqué.

Les médecins ont sauvé le traître des effets du poison qu'il avait prit quelques heures plus tôt. Il fut conduit dans la cour de la prison de Fresnes et est mort avec le cri de "Vive la France".

On lui refusa la requête finale d'ordonner au peloton de le fusiller.

Laval a refusé de se faire bander les yeux devant ses exécuteurs.

Ses derniers mots furent:

"Ce n'est pas la faute des soldats. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Vive la France!"

Les douze hommes tirèrent.

Laval tomba seulement à genoux.

Un officier se précipita vers lui immédiatement, pointa son révolver sur l'oreille de Laval et tira. Laval cessa de vivre à midi, trente-deux.

L'homme, qui fut avant la guerre trois fois premier ministre de la France et une douzaine de fois ministre fut condamné, la semaine dernière, par la Haute Cour qui condamna l'ex-maréchal Pétain et Joseph Darnand, chef de la milice de Vichy.

(Suite à la page quatre)

BULLETINS

LONDRES, (PA) — Des fonctionnaires britanniques révèlent aujourd'hui qu'une querelle s'est élevée au sein de la commission alliée de régie, à Vienne, au sujet des problèmes de la monnaie, du charbon et de l'huile, en Autriche. Des informateurs de Londres déclarent que les Britanniques et les Américains sont mécontents de ce que les Russes ont puisé de l'huile en Autriche, qui n'en a déjà pas assez pour ses propres besoins.

* * *

WASHINGTON, (PA) — Le gouvernement américain a annoncé aujourd'hui qu'il est maintenant prêt à reconnaitre le gouvernement provisoire d'Autriche. L'Autriche perdit son indépendance devant l'Allemagne nazie en 1938, et n'avait pas eu un gouvernement entièrement libre depuis.

* * *

QUEBEC (P.C.) — Roland Gauthier, 20 ans, de Montréal, a été condamné à deux mois de prison par le juge Alphonse Garon, de la cour des sessions de la paix, ici aujourd'hui, après qu'il eut avoué sa culpabilité à des accusations de vol pour la somme de $100.

(Suite à la page treize)

Les militaristes sont tous évincés du cabinet nippon

Par Russel BRINES

TOKIO — — (P.A.) — Avec des sentiments divers, le militarisme du Japon a glissé calmement dans l'oubli aujourd'hui, et la démobilisation des iles s'est terminée telle que prévue.

Maintenant que les chefs militaires sont défaits et déshonorés, les chefs politiques japonais se sont emparés des postes laissés vacants par les premiers et s'apprêtent à mettre à exécution les principes démocratiques prescrits par le quartier général allié.

Le prince Fumimaro Konoye, un des plus intimes conseillers de l'empereur, a dit au cours d'un interview que "la principale préoccupation de Sa Majesté est l'exécution des revisions" à la constitution pour mettre en vigueur les réformes décrétées par le quartier du général MacArthur.

Konoye ajoute que les revisions constitutionnelles actuellement à l'étude mettront un frein au pouvoir presque illimité de l'empereur sur ses 77,000,000 de sujets et la Diète nipponne se verra oc-

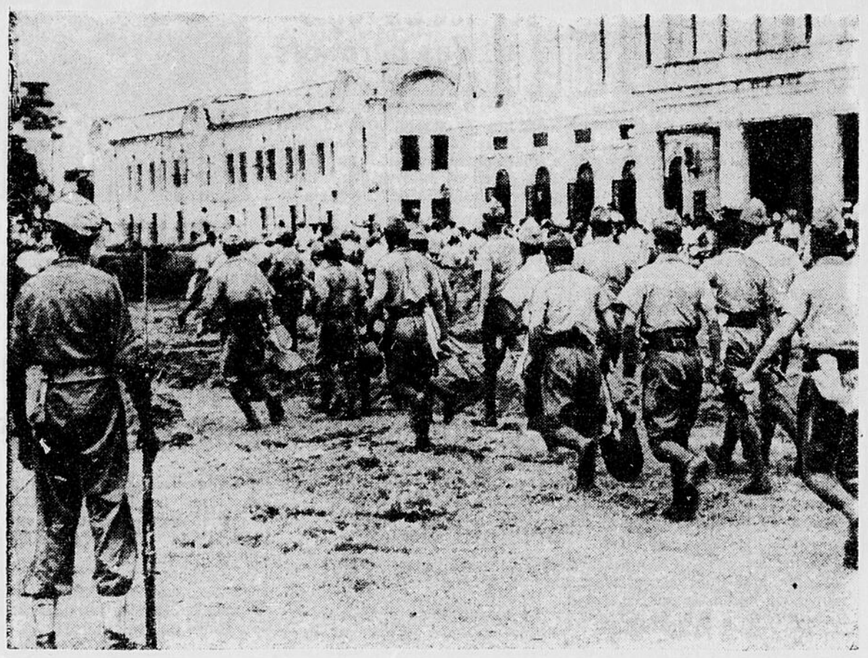
(Suite à la page quatorze)

De nouveaux tableaux pour les impôts

Les nouveaux tableaux concernant la déduction de l'impôt seront remis aux employeurs bien avant la fin de la présente année et entreront en vigueur dès le début de 1946. Voilà ce qu'a déclaré en fin de semaine M. C.-Fraser Elliott, commissaire de l'impôt.

M. Elliott a précisé que les employeurs continueront à utiliser les tableaux qu'ils ont en mains jusqu'à la fin de l'année, date à laquelle les employés auront payé à peu près en entier leur impôt à percevoir à la source et auront moins à payer au moment de remplir leurs nouvelles formules d'impôt.

Des prisonniers alliés servirent de mannequins



•Au pas de course, ces prisonniers de guerre japonais, sous la surveillance d'un garde indou, se dirigent vers Singapour, grande base navale britannique, où ils doivent réparer ce qu'ils ont endommagé, dans la colonie, au cours de la guerre.

Le typhon a fait 219 victimes

MANILLE (PA) — Les morts causées par le typhon qui a balayé l'ouest du Pacifique, la semaine dernière, se chiffrent par vingt-huit marins américains et par sept prisonniers de guerre japonais, à Okinawa, et par 184 personnes dans l'ouest du Japon.

Cependant le quartier général de la marine américaine à Pearl Harbor annonce que six hommes ont perdu la vie et vingt-trois autres ont été blessés, lors d'une mystérieuse explosion, à un poste de réception de la marine, à Okinawa, vendredi. On fait enquête.

Ouverture de la conférence de la régie des vivres

QUEBEC, (PC) — Dans une première tentative majeure par les Nations-Unies de mettre en vigueur "la libération de la faim" de la charte de l'Atlantique, les délégués de 32 nations ouvriront ici demain une conférence de l'organisation des vivres et de l'agriculture, qui peut durer trois semaines.

Cette ville historique où les chefs alliés se sont déjà assemblés deux fois pour élaborer la libération du monde des forces d'agression, sera le lieu de naissance de la première des organisations permanentes des Nations-Unies, et on espère y élaborer des plans de victoire au sujet des problèmes des vivres et de la nutrition suffisante pour tous les peuples du monde.

Déjà les hôtels de la ville sont remplis de délégués et de journalistes, qui feront rapport sur les progrès de l'organisation des vivres et de l'agriculture et sur ses objectifs, consistant à élever les niveaux de nutrition, à augmenter la production des vivres, à améliorer la distribution et les conditions de vie rurales, à promouvoir la politique internationale en vue d'un crédit agricole, et des rapports se-

(suite à la page quatre)

Français et Anglais maîtres dans Saïgon

SAIGON (Indochine) (PA) — Les rebelles annamites ont échoué hier dans leur poussée la plus audacieuse contre la capitale; les troupes britanniques les repoussèrent des abords de l'aéroport de Saïgon et mirent en échec leur tentative de traverser la rivière Saïgon.

(La radio de Singapour rapporte que les troupes britanniques se sont emparées du quartier général de Saïgon du parti Viet-Minh, qui fait parti du front populaire nationaliste de l'Indochine.)

Les troupes françaises ont repoussé les Annamites qui tentaient de s'infiltrer dans le quartier du marché de Saïgon, après un échange de tir de mortier et de mitrailleuse.

Le bureau du travail accorde une augmentation aux mineurs de N.-É.

Vacances payées et augmentation de 33 cents par tonne — Environ 10,000 employés aux mines de charbon sont intéressés

Le bureau du travail national de guerre a annoncé aujourd'hui une décision accordant aux mineurs de charbon de la Nouvelle-Ecosse une autre semaine de vacances payées et expliquant la méthode par laquelle une récente augmentation de 33 cents par tonne dans le prix du charbon sera distribuée en salaires.

Les mineurs ont actuellement une semaine de vacances payées. D'après la décision du bureau national, une autre semaine, six jours ouvrables, sera accordée entre Noël et le jour de l'An. En 1946, les mineurs auront deux semaines.

La décision affecte environ 10,000 employés de la Dominion Coal Company, de l'Acadia Coal Company, et des vieilles houillères, où les United Mine Workers (C.I.Q.) ont menacé de faire une grève immédiate, si la décision du bureau n'était pas regardée comme satisfaisante.

Au sujet de la distribution de 33 cents, après avoir pourvu à d'autres vacances, le bureau a décidé ce qui suit:

1—Les hommes recevront 17 cents de plus par équipe après le 1er mars 1946.

2—Pour la période du 1er février 1945 au 28 février 1946, trois paiements doivent être faits, le 1er octobre 1946, le 1er décembre 1946 et le 31 janvier 1947, chacun s'élevant à un tiers de la somme calculée à 17 cents par équipe travaillant dans la période rétroactive, du 1er février 1945 au 28 février 1946.

Le bureau ajoute: "Si, après la distribution du fonds, il y a le 31 janvier 1947, un surplus, et on espère qu'il y en aura un, ce surplus sera distribué aux employés pro rata sur la base du nombre d'équipes qui auront travaillé du 1er février 1945 au 31 janvier 1947."

Le bureau dit que sa direction sera sujette à revision de temps à autre, afin de déterminer si les résultats visés sont atteints.

La décision d'accorder des augmentations aux mineurs, équivalentes à 33 cents par tonne, est le résultat de longs efforts de l'union pour obtenir des augmentations de salaires d'un dollar par jour pour les hommes travaillant de jour, 20 pour cent pour ceux qui travaillent à contrat et une augmentation d'une semaine de vacances payées.

(suite à la page quatorze)

Bureaux de scrutin ouverts jusqu'à 9 h. au Manitoba

WINNIPEG (PC) — Les bureaux de votation ont ouvert leurs portes à 9 heures du matin (heure normale de l'Est) aujourd'hui, dans 39 des 46 circonscriptions électorales où 48 députés seront élus pour faire partie de la 22e Législature de la province du Manitoba. La température était à 30 degrés quand les premiers votants se présentèrent aux bureaux.

Sept partisans du gouvernement d'union du premier ministre Stuart Garson, ont été élus sans opposition lors de la mise en nomination, le 5 octobre. Trois d'entre eux sont ministres.

Des 118 candidats, 59 sont partisans de la coalition. Le groupe d'opposition le plus considérable, soit le CCF, faisant sa première tentative d'arriver au pouvoir, a 49 candidats sur les rangs dont deux suivants indépendants. Le parti progressiste-travailliste compte 13 candidats.

Les bureaux de votation ferment à huit heures ce soir dans les circonscriptions rurales mais dans quatre villes, soit à Winnipeg, Saint-Boniface, Portage-la-Prairie et Brandon, les votes pourront être enregistrés jusqu'à neuf heures.

(Suite à la page quatre)

La grève des dockers se poursuit

LONDRES (PC) — Quelques heures après qu'une déclaration officielle eut annoncé qu'ils retourneraient au travail jeudi, les débardeurs de Londres se sont à nouveau réunis aujourd'hui, et ont rejeté cette décision, en votant pour maintenir leur attitude.

Un duumvirat gouverne en Argentine

Le calme semble rétabli par tout le pays par suite de la levée de nombreuses restrictions — Peron est toujours incarcéré — On tue la rumeur d'une grève générale

BUENOS AIRES (PA) — Il semble aujourd'hui que la tension de relâche en Argentine, à la suite des mesures prises par le cabinet des deux, en vue de gagner la confiance du peuple et de mettre fin aux désordres qui ont précédé la démission à la vice-présidence du colonel Juan Peron.

Une des premières mesures du général Eduardo Avalos et du vice-amiral Vernengo Lima, après avoir assumé six des onze portefeuilles, a consisté à décréter, hier, la réouverture des universités de La Plata, de Buenos-Ayres et du Litoral, dont Peron avait ordonné la fermeture, le mois dernier, à la suite de manifestations contre son gouvernement montées par les étudiants..

On a également réintégré dans leurs fonctions tous les professeurs qui avaient été remerciés de leurs services pour avoir appuyé les étudiants.

En même temps, le cabinet des deux a pris les mesures suivantes:

(Suite à la page quatorze)

Irma Greese évite de regarder le film d'Auschwitz

Par Charles CHAMBERLAIN

LUNEBOURG (PA) — Les spectateurs éclatèrent d'un franc rire, aujourd'hui, quand une blonde personne de la Garde d'élite dit qu'elle avait permis aux prisonniers d'attaquer une espionne du camp: le tribunal a menacé de continuer le procès des crimes de guerre de Belsen à huis-clos.

"Je ne permettrai pas que cette cour soit transformée en un endroit où le monde s'installe et s'amuse", déclara le major-général H.-P.-M. Berney, président du tribunal, d'une voix courroucée. "Si on ne maintient pas la dignité, nous procéderons à huis-clos".

Herta Ehlert, directrice de Belsen, âgée de 40 ans, affirma que l'espionne du camp, Helena Kopper, avait faussement accusé trois prisonniers de posséder des bijoux. Quand, après une enquête, on ne trouva rien, la Ehlert confronta les prisonniers avec leur accusatrice.

Avec de grands gestes, la femme dit comment les prisonniers assaillirent l'espionne à coups de poings. C'est à ce moment que la salle éclata de rire.

Quelques minutes plus tôt, les 45 gardes des SS, accusés d'atrocités aux camps de concentration de Belsen et d'Auschwitz, furent témoins d'un film documentaire de vingt minutes, pris par les Russes et démontrant la condition dans laquelle se trouvèrent 2,000 Juifs libérés à Auschwitz par les troupes de l'armée rouge.

Tous les défendants, à l'exception d'Irma Greese, accusée d'avoir été la plus cruelle des gardes, suivirent le film avec intérêt. La femme Greese regarda ailleurs et chuchottait avec Herta Ehlert, assise près d'elle.

Revue succincte de la situation internationale

LAVAL — Pierre Laval a été fusillé à la prison de Fresnes, près de Paris, à midi, trente-deux minutes, après avoir tenté de s'enlever la vie en avalant un poison vif; dans une lettre écrite à la dernière minute, il déclare qu'il n'eut aucun complice dans sa tentative de suicide.

ARGENTINE — Le calme semble rétabli à Buenos-Ayres et par tout le pays, à la suite de la prise du pouvoir par deux chefs de l'armée et de la marine; le colonel Peron est toujours incarcéré.

JAPON — Les chefs militaires ont été définitivement chassés du gouvernement; rien n'indique que l'empereur Hirohito a l'intention d'abdiquer d'ici peu; on met à jour la férocité des Nippons dans Guadalcanal et en Chine.

INDES NEERLANDAISES —Le gouverneur général de ces possessions hollandaises a démissionné.

INDOCHINE —Des troupes britanniques et françaises ont le dessus dans Saïgon.

Tokio songeait à capituler dès le 13 juillet

TOKIO (PA) — Le journal *Yomiuri Hochi* annonce aujourd'hui que des personnages officiels du gouvernement japonais avaient entamé, le 13 juillet dernier, des négociations secrètes de paix, mais que l'armée japonaise n'en eut vent que le 9 août, et préconisa alors de se battre jusqu'à la fin.

Ce journal attribue cette attitude à la dictature de l'ancien premier ministre Hideki Tojo.

Le gouverneur de la prison et ses aides sont démis

Les autorités du bureau du secrétaire de la province d'Ontario ont annoncé, samedi, la démission du gouverneur Ian-A. Sutherland et des tourne-clefs J.-M. Boucher et S. Besserer, à la suite de l'enquête sur l'évasion de deux détenus à la prison du comté de Carleton, rue Nicolas, le premier octobre dernier.

Une réorganisation complète de la direction et du système de la prison a été ordonnée par l'honorable George Dunbar, secrétaire provincial. M. Dunbar a annoncé la nomination de Ralph Ayres, de Toronto, comme gouverneur intérimaire de la prison. M. Ayres, l'un des directeurs de la prison de Toronto depuis dix-neuf ans, est entré en fonctions dès ce matin.

Ces changements ont été accomplis à la suite de l'évasion, le soir du premier octobre, d'Arthur Mann et de David Huard, tous deux d'Ottawa. Les deux prisonniers sont encore au large, mais des recherches très intenses sont faites actuellement dans les provinces d'Ontario et de Québec, afin de les rattraper.

Mann devait être transféré au pénitencier de Kingston, pour y

(Suite à la page quatorze)

La commission qui enquêtera dans l'affaire Burns

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a fait part ce matin de la nomination de l'hon. juge S. E. Richards de la Cour d'Appel du Manitoba au poste de commissaire-enquêteur dans les difficultés relatives aux négociations entre la "Burns and Company Limited" et ses employés.

Le ministre a aussi fait part de la nomination des régisseurs-adjoints des établissements Burns:

Gordon Bell, Vancouver, (C.C.) R. McCrimmon, Fort Saskatchewan, Alta.

(Suite à la page quatre)

Pour les exercices à la baïonnette

Des scènes atroces se déroulèrent dans Guadalcanal sous les yeux d'officiers alliés impuissants — Terribles représailles des Chinois contre les barbares nippons

Par Duanne HENNESSY

TOKIO (PA) — Le quartier général allié annonce aujourd'hui qu'il a été entièrement démontré que les Japonais utilisaient des prisonniers de guerre vivants comme mannequins pour les exercices à la baïonnette, et qu'ils forçaient des officiers alliés à assister à ces exercices.

Ces atrocités ont été découvertes par la section secrète alliée de traduction et d'enquête, attachée au quartier général allié, qui s'est employé, pendant la guerre, à interroger les prisonniers japonais et à trier les documents saisis au front. Cette section secrète, dont on n'a révélé l'existence que la semaine dernière comptait plusieurs Japonais américains, et poursuivait souvent son travail dans des positions contestées, sous la menace des obus.

Un de ces exercices à la baïonnette les plus atroces s'est déroulée dans l'île de Guadalcanal, dans

(Suite à la page quatre)

Quatorze Canadiens à la conférence du Travail à Paris

PARIS — (P.C.) — Une délégation canadienne de 14 membres, comprenant trois ministres provinciaux du Travail est ici pour assister à une conférence de trois semaines du Bureau international du Travail, qui s'ouvre aujourd'hui et à laquelle d'importantes décisions seront prises qui affecteront l'avenir de l'organisation.

Le Bureau international du travail établi en 1919 comme faisant partie de la Société des Nations, va rompre formellement, croit-on, ses liens avec l'ancienne société et décider s'il approuvera de renouvelles relations avec l'organisation des Nations-Unies.

Cette organisation, qui a son secrétariat permanent à Montréal, est la seule association ouvrière internationale où les représentants des ouvriers et des employeurs jouiront de droits semblables à ceux des gouvernements, et, à cette conférence, le gouvernement canadien et les employeurs canadiens sont tous représentés.

Le chef de la délégation gouvernementale est Gray Turgeon, ancien député libéral de Cariboo au parlement fédéral. Les autres

(suite à la page quatre)

Le CARC maintiendra en opération la route à relais du Nord-Ouest

Ceci protégera nos valeurs investies. Le pays a dépensé $76,000,000 pour la construction de cette route

Le colonel l'honorable Colin Gibson, ministre de l'Air, nous annonce que pour le présent le C.A.R.C. maintiendra en opération la route à relais du Nord-Ouest, dans les limites de cette route. Le ministre ajoute que ce programme ne constituait rien de définitif quant aux responsabilités qui à l'avenir incomberaient au C.A.R.C., en ce qui concerne le maintien de la partie de cette route aérienne la plus courte pour se rendre en Asie et en Europe.

"C'est dit-il une politique intérimaire qui protégera nos valeurs déjà investies et assurera par le fait même la possibilité d'en retirer des avantages lors de la formation de voies civiles aériennes".

La voie aérienne "Edmonton-Whitehorse-Snag" au-dessus de laquelle survolèrent des milliers d'avions remplis de tonnes d'approvisionnements pour la Russie et pour la défense de l'Amérique du Nord, fut construite et terminée durant les jours sombres des premières années de la guerre. En 1942 et 43 cette route nous protégea contre les intentions japonaises de s'en prendre aux Aléoutiennes et à l'Alaska.

La région aérienne du Nord-Ouest du CARC, avec ses quartiers généraux à Edmonton, a le plein contrôle des opérations et le maintien des aérodromes situés à Grand Prairie, Beeton River, Fort St. John, Fort Nelson, Smith River, Watson Lake, Teslin, Whitehorse Aishikik et Snag. L'aerodrome à Edmonton est dirigé par le Département du Transport et le C.A.R.C. a charge de la tour de contrôle. Le Département du Transport s'occupe aussi du système radiophonique et de l'installation météorologique.

Sur cette route toutes les installations qui ont et qui continueront d'avoir quelques valeurs, sont la propriété du Canada. Le pays a dépensé $76,000,000 pour la construction de cette route.

Le personnel, pour le maintien et l'administration de la voie a relais du Nord-Ouest a atteint durant la guerre le nombre de 2,700. Ce nombre a maintenant été réduit à 1,900 et il y aura encore une réduction considérable pour les opérations du temps de paix.

Le peuple de France maugrée contre la vie facile et heureuse des militaires

Le ministre des Finances menace de démissionner — On accuse l'armée de gaspillage — La presse française prend position

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne)

PARIS — (P.C.) — Le Français moyen pense qu'en voulant maintenir l'armée actuelle M. André Diethelm, ministre de la guerre dans le cabinet de Gaulle, exagère. Blagueur, il a surnommé M. Diethelm le "ministre de la Dépense nationale".

La plupart des journaux, s'effarant des milliards dépensés pour l'armée, demandent une rapide démobilisation, le retour à la paix et un travail utile à la prospérité.

Seul, l'**Humanité**, journal communiste, (allons comprendre quelque chose!) prend la défense du ministre, déclare qu'il faut à la France une armée puissante, que le pays manque de canons, que les effectifs sont à peine suffisants.

Le ministre des finances, M. Pleven, a récemment menacé de démissionner en face des frais énormes de l'armée.

Après un an de libération, la pénurie et la montée des prix créent une situation dramatique. Et le peuple réclame à grands cris que le gouvernement supprime les emplois inutiles, qu'il impose d'impitoyables économies pour arrêter la hausse et sauver le franc menacé de dégringolade.

Devant ces hauts cris, le conseil supérieur de la Défense nationale s'est prononcé pour une réduction d'un tiers des crédits militaires (guerre, marine, air) dans le budget de 1946. C'est un premier pas, croit-on, mais le mécontentement subsiste.

On maugrée surtout contre les réquisitions de logement, de véhicules par les militaires. On voit par exemple dans un journal une caricature montrant une vingtaine d'autos transportant des militaires dont l'un se penche pour demander à un officier piéton "Dites donc, avez-vous un permis de ne pas conduire?".

"Autos militaires de tourisme et réquisitions somptueuses, vous vivez vos derniers jours" tonne l'**Aurore**.

(Suite à la page quinze)

Pas moins de 2,500 au-dessus de New-York

NEW-YORK (PA) — Le conseil d'administration de l'aéronautique civile a donné ordre aux pilotes de ne pas voler à moins de 2,500 pieds d'altitude au-dessus de la partie inférieure de l'île de Manhattan, à New-York. On décida d'élever le minimum de 1,000 pieds après qu'un bombardier se fut écrasé dans l'édifice Empire State, le 28 juillet, tuant quatorze personnes.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 15 octobre, 1945

AU RIDEAU

"Guest in the House"

Le film "Guest in the House" adapté d'une pièce qui a tenu l'affiche 45 semaines à New-York. Le film combine toutes les qualités d'une production bien écrite, soigneusement montée, bien distribuée.

Hunt Stromberg, qui a produit le film, vit la pièce le soir de sa création, et décida sur-le-champ que cette oeuvre Hagar Wilde et Dale Eunson contenait les éléments de base qui constituent les succès à l'écran. La pièce originale devint un thème qui permit un traitement plus général du sujet.

Katti Fringe écrivit le scénario de "Guest in the House" d'après une adaptation du romancier Elliot Paul. Un changement de décors et d'atmosphère fut effectué pour intensifier l'élément surprise.

Dominent la distribution Anne Baxter et Ralph Bellamy. Etude fascinante d'une personnalité prenante, le rôle d'Evelyn Heath est magistralement tenu par Ann Baxter. Il nous révèle une grande artiste qui, jusqu'à ce jour, n'eut jamais l'occasion de déployer entièrement ses dons dramatiques. Anne personnifie une jeune fille esclave de ses impulsions et dont le caractère instable provoque la tragédie dans sa famille. — Adultes.

Deuxième film, "Phantom of the 42nd Street".

AU CARTIER

BRING ON THE GIRLS

Des ennuis dont une amie est la cause procurent encore à Eddie Bracken le sujet d'une excellente comédie musicale à grand succès, "Bring on the Girls" film en technicouleur, remarquable par l'hilarité qu'il provoque et sa tenue musicale impeccable.

Le film se déroule sous les auspices les plus amusantes sous la direction de Sidney Lanfield et les auspices de Fred Kolmar, des Associate Producers. Le fait que les scènes se déroulent en majorité dans les bistros lui donne un cachet typique et d'un intérêt constant et augmente d'autant la valeur qu'on peut lui attribuer.

Pour adultes.

L'alcoolisme est un mal qui ronge le coeur de la société et détruit le bonheur domestique.
(Cardinal Manning)

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansons d'auj...	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Design for listen	Lum and Abner
7 h. 15	Valse	Musique		R A On the Air
7 h. 30	Soirée can.	Soirée can.	Carolyn Gilbert	Horticultural Soc
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Two Piano	Music
8 h. 00	Impromptu	Impromptu	Can. Cavalcade	Northern Electric
8 h. 15				
8 h. 30	Rondo Rondeley	Rondo Rondeley	Summer Fallow	Quintet
8 h. 45				Town Crier
9 h. 00	H. de la Victoire	H. de la Victoire	Lux-Theatre	Ex Service Show
9 h. 15				
9 h. 30				Information pl.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Cont.
10 h. 15	Causerie	Artisanat	Can. Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Orchestre	Orchsetre	Orchesetra
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News and Sports
11 h. 15			From Scotland	
11 h. 30			Fiesta	

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Chansons			Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musical	Prog. Mus.	Breakfast Club	Morning Medita...
9 h. 15				Town Crier
9 h. 30		Les chansons...		Musical Sketches
9 h. 45			While You Work	Sing as We Go
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur nos ondes	Parade for Bands	Music Box
10 h. 15	Pour vous plaire	Bon appétit		Town Crier
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Piano	Miscellaneous
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of life	From the Coffee...
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	D'Artega Pres...
11 h. 30	Moncion	Troubadours	Soldier's Wife	Exotic Moods
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Noontime Novel...
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Circle Bell Var...
12 h. 45				Luncheon Salon
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansons	Tante Lucie		Rhythm Parade
1 h. 45	Virtuoses	Virtuoses	For Moderns	
2 h. 00	Valse	La valse		Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Radio-Parents	Radio-Parents	Stories in Music	Broadway Band...
2 h. 45				
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	Woman of...	Organ Rhapsody
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Grands maîtres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to...	Lets Waltz
4 h. 00	Mason		Mus. prog.	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Tropicana
4 h. 45			Artists of...	Terry and the...
5 h. 00			From the Classics	Universe of Mel...
5 h. 15			Songs	Indian Trails
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Cotes de bourse	Robinson Family	That Man with...
5 h. 45	A l'affiche ce soir	A l'horaire	Downbeat	Supper Dance
6 h. 00	Variétés	Yvan l'Intrépide	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight &
6 h. 30	N. Cloutier	Actualité	CBO Program	
6 h. 45	Valses	Musique	BBC News	Easy Rhythm
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Maîtres chanteurs	Métropole		Purity Flour
7 h. 30	Concert Time	Bonne humeur	Toronto Trio	Money Makers
7 h. 45	Prog. mus.		Music	
8 h. 00	Concert CKCH	Or Morhanges	Big Town	Parade of Songs
8 h. 15				
8 h. 30	Variétés	Mine d'or	Forum	Alan Young
8 h. 45				
9 h. 00	Concert	Concert	John and Judy	Dom. Concert
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Maîtres au piano		Classics	Concert Orch.
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	News and Sports
11 h. 15		Prog. musical	Off the Record	
11 h. 30		Orch. de danse	Dance orch.	

Le "Jeep" devient un engin de ferme après avoir servi aux fins de guerre

Par Guy BEAULNE

Maintenant que les conflits ont cessé, un grand nombre d'appareils de guerre serviront à des fins de paix. Une transformation entre autres qu'il est intéressant de signaler, puisqu'elle a déjà été l'objet de nombreux commentaires, est celle du véhicule de l'Armée canadienne, le "Jeep".

Samedi matin un groupe de journalistes, de représentants du gouvernement et de fermiers étaient les invités de la compagnie limitée Willys of Canada à la Ferme expérimentale, chemin Prescott, pour assister à une démonstration du "Jeep" de ferme que vient de lancer sur le marché américain cette compagnie.

Le sol boueux servait à merveille les fins de la démonstration et chacun s'étonnait de voir s'avancer dans l'argile trempée le petit véhicule passe-partout dont près de 500,000 répliques ont servi sur tous les fronts pendant la période de guerre.

Il ne faut pas croire que ce soit le même modèle qui serve maintenant à la ferme. Il y a des transformations très notables. La plus importante est sûrement l'addition du moteur spécial qui transmet les 30 chevaux-vapeur à une scie-ronde ou à une lieuse. Le nouveau moteur Willys est d'une puissance peu ordinaire et peut servir aussi bien comme tracteur sur un terrain accidenté que sur une route tracée, comme automobile. Ce qui lui donne une supériorité cependant sur tout ce qu'on a mis à l'essai jusqu'à ce jour c'est la rotation de ses quatre roues qui permet de traîner des charges très considérables dans à peu près n'importe quel terrain et dans la terre molle où s'enfonçaient auparavant les véhicules.

On peut trouver cent et une utilités au "Jeep". La démonstration de samedi dernier se fit d'abord dans le champ de labour où trois "Jeeps" avançaient de front en tirant l'un une charrue, l'autre une herse et le dernier un semoir. La vitesse lente et facile de ces véhicules permettait d'exécuter ces trois opérations dans une terre boueuse sans la moindre difficulté.

Un peu plus loin deux superbes percherons tiraient une charrue manoeuvrée par un homme. Notre siècle en est un de vitesse et de surproduction et le contraste qu'offraient les deux méthodes, malgré toute la poésie du premier, nous fait songer en même temps qu'à l'évolution considérable de la science agricole et technique, aux besoins de l'heure.

On ne sait pas encore quel sera le prix de vente du "Jeep" de ferme au Canada une fois que les différentes taxes y seront ajoutées. On ne sait pas même si le nouveau véhicule doit être considéré comme tracteur et alors n'obligerait pas le propriétaire à se munir d'un permis, ou bien comme véhicule de route dans lequel se fera le transport des produits de fermes aux villages. Le prix de manufacture est d'environ $1050 actuellement et depuis deux mois les usines en ont commencé la production en série.

Quoiqu'il en soit le nouveau "Jeep" rendra de grands services à nos cultivateurs et permettra une culture plus rapide et plus abondante en simplifiant le travail de ferme et en permettant au cultivateur un travail facile encore plus profitable.

Le capitaine M. De Muller, ancien gérant de la Willys Overland Motors inc. nous racontait une aventure qui lui était arrivée à Londres et qui prouvait la force de traction du "Jeep". "Au cours d'une période de grande circulation à Londres pendant la guerre, un omnibus chargé de passagers s'arrêta soudainement en plein milieu d'une rue importante de la capitale anglaise. Aussitôt on se rassembla et le chauffeur, rageant contre sa malchance fouillait son moteur, en vain, pour y trouver le mal. Après un certain temps, la circulation devenait très difficile et on eut recours à quelques automobilistes pour traîner le lourd véhicule de transport. Aucune automobile ne parvenait pourtant à le faire bouger. Je passais par hasard à cet endroit. Je m'offris pour traîner l'omnibus. Ce fut un rire général parce qu'on n'avait pas confiance en la force de mon véhicule. On changea vite d'air cependant quand mon "Jeep" commença à remorquer le lourd véhicule à travers les rues de Londres. J'avais remporté une très heureuse victoire qui prouvait bien la force de notre "Jeep" américain sur lequel on s'était amusé à faire cent commentaires désobligeants".

MM. C.-R. Prout et G. Newlin de la compagnie Willys étaient présents aussi l'autre matin pour diriger la démonstration. Les ministres Case et McIvor se dirent enchantés de leur randonnée après avoir sauté pendant près de cinq minutes sur un terrain irrégulier à bord du nouveau "Jeep".

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

A l'Heure de la Victoire, ce soir

Le nom de Claudette Colbert, la célèbre artiste du cinéma américain, est inscrit au programme de l'audition de l'Emprunt de la Victoire dont les postes de Radio-Canada feront le relais. Elle dira la Légende de la Sauge du Jongleur de Notre-Dame. Cette émission passera le lundi, 15 octobre, à 9 h. p.m.

Le programme porte aussi les noms d'Irène Moquin, soprano, de Jacques Labrecque, ténor, de Pierre Iosch, violoniste, de José Mazzola, corniste, et de Jean Deslauriers, chef d'orchestre. Solistes et orchestre ont préparé un programme à même leurs répertoires respectifs, programme fait de musique sérieuse et de musique légère.

Mise en ondes de Georges Dufresne. A propos de la participation à ce programme de Claudette Colbert, disons qu'il s'agit ici d'un disque gravé spécialement par la grande artiste pour cette émission.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures jeudi.

Etudes du génie

Poursuivant ses causeries à Radio-Canada sur la carrière de l'ingénieur, M. Henri Gaudefroy, le lundi, 15 octobre, à 10 h. 15 du soir, parlera "des études du génies". Son travail du lundi suivant aura pour titre: "Les cours pré-universaires et les qualités des futurs étudiants ingénieurs".

Ce sont des sujets d'actualité en raison des problèmes qui offre, pour les jeunes, le choix d'une carrière. Pour l'écoute — CKCH, ce soir à 10 h. 15.

Artistes de demain

Mlle Monique Fournier, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mardi, 16 octobre, à 4 h. 45 du soir, Impromptu en la bémol, de Schubert et Rondo en do majeur, de Beethoven. Pour l'écoute—CKCH à 4 h. 45 mardi.

Radio-Collège

Voici le programme de Radio-Collège pour demain. A la tribune d'histoire du canada, M. l'abbé Albert Tessier parlera de "désarroi: lendemains de défaite; l'Eglise canadienne six années sans pasteur (1760-1766)". Un sketch de Mlle Marie-Claire Daveluy intitulé "Le troupeau sans berger" illustrera la causerie de M. Tessier. On terminera cette heure à "la cité des plantes" avec M. Jules Brunel qui parlera du "dixième anniversaire de la Flore laurentienne". Cette émission dure de 4 h. 30 à 5 h. 30 et est relayée dans la région par le poste CKCH.

Enquête au sujet d'une fausse alerte

Les pompiers d'Ottawa ont reçu plusieurs appels entre midi samedi et six heures, dimanche soir, mais n'eurent à éteindre aucun incendie de grave importance.

En dépit de fortes peines imposées récemment par les tribunaux à ceux qui se sont rendus coupables de sonner de fausses alertes, quelqu'un a appelé les pompiers inutilement à l'angle des rues Rochester et Pamila. La police fait enquête à ce sujet.

A un autre endroit, les pompiers ont éteint un commencement d'incendie à un toit, causée par une cheminée défectueuse. Un autre léger feu prit son origine dans une pile de bois de chauffage laissée à proximité de la fournaise. Le feu fut éteint avant que des dommages substantiels soient causés.

La police arrête deux jeunes qu'elle croit trop gras

Deux jeunes gens, qui, selon l'expression du constable Maxime Viau" semblaient disproportionnément gras" furent arrêtés en rapport avec un vol sur la rue Bronson, à bonne heure dimanche matin. Selon le constable Viau qui fut aidé par le constable Valmore Chartier, les jeunes gens étaient bourrés un peu trop fortement du cou aux hanches pour être de proportion normale, et c'est de qui porta les policiers à les fouiller. Sous leur gilets, on trouva de bonnes quantités de chocolats, des paquets de gomme à mâcher, et des cigarettes. Les deux sont: Albert George Smith, 791, ave Carling et un jeune compagnon de 13 ans.

On croit que les jeunes ont pénétré à l'intérieur d'un entrepôt du Trafalgar House, au no 29, de la rue Cartier, en brisant la vitre d'une fenêtre, au soubassement de l'immeuble.

Dissolution du service de régie des aéronefs

Le ministre des Munitions, l'honorable C.D. Howe, a annoncé aujourd'hui la dissolution du Service de la régie des aéronefs qui a maintenant terminé sa tâche, celle de regir, pour la durée de la guerre l'industrie des aéronefs du Canada.

Le contrôle sur les prix sera maintenu et M. W. A. Newman qui a été régisseur des aéronefs et M. G. H. Montgomery, sous-regisseur, agiront respectivement sous administrateur sous la juridiction de la Commision des prix et du commerce en temps de guerre.

La dernière ordonnance de la Régie des aéronefs, qui imposait des restrictions sur la production et la réparation des aéronefs, a été abrogée le mois dernier.

Décoration au sergent Bois, de Sudbury, Ont.

Le ministère de la Défense Nationale annonce aujourd'hui la remise de deux D.S.O., deux C.M., trois M.M. et trois autres médailles de bravoure.

L'ordre du service distingué a été décerné au lieutenant-colonel Gordon Minto Churchill, E.D., de Wasagaming, Manitoba, et au major Francis-Stanley Corbeau, du corps des ingénieurs, de Penetanguishene, Ontario.

Le major intérimaire David-Ferdinand-Wolton Aitkens, du corps des ingénieurs, demeurant à 604, avenue Parkdale, Ottawa, a reçu la croix militaire.

Le sergent **Joseph-Albert Bois**, 331, rue Marion, Sudbury, Ontario, s'est vu décerner la médaille militaire.

Abrogation de deux ordonnances

Le ministre des Munitions, l'honorable C. D. Howe, a annoncé aujourd'hui que, grâce à l'amélioration générale dans le domaine des approvisionnements aux Etats-Unis et au Canada, on a pu révoquer deux ordonnances sur les priorités, l'une concernant l'emploi de bandes métalliques de ceinturage et l'autre, l'aide aux petits fabricants.

L'ordonnance des priorités sur les bandes métalliques de ceinturage avait pour but de permettre aux usagers et aux distributeurs canadiens d'obtenir leurs produits des Etats-Unis d'après leurs différentes cotes. La seconde ordonnance accordait aux manufacturiers qui avaient besoin d'aide prioritaire des méthodes automatiques pour importer des Etats-Unis de faible quantités de matériaux de production pendant les premiers mois qui suivirent le Jour V-E.

Labrogation des deux ordonnances conforme à l'adoption de mêmes mesures par la Commission de production de guerre des Etats-Unis.

Vol de huit volailles

M. Conrad Diotte, de Léonard, Ont., a rapporté à la police, samedi soir, que huit volailles évaluées à $10 avaient été enlevées de son auto, stationnée en face d'un magasin de la rue Rideau, où il était entré.

Les constables John Sheehan et P. Hler, fouillèrent la région en tous sens, mais ne découvrirent aucune trace des voleurs.

Dans l'histoire honteuse de l'humanité, le chapitre sur l'ivrognerie occuperait la plus grande place avec celui de la luxure.

Charles Coburn, comédien vedette de "Over 21" avec Irene Dunne et Alexander Knox. "Over 21" est dans sa deuxième grande semaine au Théâtre Elgin.

Cours spéciaux pour les policiers

De nouveaux cours pour les membres de la police d'Ottawa commenceront cet après-midi à l'école de la police située au poste no 2.

Six nouveaux policiers qui sont entrés au service du département au cours du mois dernier suivront les cours. Ce sont tous des vétérans de la deuxième guerre mondiale qui ont plusieurs années de service à leur crédit.

Les nouveaux constables sont: Milton Lewis Bryan, Louis Guertin, René Lacroix, Thomas Welsh, Walter Maheux et Marcel Fortier. Lorsque ces derniers, qui font partie d'un deuxième groupe depuis la formation de l'école, seront diplômés, des cours seront donnés aux membres les plus anciens en guise de perfectionnement.

Démission de M. C. Tilletson aux Munitions

Le ministre des Munitions, l'honorable C. D. Howe, a le regret d'annoncer la démission de M. M. C. Tilletson, secrétaire adjoint au ministère des Munitions et approvisionnements.

"Dès sa fonction, le ministère des Munitions et approvisionnements a eu le privilège de compter dans ses rangs des hommes voulus pour remplir des tâches ardues et difficiles de guerre, a dit M. Howe. Dans ce groupe se trouve M. Tilletson qui a apporté au ministère une richesse de connaissances commerciales et de comptabilité qui a été d'une valeur inestimable à l'effort de guerre du Canada. Il a résolu avec succès une multitude de problèmes rencontrés au Secrétariat et il a toujours maintenu une organisation compétente même dans les plus grandes difficultés. Les remerciements sincères de tous ceux qui ont eu le plair de travailler avec lui l'accompagnent à son départ."

Le ministre a ajouté que M. J. D. McCarthy, directeur de la division des enquêtes et des soumissions au Conseil privé Bureau du sous-ministre assumerait les fonctions et les responsabilités de secrétaire adjoint en plus de celles qu'il remplit actuellement.

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.
DeSONIS

Narines irritées

Dégagez les narines et le nez

Mentholatum aide à dégager les voies respiratoires. Il soulage les rhumes de cerveau. Pots et tubes 30c.

v-3F

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

La Digestion — le procédé important de la vie

L'indigestion aigue peut résulter de l'amour de la bonne chère ou encore de l'usage de nourriture qui est difficile à digérer.

Mais l'indigestion chronique, laquelle ne vous laisse pas, est généralement le résultat d'un foie engourdi et de la constipation. Elle engendre aussi l'insomnie, les maux de tête, les douleurs corporelles et la dépression. Le procédé de la digestion est arrêté et l'organisme est empoisonné par l'accumulation de matières impures de rebut.

L'usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie aide à éveiller le foie engourdi, la bile s'écoule aisément dans les intestins, stimulant les organes et bientôt tout va bien. Quel plaisir que de jouir de vos repas et de savoir que vous n'en serez pas incommodé.

Pilules du Dr Chase

FRANCAIS

Aujourd'hui à mercredi
"GRISSELY'S MILLION"
avec Virginia Gray
aussi
"WHEN STRANGERS MARRY"
avec Dean Japper

Aujourd'hui et demain
"BRING ON THE GIRLS"
en couleurs, avec Veronica Lake, Sonny Tufts, Eddie Bracken, Marjorie Reynolds
aussi
"THE UNSEEN"
avec Gail Russell, Joel McCrea

CARTIER

AIR CLIMATISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Incendiary Blonde": 12 h., 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. 05, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Christmas in Connecticut": 12 h. 05, 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Over 21": 1 h., 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 20.

REGENT — "Don Juan Quilligan": 12 h. 42, 3 h. 51, 7 h., 10 h. 9. "The Call of the Wild": 2 h. 17, 5 h. 26, 8 h. 35.

LAURIER — "Forever Yours": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. Hangover Square": 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.

CARTIER — "Bring On the Girls": 2 h. 35, 5 h. 36, 6 h. 37, 9 h. 38. "The Unseen": 2 h. 11, 5 h. 12, 8 h. 13.

PETIT-THEATRE — "Anthony Adverse": 5 h., 6 h. 50, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h. 05.

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"FOREVER YOURS"
avec John Mack Brown et Gale Storm
aussi
"HANGOVER SQUARE"
avec Linda Darnell et George Sanders

Aujourd'hui
Little THEATRE
"ANTHONY ADVERSE"
avec Frederic March et Olivia De Haviland
Représentation continuelle après 5 heures p.m.

Retenu — 2e grande semaine

EN PLUS—
"THE FLYING JEEP"
Dessin animé
Chant en groupe

Engagement régulier lundi
20th CENTURY-Fox Hit
ELGIN

Hôtel Victoria
Sous une nouvelle direction
Maintenant ouvert le jour, vous servant le breuvage de votre préférence
34, RUE MURRAY

Lantigen "B"
VACCIN ORAL DISSOUS
POUR
CATARRHE
VOIR PAGE 12

Voici pourquoi
IL Y A UNE LISTE D'ATTENTE...

ACTION DE 2 FACONS

Elimine la saleté provenant des aliments, de la transpiration et toute trace de mauvaise odeur, ainsi que les taches graisseuses.

Sanitone est un procédé amélioré de nettoyage au sec avec l'extraordinaire action 2 façons. Non seulement il fait disparaître la saleté et la graisse mais aussi les taches collantes des aliments. Il élimine même la transpiration et toute trace de mauvaise odeur.

Sanitone restaure la couleur comme du neuf — protège la texture et la souplesse — les plis restent plus longtemps parce que le tissu conserve sa résistance.

Vous pouvez remarquer tout de suite la différence entre le nettoyage Sanitone et les autres nettoyages. Essayez-le aujourd'hui !

NATIONALLY ADVERTISED in the Saturday Evening Post Ladies' Home Journal
LICENSED SANITONE CLEANERS

Parkers

Huit magasins pour vous servir.
Il y en a un dans votre arrondissement.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 15 OCTOBRE 1945

Le budget

Après avoir porté les taxes à un niveau sans précédent dans l'histoire du Canada pendant la période de 1939 à 1945, le gouvernement commence à les réduire.

Le taux de l'impôt sur le revenu personnel subit une coupure de 16 p. c. et la taxe sur les surplus de bénéfices, une diminution de 40 pour cent; les petites entreprises reçoivent des dégrèvements qui en valent la peine; la taxe de guerre de 10 pour cent sur le change, frappant toutes les marchandises importées des pays autres que ceux de l'Empire, est supprimée; la taxe de vente sur toutes les machines et appareils utilisés directement pour la fabrication ou la production des marchandises disparaît. Ces dégrèvements réduisent de 100 millions de dollars les impôts pour les trois derniers mois de l'année civile. Ils représenteront une baisse de 300 millions de dollars pour une année complète.

Ce qui intéresse surtout le public dans un budget, c'est l'impôt. Aussi, devant cette réduction, le public, en général, a éprouvé un soulagement. Elle n'est pas considérable, mais elle aurait pu être moindre. Le ministre des Finances fixe les recettes globales de 1945-1946 à 2,515 millions. Or, comme il évalue à 100 millions de dollars la réduction des impôts pour les trois derniers mois de l'année, le dégrèvement total, en 1945, se chiffrera par 4 pour cent. Si en 1946-1947, le rendement des impôts est le même que cette année, le dégrèvement total représentera environ 8 pour cent des impôts, comme M. Ilsley estime que les nouvelles réductions diminueront alors de 300 millions de dollars les recettes globales du gouvernement. Le ministre des Finances accorde donc une baisse de 4 pour cent en 1945 et une réduction de 8 pour cent en 1946. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est encore mieux que rien.

Cette satisfaction ne va pas sans inquiétude. On ne saurait étudier le budget de M. Ilsley en ne considérant que la réduction des impôts. Il faut, au contraire, placer cette diminution dans le cadre de la situation financière du gouvernement.

Le ministre des Finances accorde quelques réductions d'impôt. Mais les impôts continueront de peser lourdement sur les épaules des contribuables, de demeurer excessivement élevés. Les recettes globales, rapporteront, cette année, 2,515 millions sans inclure la partie remboursable de l'impôt. Mais les dépenses continueront d'être très fortes. M. Ilsley les évalue à 4,659 millions de dollars, dont 1,024 pour les services de paix, 3,365 pour la guerre, 240 en gratuités pour service militaire et 30 en crédits supplémentaires. Avant de tenir compte des nouvelles réductions d'impôts, le déficit prévu pour l'exercice présent s'élève donc à 2,144 millions de dollars. Mais, si l'on tient compte des nouvelles réductions d'impôts, contenues dans le budget, les recettes du gouvernement baisseront de 100 millions de dollars et le déficit général de 1945-1946 augmentera d'un montant égal: ce qui veut dire que le déficit prévu est, en définitive, de 2,244 millions de dollars. C'est un peu moins que le déficit de 2,558 millions de dollars en 1944-1945, mais c'est environ 800 millions de plus que le déficit de 1943-1944.

Nous avons là, pour cette année seulement, une partie de la situation financière du Canada. Le gouvernement aura besoin de sommes d'argent encore plus grandes pour faire face aux obligations qu'il désire assumer. M. Ilsley a déclaré que le gouvernement prêtera ou avancera à la Grande-Bretagne et autres pays, d'ici la fin du présent exercice, quelque 800 millions de dollars. Si vous ajoutez ce dernier montant aux dépenses prévues de 4,659 millions de dollars, vous obtenez le chiffre total de 5,459 millions de dollars. C'est un peu moins que ce que le gouvernement demanda, en 1944-1945, pour faire face à ses obligations. Durant l'exercice précédent, en effet, le gouvernement canadien avait eu besoin de 5,700 millions de dollars.

Le gouvernement accorde des réductions d'impôts. Mais ces réductions accroissent le déficit de l'exercice d'un égal montant. C'est dire que les diminutions de taxes devront être comblées par un emprunt.

Pendant ce temps-là, la dette ne cesse de s'élever. Au 31 mars 1945, elle se chiffrait par $13,984,000,000. Les intérêts exigeaient un déboursé annuel de $351,590,000. A la fin du présent exercice, la dette dépassera $16 000,000,000.

Voilà, dans l'ensemble, une situation inquiétante. Le Canada ne peut indéfiniment dépenser 50 p. c. de plus que ses recettes, surtout lorsqu'on songe que son revenu provient de taxes excessivement élevées. Le rendement des impôts, d'ailleurs, a commencé à baisser et, il continuera à suivre cette direction. Il faut remettre de l'ordre dans nos finances. Autrement, il est à se demander où va le Canada.

Camille L'HEUREUX

La province d'Ontario et l'immigration britannique

Les statistiques démontrent que, dans le passé, la province d'Ontario a absorbé, proportionnellement, la plus grande partie de l'immigration britannique, bien qu'elle fût déjà la plus populeuse de toutes les provinces canadiennes et qu'elle eût moins d'espace libre à disposer que les autres. Le but de ses dirigeants n'était pas de développer l'agriculture, puisque les nouveaux citoyens qu'elle recevait avaient peu de dispositions et de goûts pour les travaux agricoles. Il s'agissait plutôt de garder l'Ontario à la tête des provinces et d'y assurer la suprématie de la population d'origine britannique.

Le premier ministre actuel n'a pas caché son désir d'ouvrir les portes de notre province à l'immigration britannique, dès que les circonstances le permettront ou que la pression faite sur le gouvernement fédéral aura eu les résultats désirés. Il veut que cette immigration soit abondante et qu'elle se produise le plus tôt possible. C'est l'une des principales raisons, d'ailleurs de l'ouverture d'un commissariat ontarien à Londres.

Ce comissariat annonce que près de cent mille Anglais ont exprimé le désir de s'établir en Ontario. La propagande faite outre-mer en faveur de notre province a donc des résultats. Il s'agit de savoir si cette propagande est opportune.

La plupart de ces aspirants à l'immigration sont des vétérans ou des anciens ouvriers des usines de guerre; la moitié d'entre eux est composée d'artisans spécialisés. Ces ouvriers, dans un pays qui, comme la Grande-Bretagne, a été ravagé par les engins de guerre et dont la population a été décimée, devraient facilement trouver chez eux de l'emploi, et aider ainsi au relèvement des ruines et à la renaissance de l'industrie.

Au Canada, le problème de l'emploi général est loin d'être réglé et sa solution préoccupe gouvernants et industriels. La transition de l'état de guerre à l'état de paix ne s'opère pas sans heurts; les relations entre le capital et le travail sont tendues, et un grand nombre de soldats n'ont pas encore été démobilisés.

Il est encore beaucoup trop tôt pour songer à une immigration intensive. Il ne saurait même en être question avant plusieurs années. Les porte-parole du gouvernement ontarien à Londres prétendent qu'il y a de la place, en notre province, pour un grand nombre d'immigrants britanniques. Si c'est vrai, que cette place soit offerte à des Canadiens d'abord.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

M. le sénateur Bouchard a une étrange conception de l'unité nationale. Dans son discours contre le corporatisme, il disait que les droits des minorités devaient être respectés, mais à condition que l'exercice de ces droits ne contribue pas à maintenir et à accentuer la division entre les races: "Si les minorités ont des droits, dit-il, les majorités en ont aussi et les minorités ne doivent pas l'oublier." M. Bouchard parle comme Lord Bennett, lorsqu'il était premier ministre de notre pays et qu'il regimbait contre les conséquences inéluctables du fait français au Canada. Et pour qu'on ne se méprenne pas sur la nature des sentiments qui l'animent, notre sénateur laurentien a ajouté qu'il ne croit pas que les Canadiens français soient maltraités et qu'ils aient des griefs légitimes. Evidemment, M. Bouchard nie et ignore beaucoup de choses. Il n'a foi qu'en ce qui nourrit et réchauffe son sectarisme.

x x x

Un autre sénateur, M. Euler, s'alarme de nombre croissant des demandes de divorce qui sont présentées au Parlement fédéral. Comme il constate que la plupart de ces demandes viennent de la province de Québec, il voudrait que cette province ait ses cours de divorce. De fait, Québec et l'Ile du Prince-Edouard sont les seules provinces qui n'aient pas de tribunaux de divorce. C'est pourquoi les seules demandes de divorce présentées au Parlement viennent de ces provinces. Ces demandes augmentent d'année en année, c'est vrai. Mais M. Euler exagère lorsqu'il prétend que cette augmentation correspond à celle que l'on constate dans les provinces où il y a des cours de divorce. La proportion des divorces dans Québec et dans l'Ile du Prince-Edouard est beaucoup moins élevée que dans les autres provinces; en réalité, elle est la plus basse de tout le Dominion. Il est prouvé que l'institution des cours de divorce a facilité partout la rupture du lien matrimonial.

x x x

Ceux qui crient au fascisme et à la dictature en tout ce qui regarde l'Espagne ne savent pas ce qui se passe en ce pays. La nouvelle charte nationale approuvée par l'Assemblée des députés espagnols accorde une protection officielle à la religion catholique, reconnue religion d'Etat, et respecte en même temps la liberté de conscience pour tout citoyen. Elle reconnait aussi la liberté de parole, de réunion, d'association, le droit à l'éducation et à l'instruction des enfants, à la protection contre toute recherche ou arrestation illégales. Le divorce en est banni et elle accorde une protection spéciale à la famille. Bref, c'est une charte de société chrétienne que devraient envier beaucoup de nations soi-disant démocratiques.

ARGUS

BILLET

Fêtes paroissiales pour nos retour-du-front

Une proposition du "Messager du Sacré Coeur".

Au congrès fédéral des Ligues du Sacré-Coeur tenu à Nicolet, P.Q., le jour de la fête du Travail, on a étudié un plan de réception en l'honneur de nos soldats retour-du-front. Ce plan vient d'être repris dans le "Messager du Sacré Coeur d'octobre.

Il convient de célébrer le retour de ceux que les circonstances ont tenus loin du milieu familial et paroissial.

Même, là-bas, ils se souvenaient. Et nous, nous ne pouvions les oublier.

Le temps et la distance n'ont servi qu'à les rendre plus chers à notre pensée. Et encore davantage les périls où ils étaient chaque jour héroïquement exposés.

Les années ont passé, et eux, combattant pour nous, n'ont pas cessé de désirer le retour au foyer, la vie paisible d'autrefois à l'ombre du clocher.

Cela a été bien compris, affectueusement compris chez nous. Les familles de soldats ont fait leur devoir en leur écrivant très souvent, en leur adressant quelques douceurs. Au besoin, l'Eglise venait nous rappeler cette douce obligation.

Ce temps n'est plus. Nous en sommes à l'heure réjouissante où les navires nous ramènent, de jour en jour, des milliers et des milliers des nôtres.

Mais il faudrait dix flottes comme celle des Etats-Unis et de l'Angleterre pour ramener, d'un seul voyage, les dizaines de milliers de soldats canadiens attendant dans les ports de la Grande-Bretagne.

A ce compte, il ne presse pas qu'on fasse, sans que tous les fils d'une même paroisse soient revenus, de ces fêtes d'accueil qui leur sont dus.

Puis, rappelle le Messager, est-ce bien opportun de célébrer à grand francas ces chers jeunes gens, qui ont besoin de s'acclimater, de se réadapter, à un milieu totalement étranger à ceux qu'ils viennent d'affronter, et qui doit leur paraître un peu . . . mort?

Ces retour du front ont plus besoin de paix que de fanfares. Ils veulent jouir de l'intimité familiale, plus encore que de bruit autour de leurs noms. Ils ont droit, eux aussi, et même plus que nous, au bonheur de vivre cachés, et de ne pas être considérés comme des phénomènes offerts à mille indiscrétions. En quittant le sol de l'étranger, ils ne pouvaient rêver de devenir comme des parents riches, qu'on agace et qu'on assomme d'égards intéressés. Comme dirait l'autre, laissons-les souffler . . .

Pour leur plus grand plaisir, attendons le retour de tous les fils de la paroisse, laissons-les quelque temps à leur bonheur de s'adapter à la vie d'autrefois, de refaire une à une les connaissances et amitiés d'autrefois, d'avoir repris le chemin de l'atelier ou du bureau, d'avoir comme oublié les années terribles et de se féliciter de travailler dans la paix aux oeuvres de la paix. Puis, quelques mois après, qu'on prépare discrètement une fête en leur honneur. Une fête qui ne les mettra pas sur des tréteaux (la plupart répugneraient d'y monter), mais qui les replacera à leur rang dans la vie paroissiale, une fête avec les membres de leurs familles et de la plus grande famille, une fête où ils se sentiront à l'aise . . . Telle est la proposition du "Messager". Telle est, croient nombre de parents et d'amis des retour-du-front, la plus sûre méthode de leur être agréables.

Et souhaitons pour faire éviter tout désagrément, qu'on n'aille pas les inviter à prononcer des boniments: au front, on en perd, paraît-il, presque toujours le goût. Et qu'on n'aille pas, parmi les profanes, décrire leur dure existence au front: ce serait parler de choses qu'ils connaissent mieux que nous et dont ils n'aiment guère à parler.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 15 OCTOBRE 1925

A New-York, les autorités chargées de faire respecter la loi de prohibition jettent à la mer un stock de liqueurs alcooliques dont la valeur est estimée à un million de dollars.

La police de Londres arrête six chefs communistes.

Dans le comté de Russell, M. Gordon-C. Edwards se retire de la lutte électorale et laisse le champ libre à M. Alfred Goulet.

M. Cosgrave, président de l'Etat-libre d'Irlande, est à la tête de trois cents pèlerins qui se dirigent vers Rome. Il sera reçu par S. S. Pie XII.

L'Allemagne accepte les conditions de sécurité mutuelle adoptées à la conférence de Locarno. Les hommes politiques prétendent que les traités qui viennent d'être signés entre les pays européens rendront tout conflit impossible.

La reine douairière Alexandra de Grande-Bretagne est décédée.

La Fédération américaine du Travail répudie les doctrines communistes.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent. — La Rochefoucauld.

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE — Le taux de la mortalité est à la baisse dans notre province. Tout indique, en effet, que le taux de la mortalité générale, en 1945, sera inférieur à 10 par mille. Les rapports démographiques reçus durant les six premiers mois de l'année en cours permettent et autorisent cette prévision. Il est probable, d'autre part, que le nombre des naissances égalera celui de 1944. Les chiffres préliminaires révèlent déjà un taux de 27.7 par mille habitants. C'est une diminution, évidemment, si on compare ce taux avec celui de la même période, l'an dernier. Il était alors de 30, mais les quelque 3,242 naissances qui manquent à date seront probablement enregistrées quand les rapports définitifs seront parvenus au démographe de la province.

Le taux de la mortalité

Le ministère de la Santé et du Bien-Etre social vient de publier des chiffres dans ce sens. On observe, en outre, dans ce texte, que la natalité demeure toujours plus forte dans les régions rurales que dans les centres urbains. Le taux est de 28.6 dans les premières et de 25.7 dans les villes. Toutefois, constatons que certaines agglomérations urbaines accusent un taux de natalité très élevé. Mentionnons Arvida avec 84.4; Chicoutimi, 67; Jonquière 59.7; Rimouski 68.3; Val d'Or 57.4.

Quant aux chiffres touchant la mortalité infantile, ils indiquent que la gastro-entérite et certaines autres infections intestinales semblent faire de grands ravages chez les petits. En garde donc, contre ces maux!

* * *

LE DEVOIR. — Des journalistes montréalais sont allés, l'autre jour, visiter le camp de Farnham où sont détenus des militaires allemands, prisonniers de guerre. Le représentant d'un journal anglais a noté ce que, sur une terre de trente arpents qui est à leur disposition et qu'ils cultivent à leurs heures de loisirs, les 400 prisonniers allemands ont pu produire: 19,000 livres de concombres, 16,000 livres de betteraves, 4,000 livres de pois, 14,000 livres de choux rouges, 11,000 livres de choux blancs, 35 tonnes de betteraves à sucre — vendues à l'extérieur, — 2 tonnes ½ de carottes, 15 tonnes de pommes de terre, 18,000 livres d'oignons, 3 tonnes de tomates et une petite quantité de blé-d'Inde.

Culture intensive

Ils sont évidemment quatre cents à bêcher, à biner, à sarcler. C'est tout de même de la belle et bonne culture intensive, comme il s'en fait peu au pays, sur les autres terres de Farnham, du voisinage ou d'ailleurs dans la province et dans le reste du Canada. La récolte des trente arpents de ces prisonniers allemands devrait être un exemple pour pas mal d'agriculteurs canadiens. — **Emile BENOIST.**

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Un projet original de dégrèvement de la propriété urbaine est actuellement soumis à l'attention des congressistes des Ligues de Propriétaires de la province. Il consiste à graduer le taux de la taxe foncière de façon à imposer une somme moindre aux propriétés à logement unique, par conséquent sans revenu; puis un taux intermédiaire serait établi pour les maisons à deux logements et un autre pour les propriétés à multiples logements. Le plan est foncièrement logique; tous les sociologues reconnaissent que la maison à un seul logement est l'habitation familiale idéale; son but est d'assurer le confort de la famille dans un milieu qui lui est approprié, et elle ne vise aucunement au lucre ni au profit. Par contre, la maison à logements multiples devient une entreprise, quand elle n'est pas un commerce ou une industrie; elle peut, en considération des revenus qu'elle produit, supporter un poids plus élevé de l'imposition qui est fortement patronnée par la Ligue des Propriétaires de Trois-Rivières; ses promoteurs sont tellement convaincus de sa réussite qu'ils la soumettront à la Commission de révision des taxes foncières et scolaires que la province vient de créer. Le projet mérite bien une étude.

Des impôts gradués

* * *

L'INFORMATION. — L'approche de la saison rigoureuse a remis en actualité la question du charbon et tous ceux qui sont au courant de l'importance de nos gisements houillers se demandent comment il se fait que les citoyens du Québec et de l'Ontario aient, depuis quelques années, tant de difficulté à se procurer le combustible dont ils ont besoin.

Le charbon canadien

Le problème du charbon au pays relève plutôt de la distribution que de la production, car s'il est vrai que notre sous-sol recèle des millions et des millions de tonnes de houille de bonne qualité il est également vrai que cette précieuse substance, qui constitue l'une de nos plus importantes ressources naturelles, n'a pas été répartie également entre toutes les provinces, et que celles, par exemple, où se trouvent les plus grands centres industriels, c'est-à-dire le Québec et l'Ontario, en sont presque totalement dépourvus.

Les charbonnages des Maritimes et de l'Ouest pourraient facilement fournier, en quantité suffisante, du bon charbon aux provinces du Dominion qui sont obligées de se ravitailler en dehors de leurs frontières s'il n'y avait pas, d'un côté la compétition américaine et de l'autre, des frais de transport et d'extraction trop élevés.

Ce qui frappe le plus dans l'histoire de l'industrie houillère canadienne ce sont ses différentes méthodes d'extraction. Dans les Maritimes, les charbonnages s'étendent sur des distances allant jusqu'à trois milles au-dessous de la mer, ce qui rend l'extraction du charbon difficile et coûteuse. Quelques-unes des houillères les plus importantes de l'Ouest sont perchées au sommet des Rocheuses, tandis que dans la Prairie le charbon est, pour ainsi dire, trouvé à la surface du sol. Ces trois différentes catégories de houillères ont cependant quelque chose en commun c'est qu'elles ont besoin, pour pouvoir opérer à plein rendement, de plus vastes marchés.

Les producteurs de charbon du pays sont bien au courant de ce problème difficile à résoudre et à la solution duquel ils ont travaillé sans relâche depuis de nombreuses années, car il a été et il reste encore la raison première pour laquelle les producteurs américains trouvent si facilement dans le Québec et l'Ontario un marché avantageux pour la vente de leur charbon.

LONDRES (PC) — La Cour suprême de Norvège a rejeté aujourd'hui l'appel contre l'exécution de la sentence de mort prononcée contre Vidkun Quisling, qui fut trouvé coupable de trahison. C'est ce que rapporte le Bureau norvégien d'information.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

FRANCOIS-NAPOLEON GARCEAU
(1868-1945)

Parmi les figures de pionniers des Bois-Francs, il n'en est pas de plus pittoresques que celle de François-Napoléon Garceau. Il fit ses études primaires et commerciales au collège de sa paroisse et les compléta par des études classiques au collège Saint-Laurent et son droit à l'Université Laval de Montréal. Admis à la pratique de cette profession, en 1893, il tint son bureau à Montréal jusqu'en 1900, d'abord en société avec Me D.-R. Murphy, c.r., puis avec Me Elzéar Roy. C'est alors qu'il s'établit à Drummondville, où il pratiqua seul durant quelques années, puis en société avec Me C.-H. Lalonde, c.r., ensuite avec Me Joseph Mareir, c.r., et enfin avec Me Gaston Ringuet, c.r., jusqu'en 1933. Il devint alors commissaire en chef suppléant de la Commission des Transports. Il occupa ce poste durant dix ans.

Me Garceau fut président de la Chambre de Commerce du comté de Drummond, en 1902; maire de Drummondville, de 1904 à 1912, puis de 1920 à 1924, et conseiller municipal, de 1916 à 1920; président de la Commission Scolaire, de 1904 à 1931; bâtonnier du district d'Arthabaska durant deux termes et président du Barreau rural de la province de Québec durant deux ans. Il avait été créé Conseil du Roi en 1910.

Journaliste ardent, polémiste à ses heures, Me Garceau fonda la **Justice**, en 1904, et le **Présent**, en 1914. Il contribua aussi à la fondation de la **Parole**, en 1926.

Il avait épousé, en 1893, Eugénie Beaugrand-Champagne.

Me Garceau mourut à Drummondville, le 9 juin 1945.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Inscrire séparé

COLLECTE NATIONALE DE VETEMENTS
(pour les victimes de la guerre)
DU 1er AU 20 OCTOBRE
Portez vos dons à votre bureau de poste ou au Comité local de la Collecte

THÉ "SALADA"

LA VIE FINANCIERE

Normalisation du change français

Il est périodiquement question dans la presse française d'une modification du change français, d'un abaissement du taux actuel qui est de 50 francs pour le dollar et 200 francs pour la livre. Mais en dépit de nouvelles plus ou moins sensationnelles, annonçant que la dévaluation est faite, qu'elle va se faire, rien ne vient. Que se passe-t-il en réalité? Et où en est-on?

Que le franc soit aujourd'hui surévalué à l'extérieur par rapport à son pouvoir d'achat intérieur, le fait est évident. La France, aux changes actuels, ne peut vendre ni ses vins, ni ses étoffes, ni sa verrerie, ni même ses cognacs. Le gouvernement français a du reste lui-même reconnu la surévaluation du franc en décidant d'allouer aux soldats américains qui se trouvent sur le territoire métropolitain une prime de 850 francs par tête afin qu'ils puissent rapporter au moins un flacon de parfum français à leur "girl friend" lorsqu'ils retourneront aux Etats-Unis.

Mais si cette dévaluation s'impose pourquoi ne la décide-t-on pas? Pourquoi attendre et qu'attend-on? Il y a à cette attente deux raisons essentielles, l'une d'ordre intérieur, l'autre d'ordre extérieur.

D'ordre intérieur: la période électorale. Le gouvernement avec raison juge qu'il est inutile d'ajouter aux discussions actuelles un nouveau thème passionnant, celui du taux du change qu'il va falloir adopter. Nul doute que des intérêts soient en jeu quant à la détermination de ce taux. Ils doivent pouvoir se manifester librement. Il faut les peser, les estimer à leur juste valeur, en tenir compte dans la mesure du possible. La période électorale ne se prête pas à de pareilles discussions. En tout état de cause il faut attendre que la fièvre soit tombée et cela repousse l'opération au mois de novembre au moins.

L'argument d'ordre extérieur est tout aussi valable. L'alignement du franc doit se faire en fonction du commerce extérieur de la France. Certes seule la monnaie sur laquelle il puisse être question d'un alignement est bien le dollar, puisque le dollar seul est encore rattaché à l'or par un lien quelque peu solide. Mais la France n'échange pas ses produits avec les Etats-Unis seuls. Bien au contraire, les Etats-Unis avant la guerre n'intervenaient que pour une proportion relativement faible dans le commerce extérieur français: 5.5% des exportations, 11.5% des importations alors que l'Europe représentait 43.5% de l'ensemble.

Avant de modifier les taux de changes, la France doit savoir ce que vont faire ses voisins immédiats: la Grande-Bretagne, la Belgique, la Hollande, ces autres morceaux de l'espace européen dont elle fait partie, auquel on se propose de redonner une réalité. Des conversations sont en cours à Washington entre Lord Keynes, Lord Halifax et les représentants de la Trésorerie américaine. La France ne peut qu'en attendre l'issue. L'alignement monétaire qui se ferait sans la livre n'en serait pas un et la France ne saurait recommencer plusieurs fois une opération de ce genre.

Une question se pose encore: que va-t-il se passer en France après cette dévaluation?

La reponse est simple: rien ou à peu près sauf que les Français, grâce à cette dévaluation, pourront dans quelque temps recommencer à voyager au delà de leurs frontières.

Sur le plan intérieur les prix ne monteront pas: la hausse est acquise largement depuis longtemps déjà; il suffit de comparer le coût d'un repas ou celui d'un complet masculin à Paris, Londres ou New-York pour en être convaincu.

La seule conséquence visible de normalisation monétaire sera, au bilan de la Banque de France, la réévaluation de l'encaisse qui donnera à l'Etat des facilités de trésorerie.

Même les marchandises importées ne subiront pour la plupart aucune hausse: l'Etat seul acheteur jusqu'à présent à l'étranger, les revend en général compte tenu par anticipation de l'alignement monétaire. Il a même réalisé de ce fait un bénéfice de l'ordre de deux milliards.

En revanche le stock de devises et d'or du pays cessera de s'épuiser progressivement. Les achats à l'extérieur ne peuvent être réglés qu'en devises en or ou encore en marchandises. La France n'exporte actuellement que le dixième de ce qu'elle exportait avant-guerre. Grâce à la baisse des prix de vente à l'étranger, conséquence de la dévaluation, les exportations françaises redeviendront appréciables. Le mouvement des devises et de l'or ne sera plus à sens unique. Et l'Etat pourra se montrer plus généreux vis-à-vis de ceux qui lui demanderont des facilités pour voyager hors de France.

Ainsi la normalisation des changes français est décidée en principe. Sa réalisation n'est plus qu'une question d'opportunité et celle-ci se présentera sans doute avant la fin de l'année.

Jacques GASCUEL

La Colonisation

Préparer la jeunesse écolière

Depuis que le déséquilibre démographique a pris au Québec les proportions que l'on sait, on s'est employé en divers milieux à étudier les causes qui entraînent cet état anormal afin d'y apporter des remèdes. On en est arrivé à conclure que le dépeuplement des campagnes au profit des agglomérations urbaines se rattache directement au manque d'enthousiasme, de persévérance des jeunes ruraux dans la poursuite des travaux de la terre, à une carence de fierté dans la profession agricole elle-même. Les difficultés inhérentes à la possession du sol par les de cultivateurs constituent de même un facteur qu'il n'est pas permis d'ignorer. L'exiguité des vieilles paroisses est telle que force est aux jeunes de regarder ailleurs pour s'établir. Surtout en ces dernières années, les circonstances ont voulu que l'on ne s'intéresse point comme on l'aurait dû en haut lieu à la question primordiale de l'établissement de la jeunesse rurale pour prévenir sa perte d'abord, édifier ensuite de nombreuses paroisses nouvelles qui puissent recevoir le surplus de nos vieux centres.

Il convient de rappeler qu'on ne s'est peut-être pas toujours employé à entretenir chez les jeunes ruraux une mentalité propre à stimuler en eux l'attachement au métier d'agriculteur qualité indispensable à l'esprit de conquête que tout fils du sol doit posséder à un haut degré s'il veut faire son chemin dans la vie. C'est à la famille que revient cette tâche d'abord, mais aussi aux éducateurs qui sont chargés de par leur vocation de l'enseignement primaire dans nos écoles rurales. L'on devrait s'employer davantage, semble-t-il, tant au foyer qu'à l'école à inculquer à la jeunesse des notions précises sur la grandeur et la noblesse du métier d'agriculteur afin de développer chez elle une fierté de bon aloi qui non seulement la porte à défendre cette noble profession mais la pousse à l'aimer au point de vouloir y consacrer tous ses efforts.

Cela nous paraît l'un des moyens les plus efficaces de contrecarrer les mauvais effets qu'a sur l'esprit des jeunes l'attirance vers le feu brillant des villes, de leur éviter dans l'avenir les déboires qu'ont connus maints anciens terriens et de les lancer dans une profession qui leur assurera avec la stabilité, l'indépendance que seul connaît l'homme de la terre.

Marc-A. MEUNIER

Informer et orienter

Telle est une partie de la besogne ou de la tâche du gérant municipal. — Informer et orienter même en ce qui regarde le service de l'estimation foncière. — Remarques inspirées de ce qui se passe à Drummondville.

La question de la gérance municipale à Hull reste de la plus grande actualité. A deux ou trois reprises déjà la majorité du conseil a adopté en principe l'introduction dans la ville de cette innovation administrative. Il s'agit maintenant d'agir.

Il est vrai que la question n'a pas été soumise directement au vote des contribuables, mais ceux-ci se sont prononcés au moins implicitement de façon favorable, en élisant et en réélisant depuis 1940 le maire actuel, qui est un partisan convaincu de la gérance. Il en a parlé librement dans ses campagnes électorales, faisant part de son intention bien arrêtée de travailler à nous doter de ce mode administratif et, avec le concours des échevins, il a fait amender la charte de la ville afin que le conseil ait le pouvoir de nommer un gérant. La population ne l'a pas désavoué. Le pouvoir demandé a été obtenu et récemment un comité a été formé pour rechercher des candidatures au poste à créer, déterminer les conditions de rémunération et les fonctions précises du futur titulaire.

Le gérant sera chargé d'exécuter les décisions et les ordres du conseil. Il aura la haute main sur toute la partie exécutive de l'administration municipale. Mais il aura aussi à informer le conseil, à le tenir au courant de tout ce qui se passe, ainsi qu'à lui faire des recommandations et des suggestions.

Informer, suggérer et orienter constituera l'une des parties de sa besogne ou de sa tâche, même en ce qui regarde le service de l'évaluation foncière, au besoin.

On peut trouver un exemple de l'accomplissement de ce travail d'information, de suggestion et d'orientation dans ce qui s'est passé récemment à Drummondville, une ville de près de douze mille âmes, qui s'est pourvue d'un gérant il y a déjà quelques mois, et qui a, comme la nôtre, divers problèmes d'importance à régler.

Notons aussi qu'il y a à peine un mois les contribuables de Drummondville votaient par une très forte majorité (230 contre 19) un règlement d'emprunt de $253,000 pour des travaux d'aqueduc, d'égoûts et de voirie. "L'homme Libre", hebdomadaire de l'endroit, interprète comme une magnifique marque de confiance au conseil et au gérant ce vote majoritaire aussi considérabe.

Le même journal a publié au texte un rapport du gérant sur les évaluations industrielles et sur les initiatives à prendre pour établir dans la ville un système d'évaluation foncière juste et équitable pour tous.

Le gérant met d'abord le conseil au courant des évaluation des diverses industries, mentionnant les cas où les exemptions accordées vont expirer bientôt ou se trouvent prolongées. Il signale un cas où, dans son opinion, il y a traitement de faveur trop évident et parle de la situation comme en étant une qui, de façon générale, accuse de l'inégalité et de l'injustice.

Il suggère une évaluation industrielle sur une base acceptable donnant proportionnellement justice à chaque établissement. Il dit avoir conféré personnellement avec les officiers des compagnies, qui l'ont assuré vouloir une évaluation sérieuse, scientifique et équitable.

Mais il se trouve que Drummondville n'a pas de véritable système d'évaluation pour les maisons elles-mêmes et cela empêche de procéder d'une manière satisfaisante à l'estimation des industries. On ne saurait, dit le gérant, évaluer les résidence sans système et les industries avec un système défini, et tirer de ces deux modes d'évaluation un rôle équitable. Il a interrogé là-dessus des personnes autorisées et toutes ont été unanimes à répondre qu'on ne pouvait procéder comme cela. Il faut un système d'évaluation aussi bien pour les maisons que pour les industries.

Et le gérant de formuler toute une série de propositions concretes, qui éclairent le conseil et l'orientent vers les mesures à prendre pour que Drummondville en vienne au plus tôt à avoir le système d'estimation qui lui manque.

Ce n'est pas le maire ni un échevin ou conseiller qui peuvent faire une telle étude, préparer et rédiger un tel rapport, parce qu'ils n'ont pas le temps ni les connaissances techniques requises pour ce faire. Aussi bien sont-ils plutôt élus pour réglementer, décider en dernier ressort, exercer l'autorité suprême et assumer devant le peuple la responsabilité de l'administration.

Mais c'est le rôle d'un gérant par exemple et Drummondville vient à peine d'avoir le sien que ses administrateurs sont mis au courant de ce qui regarde le problème de l'évaluation foncière, problème de première importance, puisqu'il est la pierre d'assise de l'administration de la chose municipale. Que ce problème soit réglé comme il convient et de suite les contribuables sont satisfaits et le trésor de la ville s'enrichit de tout ce qui doit y tomber et n'y tombe pas encore.

A Hull aussi, lorsque nous aurons un gérant, un homme réellement bien qualifié, il va sans dire, nous serons surpris des services qu'il nous rendra. Il assurera une administration plus économique, plus rationnelle et plus progressive. Mais pour cela, on ne le répétera jamais trop, il faudra supprimer les oppositions systématiques, la petite politique de cuisine et de coin de rues, les petites prétentions personnelles et de clans. Il faudra, au contraire, être animé d'un vrai civisme, juger les choses au seul mérite, en seule fonction du bien commun. Et même alors il restera de quoi différer parfois honnêtement d'opinion, c'est-à-dire de quoi parler et discuter utilement, surtout si l'on a des idées nouvelles et profitables à faire valoir.

Henri LESSARD

En marge de la semaine de prévention

En marge de la présente semaine de prévention des incendies, la Ligue de Sécurité de la province suivantes, afin de faire disparaître de Québec publie les instructions toute cause possible d'incendie.

Ne permettez pas aux enfants de jouer avec des allumettes.

Ne laissez pas tout entre les mains du propriétaire, inspectez votre maison de la cave au grenier.

Ne jetez pas d'allumettes, de cigares ou de cigarettes allumés.

Ne fumez pas dans votre lit.

N'employez pas de gazoline, de benzine ou de naphte pour nettoyer les vêtements.

Ne remplissez aucune lampe avec de l'essence ou du pétrole pendant que la lampe est allumés. Tenez les brûleurs en parfait état de propreté.

Ne placez pas les cendres dans des boites en bois ou dans des barils.

N'accumulez pas les déchets, déposez ces objets de rebut dans des récipients métalliques recouverts.

Faites examiner et réparer vos tuyaux de cheminées, de même que vos fils électriques.

Enseignez à vos enfants le danger des incendies.

Employez des allumettes de sûreté.

Ayez toujours à portée de la main un extincteur d'incendie ou un seau d'eau.

En cas d'incendie, sauvez vos enfants, puis courez donner l'alarme.

Apprenez où est situé l'avertisseur d'incendie le plus près de chez vous.

Inscrivez bien en vue le numéro de téléphone du service des incendies.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Migraines, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914

LE MARDI 16 OCTOBRE 1945
289e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.17	4.14
Lune	2.29	11.02

Le Droit

LE MARDI 16 OCTOBRE 1945
Quarante-Heures
Pointe-Gatineau: 14, 15, 16.
Maison de Sainte-Jeanne d'Arc,
Westboro: 15, 16, 17.
Fête: S. Hedwidge, Vve

Quatre | HULL, LUNDI 15 OCTOBRE 1945 | Température — NUAGEUX

Navires attendus prochainement dans nos ports

Plusieurs navires ramenant des soldats dans leur pays toucheront bientôt le sol américain.

Le navire "Empire MacCullum" est attendu à Montréal le 20 octobre avec neuf officiers et 46 soldats canadiens. On attend aussi à Montréal, le 18 octobre, avec deu xofficiers et 45 soldats à son bord le navire "Empire McKendrick".

On apprend également que 68 prisonniers de guerre canadiens libérés en Extrême-Orient sont arrivés à San-Francisco le 11 octobre à bord du navire "USS Rixie". A bord du "USS Glory", 68 prisonniers de guerre canadiens libérés en Extrême-Orient sont attendus le 26 octobre à Esquimalt.

Ouverture de...

(Suite de la 1ère page)

ront également faits sur d'autres sujets.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Russie, la Chine, le Canada et la plupart des autres pays qui ont envoyé res représentants à la conférence sur les vivres et l'agriculture tenue à Hot Springs, Virginie, au printemps de 1943, où fut élaborée l'organisation des vivres et de l'agriculture, enverront des délégués.

La tâche de l'organisation sera grande et difficile. Il peut y avoir des controverses, telles que l'admission de l'Argentine, grand producteur de l'Amérique du Sud. Mais, comme le ministre de l'agriculture Gardiner disait dans un discours prononcé hier soir à la radio, les délégués se mettront à la tâche avec une vision claire et le ferme propos de débarrasser le monde de la tyrannie de la faim.

Certains pays envoient des délégations de 30 membres et quelques-unes comprendront des chefs des organisations agricoles, comme M. H. H. Hannam, président de la fédération canadienne de l'agriculture, qui a été nommé membre de la délégation canadienne.

L'organisation des vivres et de l'agriculture n'a pas de pouvoirs législatifs et ne sera pas une agence de secours. Elle fera simplement des recommandations au sujet de ses diverses études. Outre les vivres, elle s'occupera des pêcheries, de la sylviculture et des produits des forêts, comme les produits non-agricoles, le coton, la laine, la toile et la soie.

Son but principal sera de créer une économie d'abondance, mais la responsabilité du fonctionnement de l'organisation retombera sur les pays individuels eux-mêmes.

Un important item de l'agenda sera les produits agricoles et les arrangements au sujet des denrées. Une commission intérimaire, qui s'occupera des affaires de l'organisation, jusqu'à ce qu'elle soit formellement établie ici, a aussi recommandé qu'une seule autorité internationale soit établie pour administrer le crédit international, et aussi que l'organisation soit reconnue comme corps complémentaire avec fonctions spécifiques relativement au crédit agricole.

On estime que les arrangements au sujet des denrées peuvent jouer un rôle important en coordonnant le prix national et la politique de la mise en marché, en éliminant les fluctuations excessives des prix, en mitigeant certains effets des cycles commerciaux, en conservant les denrées pour les consommateurs et en assurant des marchés aux producteurs.

Cette phase de l'activité sera conforme aux désirs exprimés non officiellement par les représentants des organisations de fermes canadiennes, qui se sont aperçus que le vieil institut international d'agriculture formé à Rome, il y a environ 40 ans, n'était pas suffisant.

Arrivée des délégués

Plusieurs Canadiens sont arrivés à Québec hier soir. On s'attend que M. Gardiner, ministre de l'agriculture, arrive ici en avion aujourd'hui, et il souhaitera alors la bienvenue aux délégués à la première réunion, demain après-midi, au nom du gouvernement canadien.

Un certain nombre de trains spéciaux ont transporté des délégations anglaises, américaines et plusieurs des plus grandes délégations qui se sont assemblées en divers endroits des Etats-Unis.

Les cérémonies d'ouverture de demain après-midi comprendront le discours de M. Gardiner, les réponses des chefs des délégations et la signature de la constitution.

Le président Pearson ouvrira la première séance d'affaires mercredi, en vue de former des comités pour nommer un président permanent et former des commissions actives pour la conférence.

M. Pearson fera son rapport comme président de la commission intérimaire jeudi, et lundi le directeur général de la nouvelle organisation sera choisi.

Le nombre original des membres est restreint à ceux qui ont assisté à la conférence de Hot Springs, en mai 1943, mais d'autres nations peuvent avoir qualité pour signer la constitution, après que l'organisation aura été formée.

Verdict de mort accidentelle

MANIWAKI, 15 — Un jury présidé par le Dr J.-T. L'Ecuyer, coroner, rendu samedi un verdict de mort accidentelle dans le cas de Anatole St-Amour, 20 ans, fils de M. et Mme Salomon St-Amour, de Montcerf. Le jeune St-Amour s'est noyé tard dans la soirée de jeudi dernier en tombant du pont d'un remorqueur de la Gatineau Boom, qui naviguait sur le lac Baskatong, 48 milles au nord de Maniwaki. Le corps a été retrouvé vendredi après-midi, après des recherches intenses conduites par Archie Begley, à une cinquantaine de pieds du point de la chute.

Les compagnons de navigation de la victime ont relaté que celle-ci était tombée du vaisseau et qu'il fut impossible de la sauver à cause de la noirceur qu'il faisait. Le remorqueur traînait des billots au Dépôt Latroix.

Le coup de grâce lui fut donné à midi, 32 minutes

(Suite de la 1ère page)

La sentence de Pétain a été commuée à l'emprisonnement à vie et à la disgrâce; Darnand fut exécuté il y a quelques jours.

Ce n'était pas la première fois que Laval sentait le choc d'une balle. Alors qu'il était chef du gouvernement de Vichy, il fut blessé et presque tué par un jeune assassin. Au cours du procès du maréchal Pétain, Laval a dit que ses blessures le faisaient encore souffrir.

On avait placé un cercueil près de l'endroit où Laval mourut. On y mit immédiatement le corps et plaça le cercueil dans un corbillard.

Trois automobiles, transportant le préfet de police, l'avocat général et le commissaire de la police locale accompagnèrent le corbillard hors des portes de la prison.

La petite procession entra dans le cimetière de Thiais et Laval fut inhumé, près de la tombe de Darnand.

A côté de la fosse de Laval, il y avait une épitaphe sur laquelle on lisait:

"Ci-gît un collaborateur inconnu".

Les fossoyeurs commencèrent immédiatement à recouvrir de terre le cercueil. Vingt-cinq personnes étaient présentes et gardèrent un silence complet.

On n'a rien mit sur sa tombe.

On croit, cependant, que sa famille aura la permission de transporter le corps ailleurs ou de placer une pierre tombale.

On n'a pas publié de rapport médical immédiat quant à la condition dans laquelle se trouvait Laval au moment de l'exécution. Deux hommes l'aidèrent à se rendre au mur.

Les médecins mirent deux heures à ranimer Laval avant qu'on ne décide de le fusiller.

On ne signala aucune manifestation aux environs de Fresnes. De puissants cordons de police gardaient toutes les approches de la prison.

Quand on entendit le bruit de la fusillade dans la cour de la prison, un mouvement se fit dans la foule.

L'exécution de l'ex-chef du gouvernement de Vichy, dont la mort fut aussi sensationnelle que sa turbulente carrière politique, fut officiellement annoncée par le ministère de la Justice.

Le travail rapide des médecins de la prison a sauvé Laval de la mort quelques heures avant son exécution. En premier lieu, celle-ci devait avoir lieu à 9 heures ce matin (3 heures, heure normale de l'Est) au fort de Châtillon, mais les autorités décidèrent de ne pas conduire Laval au fort après sa tentative de suicide.

Laval tenta désespérément d'échapper à son destin quand les autorités entrèrent dans sa cellule à 8 heures ce matin (2 heures de la nuit à Ottawa) pour le conduire au fort. Robert Amor, directeur des prisons françaises, dit que Laval était couché quand l'avocat de la poursuite, Me André Mornet, et d'autres entrèrent.

Laval, qui devina le but de cette visite — les prisonniers français n'apprennent l'heure de leur exécution que peu de temps avant— se cacha sous les draps sans être vu, introduisit une capsule de poison dans sa bouche.

Un moment plus tard, il s'affaissa, se tordant de douleur et les médecins de la prison se mirent immédiatement à l'oeuvre.

Voici le texte du communiqué émis par le ministère de la Justice:

"Pierre Laval a été exécuté à la prison de Fresnes à midi, trente-deux, aujourd'hui. A 8 h. 30 ce matin, quand l'avocat général, Me André Mornet, entra dans sa cellule pour lui annoncer qu'on avait refusé de lui faire grâce, le condamné tenta vainement de commettre le suicide en absorbant une petite dose de poison".

Ce poison rendit apparemment Laval trop malade pour être conduit à l'endroit de l'exécution, le fort de Châtillon, situé à deux milles et demi de la prison de Fresnes.

Le peloton d'exécution et le corbillard attendirent le condamné au fort jusqu'à 11 heures ce matin. Finalement l'auto du préfet de police, le corbillard et un camion de l'armée transportant les fusiliers quittèrent les lieux.

Ils arrivèrent à la prison à 11 h. 15 et s'alignèrent dans la cour tandis que des médecins, avec des pompes stomachales et des émétiques essayèrent de ranimer Laval de façon à ce qu'il puisse faire face au peloton.

Hier, un avocat de la défense a échoué dans sa tentative d'obtenir un nouveau procès pour Laval quand le général de Gaulle refusa d'intervenir.

Selon la procédure française, cependant, on n'avertit pas Laval de cet échec et il ne sut pas l'heure de son exécution avant l'entrée des autorités dans sa cellule, ce matin.

Des agents de police étaient postés le long de la route conduisant au fort, et, plusieurs heures avant l'exécution, une foule curieuse s'était rassemblée en dehors des portes.

A 10 heures, les rumeurs de la tentative du suicide avaient gagné l'extérieur et furent confirmées par le ministère de la Justice à 10 h. 45.

L'Auvergnat basané avait fait tout ce qui est humainement possible pour échapper à la justice des Alliés après la chute de l'Allemagne. Il avait vainement essayé de chercher refuge en Suisse et au Lichtenstein. Finalement, le 2 mai 1945, un bimoteur de la Luftwaffe l'amena en Espagne.

Après plusieurs demandes des puissances alliées, le gouvernement espagnol a "officiellement invité" Laval à quitter le pays. Il décolla le 31 juillet dans le même avion qui l'avait amené. Quelques heures plus tard, Laval se rendit aux troupes alliées à Linz, en Autriche.

Il fut détenu là pendant quelques heures, puis remis à l'armée française à Innsbruck. On le conduisit en France le 1er août. Son procès orageux débuta le 4 octobre, et on en connaît la fin.

PIERRE LAVAL a été exécuté à 6 h. 32 ce matin auparavant, il avait vainement tenté de se suicider. Voici une de ses photos les plus récentes, prise lors de son procès, qui débuta le 4 octobre dernier.

LAVAL ECHAPPA A LA MORT A VERSAILLES

PARIS (PA) Si Pierre Laval avait survécu à sa tentative de suicide, en absorbant du poison, c'aurait été la seconde fois en un peu plus de quatre ans qu'il aurait échappé à la mort.

En effet, le 27 août 1941, Paul Collette, un matelot de la marine marchande du général de Gaulle, pointa un revolver sur Laval et tira à cinq reprises. Une balle se logea si près du coeur de Laval que les médecins n'osèrent jamais l'extraire. Il y a quelques semaines seulement, Laval s'était plaint que cette blessure "le faisait considérablement souffrir".

Collette, capturé et envoyé dans une prison allemande, fut libéré par les Russes et rentra en France, en homme libre, le 4 juin dernier.

LAVAL ASSUMA TOUTE RESPONSABILITE

PARIS (Reuter) — Dans une dernière lettre adressée "à mes avocats afin de les éclairer et à mes exécuteurs afin de leur répondre", et écrite avant d'avaler du cyanure dans une vaine tentative de suicide, Pierre Laval a déclaré qu'il avait caché ce poison sur lui, et que personne d'autre n'en devait porter le blâme.

Dans sa lettre, il déclarait:

"J'ai choisi librement le mode de ma mort. C'est le poison des Romains. Je ne veux pas qu'un seul soldat soit mêlé à un crime judiciaire."

Dans une autre lettre adressée au commissaire de police, Laval déclara sous serment qu'il portait toujours ce poison sur lui, depuis avoir laissé l'Allemagne, en août 1944.

En dépit de cette dernière déclaration de Laval, les autorités françaises ont ouvert une enquête visant à découvrir comment il a obtenu ce poison.

Les premiers mots que prononça Laval quand il revint à lui furent: "Je ne voulais pas mourir sous les balles françaises".

A un de ses avocats, Me Jacques Baraduc, qui l'accompagna au pôteau d'exécution, Laval murmura:

"Dites à mon épouse et à ma fille que mes dernières pensées furent pour elles". On rapporte que la fille de Laval, José, comtesse de Chambrun, s'est évanouie à sa demeure de Paris quand on lui annonça l'exécution de son père.

Mme Laval, cependant, ne versa pas une larme. Quand on lui répéta les derniers mots de son mari, elle dit, selon ce qu'on rapporte:

"Quelle magnifique façon de mourir!"

Les avocats de Laval, Mes Albert Naud et Jacques Baraduc, ont déclaré conjointement après l'exécution:

"Nous savons que notre travail n'est pas terminé. Il ne fait que commencer. Nous continuerons la lutte jusqu'à ce que le procès soit revisé".

Les avocats estiment qu'il pourrait s'écouler "trois ans" avant d'obtenir une telle revision et ont affirmé qu'ils "n'avaient aucun intérêt matériel" dans la cause.

Les biens de Laval ont été confisqué par l'Etat.

Pour le succès du 9e emprunt à Hull et Gatineau

L'inflation se mesure par le pouvoir d'achat du dollar et la souscription au prochain emprunt de la victoire est un geste de protection et de sécurité personnelles.

Voilà ce qu'expliquait hier le major J. Kempf, vétéran de Dunkerque, qui a fait la première grande guerre dans les rangs du 22e Régiment, aux 30 vendeurs réunis par le Comité des finances de guerre de Hull, de la Pointe-Gatineau et de Gatineau. C'était la première assemblée générale des trois équipes de vendeurs qui devront assurer dans ces trois villes le succès du neuvième emprunt de la victoire, celui qui doit contribuer à gagner la paix après avoir gagné la guerre.

Pour illustrer d'une façon concrète ce que c'est que l'inflation, le major Kempf a lu aux vendeurs de l'emprunt un lettre qu'il venait de recevoir d'une parente demeurant en France. Cette lettre disait toute la détersse des Français qui doivent actuellement pour vivre, dépenser en un mois plus qu'ils ne gagnent en un an, payer 50 cents pour deux livres de pommes de terre, 50 cents pour un oeuf, et jusqu'à $30 pour une verge de tissu.

C'est cela, l'inflation, disait le major Kempf, c'est ce qui se produit lorsqu'il y a plus d'argent à dépenser que de produits à acheter et qu'une demande excessive fait monter les prix. Lorssque cela commence, il n'y a plus de fin.

Cette causerie du major Kempf, représentant du Comité provincial des finances de guerre, couronnait, après un déjeuner servi dans le soubassement de l'église St. James, rue Principale, une assemblée générale qui avait duré toute la matinée.

Les deux présidents conjoints du comité, MM. Victor Lemire et D.-A. Gasper, avaient d'abord souhaité la bienvenue aux trois chefs d'équipe et à leurs 27 vendeurs, et leur avaient communiqué le mot d'ordre de la campagne du 9e emprunt: "Ensemble gagnons la paix!" On leur présenta un film tourné à Hollywood spécialement pour le 9e emprunt de la victoire et mettant en vedette Claude Rains. Les deux organisateurs conjoints de la campagne, MM. David W. McKeen et Jules-P. Dubuc, leur expliquèrent les raisons et les possibilités du prochain emprunt et fixèrent à chaque équipe l'objectif à atteindre. M. Hector Moreau, organisateur divisionnaire, transmit aux vendeurs le message du Comité National des Finances de Guerre de la province de Québec et leur donna les instructions à suivre durant la campagne.

Le major Kempf fut présenté par le lt-col. Fraser-W. Hadley, président conjoint honoraire de la campagne et remercié par M. Moreau. MM. Théo. Lanctôt, président de la vente générale, et Eugène Picard, gérant des ventes du Système Groupe, portèrent aussi la parole.

Quatorze Canadiens...

(Suite à la page quatre)

membres sont Alfred Rive, V. C. Phelan et T.-L. Carter, tous d'Ottawa. Les ministres ouvriers provinciaux sont Antonio Barrette, du Québec, Charles Daley, de l'Ontario et C.-C. Williams, de la Saskatchewan. C'est la première fois que trois ministres ouvriers provinciaux assistent à une conférence du Bureau international du Travail.

Les délégués des employeurs sont Harry Taylor, de Toronto, et Allan Ross, d'Ottawa. Les ouvriers sont représentés par J.-A. D'Aoust, de Montréal, Birt Showler, de Vancouver, tous deux vice-présidents du congrès des Métiers et du Travail du Canada, Norman Dowd, d'Ottawa, secrétaire exécutif du congrès canadien du travail et Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

La conférence devra résoudre de nombreux problèmes au sujet d'une impasse possible avec l'organisation des Nations-Unies. Le principal problème est que la Russie n'est pas membre du Bureau international du travail, car elle s'est retirée quand les Soviets ont abandonné la Société, plusieurs années avant la guerre.

L'invitation à la Russie d'assister à la conférence n'a pas eu de réponse, sans doute à cause de l'hostilité de Moscou à la vieille Société et à ses organisations. Lorsque le Bureau international du Travail rompra avec la Société, qui sera liquidée sans doute sous peu, la Russie modifiera peut-être son attitude.

On s'attend que la délégation canadienne approuve le mouvement en vue d'établir un lien entre le Bureau international du Travail et l'organisation des Nations-Unies. Il paraît que les vues du gouvernement sont les mêmes que celles exprimées par Paul Martin, député libéral d'Essex-est et adjoint parlementaire du ministre du Travail Mitchell, à la conférence de l'organisation internationale du Travail à Philadelphie, en mai 1944. M. Martin déclara alors: "D'après les vues du gouvernement canadien, des organisations internationales doivent un jour ou l'autre être unies dans un cadre international."

Pour les exercices à la baïonnette

(Suite de la première)

le sud-ouest du Pacifique, alors que deux Européens et un Eurasien servirent de mannequins, sous les yeux d'officiers alliés contraints de s'aligner et d'assister à l'exercice pendant six heures et demie. Les coups des Japonais mutilèrent et torturèrent horriblement les trois victimes; on fit périodiquement défiler les prisonniers devant la scène, afin qu'ils voient l'agonie de leurs trois camarades.

C'est la traduction du journal d'un officier japonais qui a fourni une description détaillée de cette scène horrible

L'interrogatoire du soldat de première classe Tokuhashi Nakino après sa capture, a révélé à la section alliée de traduction et d'enquête d'autres cas où des prisonniers chinois servirent de mannequins; Nakino a déclaré qu'au cours de son instruction élémentaire, en Chine, sa compagnie utilisait des prisonniers chinois vivants en guise de mannequins.

Le journal de l'officier japonais révèle qu'à Guadalcanal, on roua les trois prisonniers de coups, on leur lia les mains derrière le dos et on les ligota à une clôture de fil barbelé; les exercices commencèrent alors, sous les yeux d'officiers alliés forcés d'assister à ce spectacle à rendre malade.

Après trois heures de torture, les trois mannequins moururent enfin. Des naturels les délièrent et les emmenèrent dans un vulgaire tombereau à ordures.

Au sujet des atrocités commises en Chine, Nakino déclara:

"Cette pratique horrible ne dura pas longtemps. Les hommes ne pouvaient l'endurer. La nuit, des cauchemars les tenaient éveillés."

Le soldat de première classe Saburo Sano a déclaré à ses interrogateurs que, alors qu'il était posté en Chine, de mars 1941 à octobre 1943, des prisonniers vivants servaient de mannequins pour les exercices à la baïonnette.

"C'était des guerilleros, dit-il. On leur banda les yeux et leur lia les mains derrière le dos. Au début de 1941, on me força à m'exercer sur eux. C'était inhumain; pareille cruauté m'était pénible, mais il me fallait me soumettre aux ordres."

Les représailles chinoises ne se firent pas attendre, ajoute-t-il. Quand d'autres commandants japonais eurent vent de ces atrocités, ils forcèrent son commandant à y mettre un terme.

"Mon féroce commandant, dit-il, tomba aux mains des guerilleros chinois, ceux-ci lui coupèrent les oreilles, la langue et le nez; ils lui arrachèrent ensuite les yeux, et le firent mourir à petit feu. Cela inspira une crainte salutaire aux autres officiers japonais."

Bureau du scrutin...

(Suite de la première page)

Vingt candidats se présentent dans Winnipeg où il n'y a que dix sièges et où la représentation proportionnelle est en vigueur. Dans les circonscriptions où un seul candidat est élu, le vote alternatif est en usage.

Outre els députés élus sans opposition, M. Garson est assuré de deux partisans de plus. Dans Cypress et Rockwood, il n'y a que des candidats de coalition.

En décembre et janvier, les soldats qui sont en dehors de la province éliront trois autres représentants à l'Assemblée législative pour former un total de 58.

La lutte électorale, une des plus calmes dans l'histoire de la province, s'est faite principalement entre les candidats du gouvernement et ceux du parti CCF. Plusieurs orateurs venant de la Saskatchewan ont vanté le régime socialiste de leur province tandis que M. Garson et ses candidats ont présenté un programme de reconstruction.

Lors de la dissolution de la Chambre, le 8 septembre, les partisans du gouvernement de coalition se chiffraient par 43. Parmi les députés qui formaient l'opposition, il y avait cinq CCF dont deux sont membres indépendants du parti, deux conservateurs, un progressiste travailliste et un indépendant. Trois sièges étaient libres.

Les vétérans de Hull, en parade religieuse, hier

Le second bataillon du régiment de Hull a tenu hier après-midi une parade religieuse à l'église St-Rédempteur, en actions de grâces pour la victoire. La parade était en charge du lt-col.. Marc Lavoie, officier commandant, et y prenait part un groupe nombreux de vétérans, de Hull conduits par le major René Vincent, récemment revenu d'Outre-mer. Y participèrent aussi la fanfare de la Garde à pied gouverneur général, par permission bienveillante du commandant, et le corps des tambourgs et clairons du collège Notre-Dame.

A l'église, M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, souhaita la bienvenue aux militaires et le capitaine (abbé) Emile Vézina, aumônier du régiment de Hull, officia au Salut solennel et à la Bénédiction du T. S.-Sacrement.

Nouvelles de Pte-Gatineau

M. le chanoine L. Archambault, ancien curé de Pte-Gatineau, malade au presbytère, a fait savoir hier par l'intermédiaire du nouveau curé, M. A. Lalonde, qu'il faisait remise à la paroisse, pour contribuer à diminuer la dette, de la bourse d'environ mille dollars que les paroissiens lui ont offerts dernièrement en témoignage de reconnaissance et d'appréciation pour ses 17 années de cure.

Bénédiction

Hier après-midi a eu lieu la bénédiction d'un drapeau pour le corps des cadets et d'un drapeau pour l'école St-Antoine. La cérémonie se déroula à cette école et la bénédiction fut faite par M. le vicaire Chs Gougeon. Les membres du conseil municipal et de la Commission scolaire étaient les invités d'honneur. M. Gougeon et le maire D. Lafortune ont prononcé des allocutions de circonstance, faisant allusion à la nécessité pour le Canada d'en venir au plus tôt à avoir son drapeau distinct.

La commission qui...

(Suite de la première page)

D. A. MacKenzie, Calgary, Alta.
Harry Kezar, Prince-Albert, Sask.
W. H. Fairfield, Lethbridge, Alta.

Ces régisseurs-adjoints feront rapport à M. J. G. Taggart, qui a, hier, été nommé régisseur de toutes les succursales, et ils seront sous sa surveillance générale.

Le ministre déclare de plus qu'il croit comprendre que l'hon. juge Richards prépare un entretien préliminaire avec les représentants de la compagnie et des employés le mardi 16 octobre.

APPROBATION DES PROVINCES

L'Hon. Humphrey Mitchell fait part aujourd'hui de télégrammes qu'il a reçus des gouvernements de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Canadienne approuvant l'attitude du gouvernement fédéral en faisant la main-mise sur les abattoirs-conserveries de la "Burns and Company Limited" dans ces provinces. Le message du gouvernement du Manitoba n'est pas arrivé mais on s'attend à ce que les autorités de cette province approuvent, elles aussi, l'attitude du fédéral.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir.
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Remerciements

DEMERS — La famille Demers remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Joseph-Théophile Demers soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles.

Interprovincial Business College
Commercial — Sténographique
Service Civil
Comptabilité licenciée
Anglais.
44, Laval HULL 5-2046

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BARDEAUX DE CEDRE
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

Carnet mondain

Le ministre de Suède au Canada, l'honorable Per Wijkman est parti pour la Suède où il passera une couple de semaines.

* * *

Le colonel Cesar Alvarez, attaché de l'Air à l'ambassade du Pérou, et M. Francisco Pardo de Zela, attaché commercial peruvien, sont les délégués du Pérou aux conférences du PICAO qui se tiendront à Montréal, cette semaine.

* * *

Mlle Jérômine Chartrand recevait mercredi soir, en l'honneur de sa soeur, Lucile, à l'occasion de son départ pour Athènes, en Grèce.

* * *

M. Auguste Fortin accompagnera son fils, le capitaine Guy Fortin, du corps médical de l'armée, à Vancouver, où le capitaine Fortin doit épouser le 24 octobre, Mlle Eleanor-Mary Hegan.

* * *

M. et Mme Jules Bernier et M. et Mme Robert Boucher sont retournés aujourd'hui, à Notre-Dame-du-Portage, après avoir passé la fin de semaine dans la capitale, les invités de M. Gérard Bernier.

* * *

M. et Mme Maurice Blackburn sont revenus de Québec où ils ont passé un peu plus d'un mois. Mlle Claire Morissette, soeur de Mme Blackburn, les accompagne.

* * *

Mlle Fernande Sabourin, de Hawkesbury, était de pasage à Ottawa, la semaine dernière. Elle a assisté au 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Eugène Robert.

* * *

Mme Françoise Bériault a reçu samedi dernier, en l'honneur de sa soeur, Lucile Chartrand, qui assumera de nouvelles fonctions, à l'ambassade canadienne, à Athènes, en Grèce.

* * *

Mlle M.-L. Paquin a été fêtée par les employées de la trésorerie de la Commission des Prix, à l'occasion de sa retraite. On lui présenta deux lampes-boudoir.

* * *

Graveline-Lefebvre

Ces jours derniers, en l'église St-Rémi de Napierville, fut bénit le mariage de Mlle Cécile Lefebvre, de St-Rémi, à M. Rhéal Graveline, de Gatineau. Le programme musical fut exécuté par Mlle G. Houle.

La mariée, accompagnée de son père, M. Michel Lefebvre, portait une longue toilette de satin blanc, garni de tulle blanc, et un long voile maintenu par un diadème blanc. Son bouquet était une gerbe de lis blanc.

M. Onésime Graveline était le témoin de son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un buffet fut servi au Clicquot, à St-Rémi, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage à Québec. Mme Graveline portait alors un costume bleu pâle, des accessoires assortis et des fourrures.

On remarquait parmi les invités de l'extérieur: MM. et Mmes Onésime Graveline, Aurèle Graveline, Aurèle Pigeon et Raoul Labine, M. Rosario Graveline et Mlle Jeannine Graveline, de Gatineau; MM. et Mmes E. Hurtubise et G. Tessier, d'Ottawa; MM. et Mmes Eugène Lefèvre, Ernest Gougeon, Eucher Primeau, Antoine Sambeau, Jos. Guilbeault, Martial Pominville et Wilfrid Pigeon, de Beauharnois; M. et Mme Léon Robert, de Malone, N.-Y., et M. Gérard Beaulieu, de St-Isidore-de-Prescott.

Roy-Dubé

Ces jours derniers, à la résidence de M. et Mme Lucien Turgeon, de l'avenue King-Edward, ont eu lieu dans l'intimité les fiançailles de Mlle Cécile Dubé, d'Ottawa, fille de M. et Mme Jos.-A. Dubé, de St-Gabriel de Rimouski, à M. Benoit Roy, également d'Ottawa, fils de M. et Mme Roch Roy, de Chicoutimi, Qué.

Le caporal Raymond Bisson a été cité pour sa bravoure

KAPUSKASING (Ont.), (D.N.C.) — M. et Mme Ovila Bisson viennent de recevoir du Ministre de la Défense Nationale, une lettre leur annonçant que leur fils, le caporal-suppléant Raymond Bisson, a été l'objet d'une citation "dans les ordres", en reconnaissance de sa bravoure et de ses services distingués. Le jeune Bisson a pris part au débarquement de Dieppe, et fait la campagne de France, de Belgique et d'Italie. Il est actuellement en Hollande. Toutes nos félicitations.

Huit cent cinquante Japonais perdus dans deux naufrages

TOKIO — (P.A.) — On estime que prs de 850 Japonais ont perdu la vie quand deux vapeurs coulèrent après avoir été frappés par des mines dans les eaux territoriales, en fin de semaine dernière. C'est ce qu'annonce Domei.

Cinquante-quatre des six cents passagers à bord du Tama-Maru ont été sauvés quand le navire coula hier au large de la côte de Kiou-Siou. L'agence dit qu'on a abandonné l'espoir de retrouver les disparus. Le navire était en route de Tsyshima vers Hakata.

Trois cents personnes manquent à l'appel depuis la perte du **Kaju-Maru**, samedi dernier alors qu'il était en route vers Takamatsou, depuis Osaka. Il y avait 500 personnes à bord.

A L'ECOLE EN AVION

LAWTON (Oklahoma) — (P.A.) — Georges Hurner, 19 ans, étudiant en deuxième année au collège agricole de l'état, à Cameron, profite de ce qu'on appelle l'ère de l'aviation. En effet, il fait le trajet de quinze milles, de sa demeure à l'école, tous les jours dans son propre appareil. Il met vingt minutes à franchir la distance.

La revue des modes parisiennes est une exposition de grand luxe

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

PARIS (PC) — Deux grands salons aux murs blancs, garnis de glaces et d'aquarelles simples. Dans quelques instants, Maggy Rouff présentera sa collection de nouvelles toilettes, devant environ trois cents Parisiennes et un journaliste canadien tout-à-fait dépaysé.

Je suis arrivé trop tôt. Dans le brouhaha qui sert de prélude à l'entrée des mannequins, je me fais petit dans un coin et j'observe de mon mieux en attendant le spectacle que nous verrons tout-à-l'heure.

Sous des lampions à abat-jour rouges qui auréolent leur charme, les élégantes caquettent. En face de moi, une jolie martiniquaise au teint café au lait coiffée d'un monument à plumes violet, tire de précieuses bouffées d'une cigarette américaine.

Le personnel de la maison, en l'occasion de jeunes apprenties vêtues de noir, s'affairent bruyamment autour de téléphones accrochés aux murs. On peut voir par la fenêtre l'animation des Champs-Elysées.

Soudain tous les visages se tournent d'un même côté: c'est la permière robe qui se présente. Elle est suivie de beaucoup d'autres dont voici quelques noms: Va et Vient, Bientôt, Whisky, Félin, Rouge et Noir, Ecossaise, Palombe, Electeur, Pistache, Fumée, Monsieur, Clochette, Fusain.

Un pékinois assis sur les genoux de sa mémère les suit d'un oeil attendri: il vient de voir la robe Solfège et le mannequin qui en est vêtue doit sans doute lui rappeler une ancienne maitresse.

La mode 1945-1946 subit, me dit-on, une transformation. Le genre zazou est disparu, et c'est maintenant le règne des épaules larges, des poitrines découpées, des jupes étroites, des cols montants et des longueurs qui cachent les genoux.

La nouvelle collection de Maggy Rouff comporte trois éléments seulement; (c'est ce que je lis dans une circulaire qu'une midinette m'a donnée) "Une harmonie nouvelle, un nouveau porté, une architecture nouvelle de la robe".

"La nouveauté, écrit Mme Rouff, ne naît pas d'un bouton bizarre, d'un motif décoratif imprévu, d'un extravagant importable et trop souvent de mauvais goût. Mes oppositions beige et noir, brique et noir, rouge et verts vifs ont composé des harmonies nouvelles.

"J'ai toujours essayé de demeurer élégante, de ne pas commettre d'erreurs de goût et de rester fidèle à cette tradition, si française, de mesure et d'harmonie.

"Cette fois, j'ai cherché une nouvelle ligne et un nouveau porté: manches aplaties et petites, buste serré, tout l'intérêt donné à la poitrine haut placée, dessinée et soulignée, manteaux 7/8ème, volumineux, de couleurs contrastantes avec les robes, quelques oppositions de couleurs en trois harmonies. J'espère que cette ligne séduisante et particulièrement jeune plaira et que dans six mois peut-être, elle fera, une fois encore, la mode de demain".

Si j'en crois une Parisienne à laquelle je montrais la circulaire de Maggy Rouff, la nouvelle ligne dont je viens de vous parler semble être également celle de sautres maisons renommées telles que Lanvin, Patou, Worth, Lelong, Schiaparelli, Paquin et Molyneux.

Cependant, mesdames, la haute couture parisienne n'est pas prête encore à faire de l'exportation. Et cela à cause du prix astronomique des tissus, celui de la main-d'oeuvre, des taxes dont l'état accable les couturiers et de la différence entre le pouvoir d'achat du dollar en Amérique et celui du franc.

"De la grande semaine de la haute couture parisienne Marcy Ducray écrit dans la **"Voix de Paris"**: "On peut dire que la semaine a été placée sous le signe de la renaissance artistique de la mode de Paris — après tant d'années sombres — sous le signe d'un magnifique effort engendré par le génie créateur de la haute couture où tout ce qui est beau, tout ce qui est luxe, tout ce qui est perfection concourt à notre propagande à l'étranger, particulièrement auprès de nos amies d'Amérique.

"Chaque collection présentée coûte à peu près un million, m'a dit un de nos plus grands couturiers. Un million que chacun de ces animateurs a sacrifié librement, joyeusement pour le plus grand renom de Paris.

"Mais ici formulons, nous-même, un voeu. Puissent toutes ces collections — très belles — devenir accessibles aux Parisiennes, à toutes celles aussi qui ont vécu sobrement et sans compromission pendant ces années cruelles et dont le budget n'a pas augmenté!"

On se demandera peut-être pourquoi les grandes couturières se donnent la peine de présenter leurs collections, s'ils ne peuvent pas exporter, si leurs prix ne sont pas accessibles aux Parisiennes.

"C'est sans doute pour ne pas perdre la main et conserver toujours vivante la réputation du chic et de l'élégance de la française, que les couturiers présentent de si belles choses cet automne" m'a déclaré une jeune Parisienne à laquelle je faisais part de ma perplexité.

En correctionnelle

Deux jeunes gens qui avaient été arrêtés samedi soir à la suite d'un vol d'auto, comparaissaient, ce matin, en correctionnelle en rapport avec ce vol. Ce sont Garnet D. Donaldson, 18 ans, R. R. no 1, et William G. Dickie, 19 ans, 713, Albert. A la demande de Me Raoul Mercier, procureur de la couronne, l'accusation fut réduite à celle de prendre sans la permession de son propriétaire. Il fit remarquer qu'à la suite des témoignages du constable R. R. Buchanan, qui fit l'arrestation, il ne voyait pas de nécessité de porter une accusation grave contre les jeunes gens Donaldson s'avoua coupable, Dickie niait sa culpabilité et fut relâché sous cautionnement de $50. L'affaire sera entendue la semaine prochaine.

Une accusation de voie de fait sur la personne de Marie Clairoux, pesait sur Rolland St-Germain, 30 ans, 308, Gloucester. Le prévenu admit sa culpabilité et une amende de $15 et les frais fut imposée dans ce cas.

L'un de deux jeunes gens qui furent arrêtés à bonne heure, dimanche matin, par le constable Maxime Viau après avoir été trouvé en possession de chocolats, de gomme à mâcher, et de cigarettes au montant de $10, parut devant le magistrat, ce matin et s'avoua coupable du vol des divers articles, d'un entrepôt de la Légion Canadienne, à 29, rue Cartier. De concert avec un jeune de moins de seize ans, ils seront sentenciés le 22 octobre.

En circulation, Francis A. Abbey, 3, ave Glen dut verser la somme de $20 et les frais, pour excès de vitesse.

Le magistrat Glenn Strike a condamné, ce matin, en correctionnelle, plusieurs individus pour possession illégale de boisson. Oscar Fortier, 55, Clarence, fut condamné à une amende de $10 et les frais pour avoir été pris en possession de bière ailleurs qu'à domicile. Georges W. Goyette, 303, rue Dalhousie, et Thomas E. Fox, 380, Laurier ouest, ont payé tous deux une amende de $10 et les frais pour avoir consommé du vin dans un endroit public. Henry Snider, sans adresse, dut débourser $15 et les frais ou passer 4 jours en prison, pour avoir été pris en possession de vin non acheté par lui-même.

Une amende de $15 et les frais fut imposée à Frank Shira, sans adresse connue, pour avoir enfreint la propriété. Pour infraction semblable, deux jeunes gens de 17 ans, Jean Brousseau, et Gérald Bérubé, de 56, Clarence, ont dut payer une amende de $5 et les frais.

UN AMI DE LA PRESSE . . .

BALTIMORE (PA) — Le voleur qui fait des siennes dans des entrepôts et autres immeubles ici, a apparemment un faible pour la publicité. Se nommant au téléphone comme le Voleur-fantôme, il appelle Ellis Baker, et l'avertit du fait qu'il vient de commettre un vol. La police a constaté qu'il disait chaque fois la vérité.

Prenez soin de sa vue maintenant!

Une vue défectueuse nuit à un enfant. Elle nuit à sa personnalité et à ses études. Notre optométriste breveté verra à ce que la vue de votre enfant soit corrigée. Téléphonez pour rendez-vous.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (10)

Lantigen "B"

VACCIN ORAL DISSOUS POUR

CATARRHE

VOIR PAGE 12

LAROCQUE

ROBES pour Dames de forte taille

Coupe flatteuse si décevante . . . votre taille a réellement la prestance d'une sylphide . . . les modèles qui sont jeunes . . . dans des nuances claires et foncées. Tailles 18½ à 24½ et 42 à 52.

14.95

D'autres 10.95 à 24.95

Vêtements pour Dames deuxième étage

Fait PLUS que Soulager

les Douleurs Périodiques

Soulage AUSSI nervosité, fatigue et lassitude dues aux mêmes causes

Vos époques mensuelles vous rendent-elles nerveuse, lasse, agitée, impatiente ou irritable? Ne tardez pas, dans ce cas, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham: il AIDE LA NATURE à atténuer ces troubles.

En plus des douleurs mêmes, le Composé de Pinkham aide à soulager aussi les symptômes concomitants: nervosité, agitation, tension nerveuse.

Le Composé de Pinkham doit son efficacité à l'effet calmant qu'il exerce sur l'un des organes les plus importants de la femme. Achetez-en *aujourd'hui*. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's
COMPOSÉ VÉGÉTAL

POUVEZ-VOUS ÊTRE CALME TOUT EN BUVANT DU CAFÉ?

IL Y A DES GENS qui sont naturellement calmes. Vous êtes peut-être de ce nombre. Vous pouvez peut-être boire du thé ou du café toute la journée et tous les jours — sans que cela vous énerve — et garder l'allure calme d'un mannequin.

Mais il y *a* des gens qui boivent du thé et du café et qui sont toujours agités. Ce sont eux qui s'en prennent aux agents de la circulation . . . touchent toujours à leurs cheveux ou à leur bijoux . . . ou déchirent leurs mouchoirs en morceaux.

Si *vous êtes* parmi ces derniers, vous devriez essayer de rester calme, en buvant du Postum. Vous vous en régalerez. Le Postum a un goût si exquis — ni comme celui du thé, ni comme celui du café, mais cependant si délicieux, que vous vous demanderez pourquoi vous ne l'avez pas découvert plus tôt.

Le Postum ne contient *aucune* caféine qui puisse vous irriter les nerfs — aucune drogue qui puisse affecter le coeur, les nerfs ou la digestion. Vous pouvez le prendre aussi fort que vous le voulez — aussi souvent que vous le désirez — sans aucun effet désagréable. Faites-le directement dans la tasse, en y ajoutant simplement du lait chaud ou de l'eau bouillante.

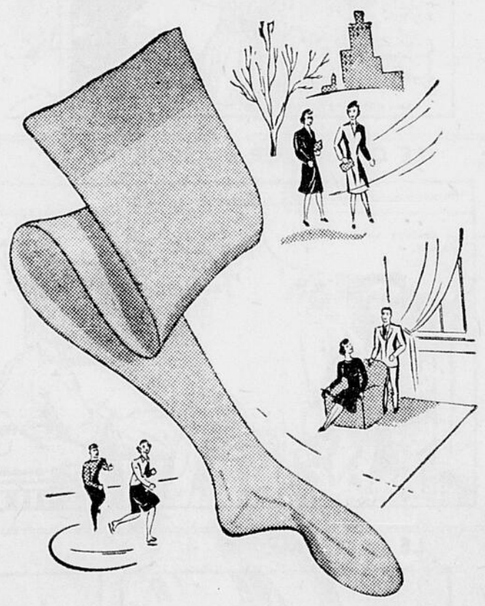
Le Postum est économique. Coûte moins d'un sou la tasse. Votre épicier vend du Postum — *vous* devriez essayer le Postum. Commandez-en une boîte ajourd'hui!

Postum

Un Produit de General Foods

P45-F

BEAUX BAS DE LAINE POUR LA VILLE, LE SOIR OU LES SPORTS



Les Bas de Laine Penmans comprennent un choix d'épaisseurs et de qualités qui conviennent pour la ville, le soir ou les sports. Ils sont si bien faits et si soigneusement diminués dans la jambe et à la cheville qu'ils vont à merveille. Le haut est très élastique. Le pied est sans couture et renforcé pour plus d'usage. Idéaux pour l'automne et l'hiver canadiens.

Epaisseurs: Fins, Mi-fins et Epais.

Qualités: Tout Laine, mélange de Laine et Rayonne et mélange de Laine et Coton.

L'approvisionnement est toujours limité, mais la répartition en a été faite loyalement entre les marchands chez qui vous achetez habituellement les Articles Tricotés Penmans.

Penmans

PEN ANGLE KNIT-GOODS

BAS DE LAINE POUR DAMES

POURQUOI ÉTENDRE DU LINGE QUI PARAÎT "À MOITIÉ LAVÉ!"

DORÉNAVANT, *n'importe qui* peut avoir du linge plus net *d'un bout à l'autre*—sans dur frottage! Il suffit d'un soupçon de Sunlight, savon soleil, sur les taches encrassées, et Sunlight *extra-savonneux* fait merveille. C'est un plaisir de voir le Sunlight soulever des nuages de mousse riche et purifiante. Surtout, avec Sunlight à l'oeuvre, tout, jusqu'à vos plus fines couleurs lavables ainsi que vos salopettes encrassées—devient plus net *d'un bout à l'autre.*

Lavé au Sunlight—
Le Linge Devient Plus Éclatant

Cette mousse extra-savonneuse lave la vaisselle en un clin d'oeil.

UN PRODUIT LEVER

POUR UN LAVAGE À FOND . . . SUNLIGHT S'IMPOSE

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Un million d'Ave

P. CHARLES CHARLEBOIS, o.m.i., décédé le 5 octobre 1945, ancien secr. de l'Association et fondateur du "Droit".

Tel est le bouquet spirituel, inspiré du mois du Rosaire et de la grande piété mariale du R P. Charles Charlebois, oblat de Marie-Immaculée, que je demande de vous, chers petits Franco ontariens, en tribut de gratitude au mainteneur de l'école catholique bilingue.

1,000,000 d'Ave

Si tous les élèves des écoles bilingues disaient seulement vingt "Je vous salue, Marie" pour le repos de l'âme du chef regretté, le MILLION serait atteint en un jour.

Un million d'Ave

Je demande un million, j'en désire deux fois plus, vous en donnerez TROIS.

Encore cette semaine, adressez-moi VOS BOUQUETS SPIRITUELS (au moins une copie), notez le nombre d'Ave. Et je publierai ces chiffres de filiale gratitude.

Nous dépassons présentement le DEMI MILLION. Nous atteindrons facilement le 2e million à la fin de la semaine.

ONCLE JEAN

A la s. Ste Bernadette Soubirous, Cyrville, Ont.

Votre silence commençait à m'inquiéter, mais je me félicite, car j'avais gardé toute ma confiance en vous. Vous voici donc prêts à entreprendre une année de Fierté.

Vous serez donc des écoliers modèles, car les membres d'une section n'ont pas le droit d'ambitionner moins.

Vous écouterez en classe, afin de profiter des explications. Quand vous serez interrogés, vous répondrez poliment, clairement, toujours avec des phrases correctes. Les officiers de la section devront promettre, à la première séance, de donner ce bon exemple.

Vous serez des priants, des coeurs brûlants d'amour de Dieu; autrement, vous ne seriez pas heureux. — Priez pour nos écoles bilingues, pour l'Association canadienne-française d'Education, pour le "Droit", etc.

Vous serez des élèves gais. Des petits bons diables en récréation. Pas des assis et des morts. Le jeu fait du bien. Profitez en en petits chrétiens, pour mieux travailler et prier ensuite.

Sections et Croix rouge

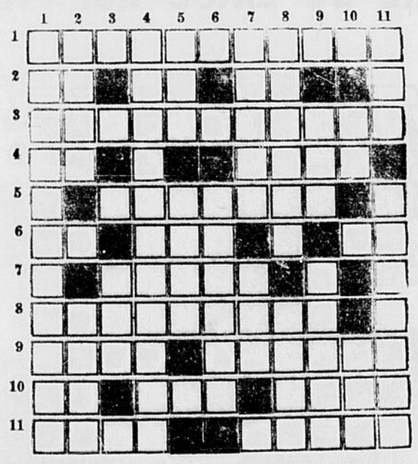
Où existent déjà des sections juvéniles, il n'y a pas à fonder une société de la Croix Rouge, puisque les sections peuvent faire tout ce que doit faire une école. Que les sections juvéniles, dans ce cas, s'intéressent à la Croix Rouge et tout ira bien.

De même, les sections juvéniles peuvent organiser les jeux. Le comité des sections doit être le comité général de l'école.

Aux maîtres qui veulent s'inspirer de l'esprit des sections, de laisser quelque initiative au comité et aux membres.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Nom scientifique de la grande marguerite des prés.
2—Terminaison — Métal jaune — Article contracté.
3—Qui a rapport à la névralgie.
4—Partie dure du corps — Sulfate double d'alumine et de potasse.
5—Gardai une chose volée.
6—Lettre grecque — Règle nécessaire et obligatoire — Ile de l'Atlantique.
7—Homme libre qui avait prêté au roi serment de fidélité.
8—Petite poutre.
9—Deux fois quatre — Démolir, abattre.
10—Conjugaison — Légumineuse — Outil de sculpteur.
11—Dieu de la guerre chez les Gaulois — Faire naufrage.

VERTICALEMENT

1—Ecriture sur toile.
2—Epoques — Homme qui fuit la société.
3—Pronom personnel.
4—Petites cordes.
5—Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Espace clos de murs.
6—Chamois des Pyrénées.
7—Fibre végétale tirée de certains palmiers — Choisi.
8—Frottas avec de l'huile — Parcourir des yeux.
9—Pronom interrogatif — Avoir à la main.
10—Adjectif numéral — Tête d'une tige de blé.
11—Saison — Dorer de nouveau.

Solution du problème de samedi dernier

M	E	C	O	N	N	A	I	T	R	E	
E	R	E	■	E	U	S	■	R	O	B	
C	E	■	A	G	E	■	R	I	■	R	
O	■	A	M	O	■	R	A	■	L	A	
N	E	G	O	C	I	A	T	I	O	N	
T	T	■	U	I	L	■	I	■	I	L	
E	R	■	R	E	■	E	T	E	■	E	
N	E	T	■	R	A	T	E	■	A	M	
T	■	U	R	■	■	E	S	■	N	E	
E	R	■	I	R	■	T	■	N	O	N	
R	E	T	O	R	D	E	M	E	N	T	

Témoignage de Reconnaissance

ECOLE ROUTHIER, OTTAWA

Cher oncle Jean,

Nous nous sommes fait un devoir de répondre à votre pressant appel en faveur du regretté Père Charlebois. Nous sommes heureuses de lui offrir nos 93,000 Ave. Daigne la Vierge Marie nous exaucer et donner au cher disparu la récompense promise à ses fidèles serviteurs!

Les élèves de l'Ecole Routhier

Section Louis Fréchette Alfred, Ont.

Cher oncle Jean,

Notre section se fait un devoir de reconnaissance de s'unir à tous les Franco-Ontariens pour augmenter le nombre des Ave, du bouquet spirituel offert pour le cher disparu, le Révérend Père Charlebois.

Pour l'me de celui qui a fait tant de bien dans notre province nous nous engageons à réciter 12,150 Ave.

Sect. juvénile Verner, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le programme exécuté lors de notre première assemblée, vendredi, le 28 septembre.

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Récitation: Le coeur d'une mère, par Anita Levac.
4. Chant: La prière en famille, par la classe.
5. Lecture: La première confession, par Hélène Dubeau et Raymonde Chrétien.
6. Composition: Martyre des Pères Brébeuf et Lalemant, par Elise Dubeau.
7. Chant: Les Martyrs, par la classe.
8. Le dernier gîte, par Claire Vincent.
9. Chronique de l'école depuis septembre, par Cécile Binette.
10. Récitation: Le chat bleu, par Carmel Vincent.
11. Propositions:
    a) Que nous soyons plus fervents à la sainte messe, proposé par Claire Vincent, appuyé par Jean-Noël Dubeau.
    b) Tenir la cour de l'école propre, proposé par Claude Binette, appuyé par Elise Dubeau.
    c) Ne pas parler mal en récréation, proposé par Florent Chrétien, appuyé par Guy Coutu.
    d) La politesse partout, proposé par Jean-Noël Dubeau, appuyé par Claire Vincent.
    e) Dire le chapelet avec plus d'intention, proposé par Anita Levac, appuyé par Claude Binette.
    f) Organiser un jeu de balle, proposé par Guy Coutu, appuyé par Florent Chrétien.
12. Le tout se termine par le chant national, O Canada.

Cécile BINETTE, secrétaire.
Guy COUTU, président.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies. 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

MATTAWA ONTARIO

Cher oncle Jean,

Nous vous faisons parvenir sous pli notre bouquet spirituel pour le repos de l'âme du Révérend Père Charlebois, o.m.i. Nous savons que vous allez vous faire notre interprète pour exprimer à qui de droit les condoléances sincères des petits Franco-ontariens de Mattawa. Nous sommes fiers du fait que le Père Charlebois ait fait du ministère ici à Mattawa du temps des oblats.

Nombre d'Ave: 14,650.

La section Jean de la Lande
Jean-Marc Massicotte Prés.

Ecole S.-J.-Baptiste Verner, Ont.

Cher oncle, jean,

Ce sont les élèves de l'école St-Jean-Baptiste de Verner qui viennent en grande hâte répondre à votre appel, cher oncle. Notre bouquet spirituel indique le faible nombre de 25,000 Ave. Quoique minime qu'il soit, nous sommes fiers de vous le faire parvenir.

Si nous avons les Soeurs Grises de la Croix dans notre paroisse, c'est grâce au Rév. Père Charles Charlebois o.m.i. Nous lui devons beaucoup.

Vos neveux et nièces de la Section Alfred Longpré de Verner.

Noémi Guindon, sec. gén. des sect. juvéniles à Verner

Un homme pratique

Près d'un bec de gaz, un homme se baisse et cherche, cherche inlassablement quelque chose.

—Qu'est-ce que c'est?

Il répond: "Un billet de $10".

Les curieux sont bientôt en si grand nombre qu'un agent s'approche et demande:

—Qu'est-ce que vous cherchez?

—Un billet de $10 que j'ai perdu.

—Et vous ne le retrouvez pas?

—Hélas!

—Etes-vous sûr de l'avoir perdu ici?

—Ah! non, c'est à peu près à 40 mètres plus haut dans la rue.

—Alors, pourquoi le cherchez-vous sous ce bec de gaz?

—Ah! voilà, c'est parce qu'ici j'y vois clair!

Bonne Fête

15 octobre 1945

Lamarche, Pierrette, 12 ans, Alfred.
Durocher, Gérard, 11 ans, Belle-Rivière.
Bourgeault, Onéida, 12 ans, Cartier.
Bergeron, Jean-Guy, 11 ans, Rockland.
Bourcier, Louis, 9 ans, Espanola.
Denis, Bruno, 13 ans, Cornwall.
Goulet, Claude, 13 ans, Glen-Robertson.
Arcand, Thérèse, 12 ans, L'Orignal.
Chrétien, Germain, 8 ans, Verner.
Lachapelle, Benoit, 13 ans, Gracefield.

16 octobre 1945

Chaperon, Julien, 7 ans, Ansonville.
Lefebvre, Lucien, 6 ans, Ansonville.
Drouin, Lucile, 7 ans, Trendwell.
Blondin, Micheline, 8 ans, Hull.
Giroux, Réjean, 9 ans, Lefaivre.
Auprix, Jean-Gilles, 4 ans, St-Albert.

17 octobre 1945

Renaud, Lise, 1 ans, Ottawa.
Quesnel, Raymond, 13 ans, St-Eugène.
Conway, Francis, 13 ans, St-Eugène.
Rainville, Maurice, 12 ans, Bonfield.
O'Hara, Eveline, 13 ans, Pembroke.
Larocque, Raoul, 6 ans, Ottawa.
Coughlan, iVncent, 6 ans, Ottawa.
Kelly, Line, 1 an, Ottawa.
Carrière, Lorraine, 6 ans, Alfred.
Bossy, René, 9 ans, Pain-Court.

Suprêmes recommandations

Une vieille dame se dispose à monter dans un taxi. — Mon ami, votre machine est-elle en bon état et la voiture est-elle solide?

Le chauffeur. — Madame peut-être transquille sous ce rapport. Hier encore nous avons subi l'inspection d'usage.

La vieille dame. — Je vous recommanderai d'aller lentement, attendre à tous les carrefours, que l'agent de service fasse signe d'avancer, d'éviter les rues fraîchement arrosées, de ne pas . . .

Le chauffeur. — Et, au cas d'accident, madame veut-elle me dire à quel hôpital elle désire qu'on la conduise?

Les colles

—Vous ne repondez à aucune de mes questions: en voici une plus simple. Qu'arriverait-il si une année le dimanche de Pâques tombait un vendredi?

Comment on devient écolier sans reproche

(Extrait de l'écho, organe l'école de FF. du S.-Coeur à Cornwall, Ont.)

I

1—Arriver à l'école 10 minutes avant la cloche, matin et midi.
2—En chemin pour l'école, ne pas arrêter pour s'amuser.
3—Ne pas fumer dans la cour ou en chemin pour l'école.
4—Rester de l'autre côté de la ligne des arbres.
5—Ne pas entrer dans l'école sans permission.
6—Ne pas quitter la cour sans permission pendant les récréations.
7—Ne pas se pousser, ni se tirailler, ni blesser personne.
8—Ne pas employer de vilaines paroles en jouant.
9—Sur la cour, s'arrêter et garder silence au premier son de la cloche.
10—Ne pas deranger les autres classes en se rendant à ses propres rangs.

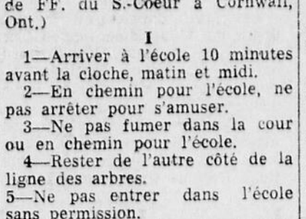
II

1—Se tenir droit sur les rangs, et ne pas s'amuser à regarder ses voisine.
2—En rangs, ne pas aller trop vite, en montant ou en descendant les escaliers.
3—Monter et descendre les escaliers en silence, et une marche à la fois.
4—Ne pas parler trop fort, ni crier, près de la porte ou près de l'école, pendant ou après les classes.
5—Ne pas rire ou parler dans les corridors, avant ou après les classes.
6—Garder silence en chemin entre l'école et l'église.
7—Ne jamais écrire la moindre chose sur les murs ou les cloisons de l'école.
8—Suivre les lignes en défilant dans la salle.
9—Ne pas boire dans la salle pendant les classes.

III

1—Etre respectueux envers ses maîtres et polis envers ses condisciples.
2—En classe ne rien entasser sur les sièges et ne rien laisser traîner sur le pupitre.
3—Ne faire aucune marque sur son pupitre et le garder propre.
4—Ne pas jeter de papier par terre, et aider à garder la classe propre.
5—Ne pas s'étendre sur son siège et ne pas s'asseoir de travers.
6—Ne jamais s'asseoir deux sur le même siège.
7—Ne pas faire de bruit avec ses doigts en les claquant ou avec ses pieds en les remuant à tout propos.
8—Ne jamais parler à un voisin sans permission, ni regarder ses condisciples pour les déranger.
9—Ne pas demander de questions au maître de sa place, sans avoir obtenu la permission en levant la main.
10—Dire "s'il vous plaît" en demandant et "merci" après un service.

L'alcool est le plus grand fléau du siècle et sa suppression serait un immense bienfait pour l'humanite. — Dr de Vaucleroy



LA VIANDE EST RARE? employez OXO

Aucun repas n'a lieu d'en être un sans viande tant que vous pouvez, avec OXO, obtenir la saveur de viande de boeuf de première et riche qualité.

Ajoutez-en un peu à vos plats favoris et continuez d'en ajouter jusqu'à ce que le goût soit exactement ce que vous désirez! OXO,

préparé avec du boeuf de premier choix, NE NÉCESSITE PAS DE COUPONS DE RATIONNEMENT

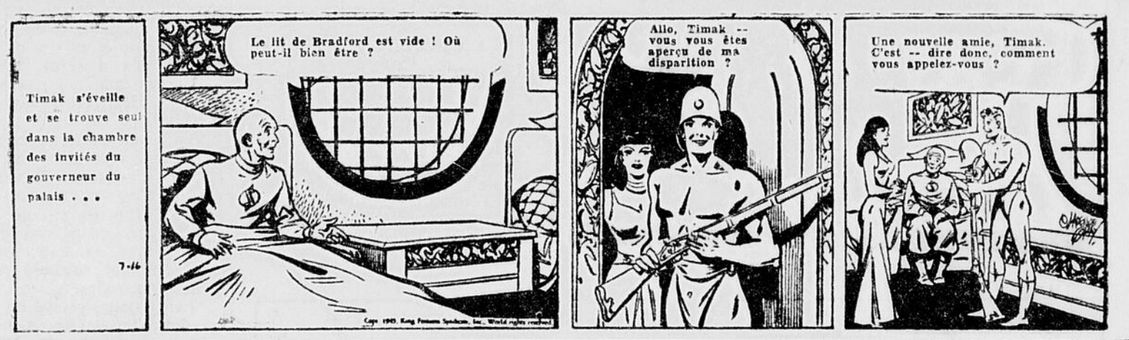
Lantigen "B"

VACCIN ORAL DISSOUS POUR

CATARRHE

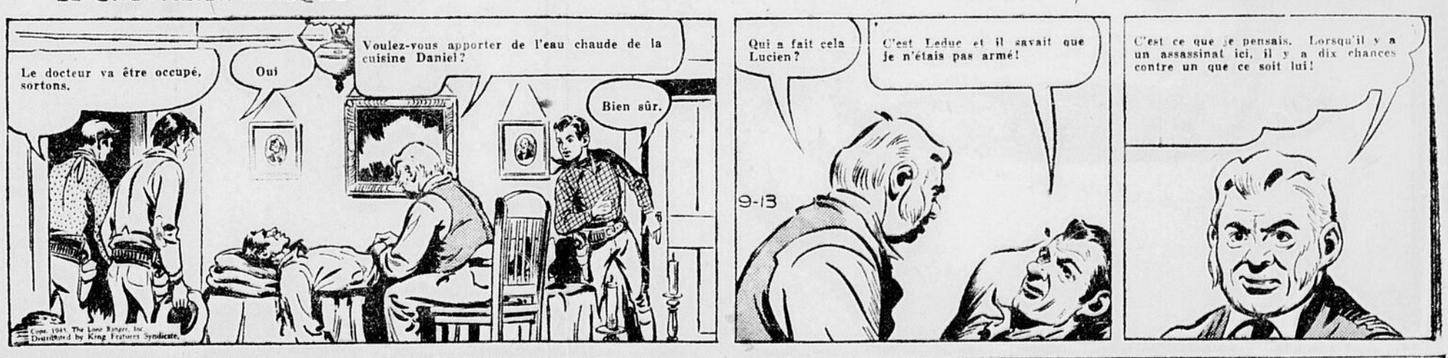
VOIR PAGE 12

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Écoulement par un manufacturier!

Blouses tailleur! d'apparat!

• Sous-types **1.99**

Voici une appréciable vente de jolies blouses, des occasions pour votre dollar . . . des costumes qui font double usage . . . et les jupes supplémentaires prennent une nouvelle apparence ! Tissus unis et imprimés, très avenants pour les modes d'automne. De sheers rayonnes spuns rayonnes, et cotonnades ! Chics blouses de sheers garnies de dentelle, avec jolis plis, jabots plissés, ou encolures rondes avec boucle. Modèles tailleur à revers, ou encolures à boucle "pussy-cat". Manches courtes et longues. Blanches et pastels . . . et fleuris ou rayures en teintes vives ! Tailles 12-20.

Rayon des blouses chez Freiman, rez-de-chaussée

A.J. FREIMAN Limited

HEURES DU MAGASIN : 9.00 A.M. A 6 P.M. TOUS LES JOURS
FERME A 1 P.M. MERCREDI

Magasin du sous-sol chez Freiman

Manteaux non garnis

• Fleeces
• Shags

pour Dames

21.88

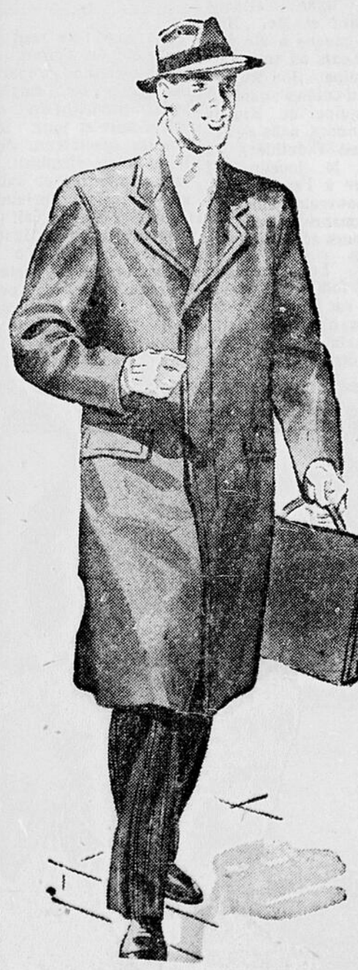
Chics manteaux non garnis pour dames. Tissus fleeces et shags. Genre carré, boutonnant jusqu'au cou, poches crevées. Doublure de satin rayonne lustré avec chamois jusqu'à la taille dans le dos. Couleurs: gris, beige, rose, bleu vert, limon, brun et noir. Tailles 12-20.

MANTEAUX

garnis de fourrures pour fillettes

11.88

Manteaux chauds, garnis de fourrure pour fillettes. De tissus fleeces et nouveautés. Chics collets de lapin bien teint, se bouttant jusqu'au cou. Devant droit ou croisé, poches crevées ou à rabat. Tous sont entièrement doublés de confortable flanelle. Couleurs: bleu, vert, rouge, brun. Tailles 7-12.



Paletots

pour hommes

14.50

Chics paletots pour hommes, de molleton chaud. Joliment doublés de satin rayonne. Devant croisé et droit. Poches crevées ou à rabats. Couleurs: marine et brun. Taille 35-42.

Paletots

pour garçonners

7.95

Paletots pratiques pour garçonnets, de freize de bonne qualité. Entièrement doublés de confortable flanellette. Devant croisé, poches crevées. Couleurs: marine et brun. Tailles 24-28.

Wilf Tremblay joue une partie sensationnelle samedi à Montréal

Jim Abson, Bert Haigh et autres aident les Riders à vaincre Hornets 25 à 6

★ ★ ★

Deux touches de Tremblay transforment la défaite de Montréal en déroute en 3e quart — Les Argos partagent la place du "Big Four" en décisionnant les Tigres 10-8 — Johnny Lake brille pour Balmy Beach

Privés par les blessures de deux de leurs plus brillantes étoiles, Tony Golab et Ken Charlton, les Rough Riders d'Ottawa avaient encore assez de puissance pour déclasser les Hornets de Montréal 25-8, samedi soir au Stade Molson.

Avec le rapide trio de Wilfrid Tremblay, Jim Abson et Tommy Daley, Ottawa a ébloui les Montréalais. L'équipe de Ross Trimble domina le jeu dans toutes les périodes, sauf le deuxième quart. Le Hullois Tremblay, en comptant deux touches et en réussissant plusieurs courses foudroyantes, joua l'une des plus étincellantes parties de sa carrière. Abson, qui fonça "à la Golab", se fit blessé au visage par les crampons d'un adversaire et dut subir plusieurs points de suture. Bert Haigh fut encore un de nos héros en comptant une touche et George Fraser sut convertir les quatre pointages majeurs.

La victoire laissa Ottawa ex-aequo en tête du "Big Four" avec les Argos de Toronto, qui réussirent à vaincre les Tigres 10-8 devant 6,000 fervents de Hamilton. Les gars de Teddy Morris dominèrent le jeu sauf sur la fin. Les erreurs des Tigres leur furent coûteuses. Toronto compta sur quatre de celles-ci.

Dans l'Union ontarienne, Johnny Lake et Bob Cosgrove exploitèrent leur poids combiné de 440 livres de talent pour aider Balmy Beach à écraser les Rockets de Windsor 23-5. Lake compta 11 points pour Toronto et Cosgrove épuisa les gars de Windsor. Balmy Beach demeure égal avec Indiens en tête du classement.

Les Troyens d'Ottawa, avec l'avantage des bottées, manifesta plus d'esprit agressif que les combatifs Chats Sauvages pour l'emporter 15-11 sur Hamilton à Ottawa et conserver une chance de participer aux éliminatoires. Un simple et le placement de Ted Edwards bâclèrent les affaires.

En exhibition, les Indiens scalpèrent l'U. de l'ouest ontarien 13-9 à London. Le gros et brillant Annis Stukus botta deux placements, un rouge et une conversion et Don Crowe réussit une touche en 3e quart pour les vainqueurs. Bob Krol réussit une touche pour les cabrains dans le dernier quart.

Au Varsity Stadium, le football intercollégial fut repris pour la première fois depuis 1939. Toronto l'emporta 18-9 en exhibition sur McMaster. La saison officielle s'ouvre samedi prochain. Stew Scott de Balmy Beach fut l'as du Varsity en comptant la première touche, une passe de 15 verges suivie d'une course de 50 autres verges.

Les Canadiens remportent leur première victoire de la saison quand ils défont les Rouges de Providence par 4-2 hier

★ ★ ★

La ligne Blake, Lach, Richard a fort impressionné les quelque 5,000 spectateurs à Showinigan Falls

SHAWINIGAN-FALLS (PC) — Les Canadiens de Montréal, de la ligue de hockey Nationale, ont remporté une première victoire devant une foule de plus de 5,000 fervents réunis ici, hier soir, quand ils ont défait les Reds de Providence, de la ligue de hockey Américaine, au compte de 4 à 2. C'était la première joute-exhibition pour les deux équipes et l'amphithéâtre de Shawinigan était rempli à capacité.

Les Habitants de Dick Irvine ont eu constamment l'avantage du jeu et c'est grâce à la brillante tenue des gardiens Leclerc et McQuestion que les Rouges de Province ne furent pas défaits par plus de deux points.

Elmer Lach

Elmer Lach donna l'avance aux Canadiens dès le commencement de la joute en prenant la rondelle derrière les filets des Reds pour patiner en avant pour ensuite la glisser dans la cage à travers une quantité de jambes de joueurs. Le gardien Leclerc n'eut pas l'ombre d'une chance pour bloquer ce coup.

Après 4 min. 31 sec. de jeu Richard se combina Toe Blake pour compter le deuxième point des Canadiens.

Dans les dernières minutes de cette première période les Habitants de Tommy Gorman firent pleuvoir une quantité de lancers sur Leclerc sans toutefois réussir à compter davantage.

Le jeu devient rude

Les Reds firent meilleure figure dans la deuxième période et se tinrent tête à tête avec les Canadiens et finalement des buts furent comptés par Gene et Forget pour égaliser le compte 2 à 2. Le jeu devint rude vers la fin de cette période quand trois punitions furent décernées à des Canadiens et une à un Rouge de Providence. Emile (Butch) Bouchard et Roubell furent punis pour rudesse tandis que Chamberlain et Planche furent envoyés à la clôture pour avoir fait trébucher un adversaire.

Harmon et Mosdell comptent

Glen Harmon, tirant un dur lancer sur le gardien de relève des Reds McQuestion, compta le troisième point et donna l'avance aux Canadiens après 3 min. 5 sec. de jeu dans la dernière période. Cinq minutes plus tard Ken Mosdell comptait le dernier point de la partie après un jeu bien réussi avec Murphy Chamberlain.

Dutch Hiller et Bédard, ce dernier des Reds, en vinrent aux coups et s'échangèrent des taloches sur le museau. Tous deux reçurent des punitions majeures, les seules qui furent données dans cette période.

Dick Irvine remania ses lignes à maintes reprises durant la dernière période mais celle qui fut la plus impressionnante fut celle de Blake, Lach, Richard. Pour les Rouges de Providence le trio Forget, Lajoie, Scherza fut le plus en évidence. Ce dernier, venant des Rangers de New-York, scintilla à l'attaque pour les perdants.

Les Ailes rouges de Détroit de la ligue Nationale de hockey ont remporté leur cinquième match d'exhibition consécutif ici, samedi soir, quand ils ont défait les Barons de Cleveland, champions de la ligue de hockey Américaine, au compte de 7-3 à l'aréna local, devant une foule de 5,007 spectateurs. Blanchis dans la première période par le gardien de but John Kiszkan, tandis que Whitey Prokop comptait à deux reprises pour les Barons, les Wings enfilèrent quatre buts sur le vétéran Harvey Teno dans la deuxième période et terminèrent leur pointage contre une autre recrue, Albert Tomori.

Bill Quackenbush, Harold Jackson et Adam Brown comptèrent chacun deux points pour les représentants de la ligue majeure qui se servirent de Harry Lumley et de Ross Wilson dans les filets. Wilson est une recrue.

* * *

Les alignements:

Détroit:— Buts: Lumley, défenses: McCaig et Stewart, centre: Carveth ailes: E. Bruneteau et Watson, subs.: Wilson, Couture, Jackson, Conacher, Howe, M. Bruneteau, Wochy, Brown, Lindsay, Quackenbush, McAtee.

Cleveland:— Buts: Kiszkan, défenses Bessone et Adolph, centre: Cunninghan ailes: Hergesheimer et Trudel, subs.: Mitchell, Dick, Atanas, Bartholome, Burlington, Thurier, Prolkop, Gasparini, Fraser, Kelly, Milne, Solinger, Teno et Tomori.

Les Oursons de Hershey ont défait les Hornets de Pittsburgh de la ligue de hockey américaine au compte de 6-2 ici samedi soir dans une joute-spectacle préparatoire à leur prochaine campagne.

Bill Gooden, un vétéran du Hershey, a torpillé deux buts rapides dans le filet du Pittsburgh dès la première période et la recrue Stan Robertson en compta un autre pour Hershey avant que cette période ne fut terminée.

Les Hornets comptèrent également dans cette première période.

Dans la troisième reprise, Bill Barilko compta de nouveau pour les Hornets à la suite d'un lancer de 35 pieds. Les Oursons torpillèrent de nouveau la cage adversaire dans les dernières cinq minutes de jeu quand Stan Robertson, Mike Shabaga et Alex Ritson parvinrent à compter tour à tour.

Et les Wings perdent cette fois

* * *

CLEVELAND — (PA) — Earl Bartholome a réussi le truc du chapeau pour les Barons de Cleveland qui défirent les Ailes rouges de Détroit au compte de 7-6 dans une joute exhibition devant une foule de 6,000 personnes hier.

Les Barons, qui font leur début dans la ligue Américaine mardi soir où ils défendront leur titre de champion, joueront contre les Oursons de Hershey. Leur victoire d'hier a mis fin à une série de cinq victoires par les Wingss.

Les Aigles sont défaits

* * *

ST-CATHARINES (PC) — Les Bisons de Buffalo ont défait les Aigles de New-Haven par 9 à 2 samedi soir, au cours d'une joute qui fut fort mouvementée. Les équipes de la ligue Américaine ont récemment joué en exhibition dans la région de la Baie Georgienne, en Ontario.

Stewart est plus pesant

* * *

OWEN SOUND (PC) — Gaye Stewart, revenu aux Leafs de Toronto, pèse dix-sept livres de plus qu'il ne pesait quand il quitta l'équipe pour se joindre à la marine en 1943. Maintenant licencié Gaye est venu reprendre son poste avec les champions de la ligue Nationale.

Le rapide patineur de Fort William, qui, dès sa première année complète avec les Leafs remporta le titre de meilleure recrue de la ligue, pèse actuellement 175 livres alors qu'il ne pesait que 158 livres lors de son enrôlement dans le service silencieux. Si l'on en juge par ses prouesses actuelles Stewart n'a rien perdu de sa vitesse "d'autrefois".

Formant une ligne d'attaque avec George Mara et Mel Hill, Stewart à l'aile gauche a été une des étoiles des Leafs au troisième exercice de l'équipe. Joe Klukay (Pete Bazinet d'Ottawa qui fut compagnon d'équipe de Klukay il y a quelques années, nous assure que son nom est Clouthier) du Sault Ste-Marie, le joueur qui parut le meilleur à l'exercice de vendredi, a de nouveau donné une splendide performance samedi.

Pas de visiteurs au Forum

* * *

MONTREAL — Les Canadiens de Dick Irvine font leurs exercices en secret sur la glace du Forum, mais ce n'est pas parce que l'on veut exclure les milliers d'amis des Habitants, mais bien parce que l'on veut protéger la propriété du Forum. On est à faire certaines réparations aux banquettes de l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine, et on y travaille nuit et jour. Si on admettait les spectateurs c'est par milliers qu'on viendrait et les ouvriers, peintres et autres artisans ne pourraient certainement pas compléter leur travail pour la date d'ouverture de la ligue Nationale. Irvine et Gorman aimeraient présenter leurs porte-couleurs à la population de Montréal bien avant la première partie mais dans les circonstances la chose est impossible... et les portes sont fermées à clef.

Les Colonels de Louisville ont remporté la "petite série mondiale" sur Newark

Les Colonels de Louisville ont cloué au mât du terrain Parkway le fanion du championnat de la "petite série mondiale" de 1945 hier après-midi, après qu'ils eurent défaits les Oursons de Newark dans la sixième partie de leur série, au compte de 5 à 3. Une foule de 7,882 personnes grelottèrent durant toute la joute.

Les Oursons s'étaient remis dans la course après avoir remporté la joute de samedi après-midi, la cinquième de la série, l'emportant par 5 à 3 mais les Colonels baclèrent les affaires par un score identique hier.

Contenus à cinq coups saufs par trois lanceurs du Newark, les Colonels brisèrent une égalité de 3 à 3 dans la deuxième demie de la huitième manche quand ils réussirent deux points qui leur assurèrent la joute et la série.

CECIL AU MONTICULE

Rex Cecil était sur le monticule des Colonels. Il éventa huit adversaires et tint assez espacés les dix coups cognés par les champions de la ligue Internationale. Les deux équipes jouèrent toute la partie sans faire d'erreur.

La petite série mondiale s'est ouverte à Newark où les Colonels de Louisville, champions de l'Association Américaine de baseball, y remportèrent les trois premières parties. Les deux clubs se rendirent ensuite à Louisville où le Newark remporta deux victoires successives.

La série était du meilleur de sept joutes.

Le Newark avait, au préalable, éliminé les Royaux de Montréal dans la finale de la ligue Internationale, quatre joutes contre trois, et le Louisville avait triomphé le club St-Paul de l'Association Américaine quatre joutes contre deux.

Score par manches:

Newark	010 000 200—3	10	0
Louisville	000 210 02x—5	8	0

Les "batteries" — Garbett, Farmer, Monofsky et Van Grofski, Anske; pour Louisville: Cecil et Walters.

Joute de samedi

Newark	100 000 202—5	8	0
Louisville	200 010 000—3	9	0

Les "batteries" — Drews et Van Grofski; Diehl et Walters.

Il présidera

M. ERNEST R. COMTE, président de l'Association de baseball de la province de Québec, occupera le fauteuil principal lors de la réunion annuelle de l'Association à Montréal samedi prochain. Le lendemain soir, à l'Hôtel Queens, se tiendront les agapes annuelles de cette association et remise des trophées aux nombreuses équipes qui ont remporté des titres au cours de la présente saison. C'est dû à la sage direction que M. Comte a su donner à l'Association que celle-ci a remporté tant de succès depuis quelques années. Si l'A.B.P.Q. est le groupe le plus important du genre au Canada aujourd'hui c'est qu'elle a tenu à l'application de sa constitution et de ses règlements en dépit des obstacles qui se sont présentés. Pendant que d'autres groupes analogues cessaient de vivre l'Association du Québec prenait de l'ampleur et élargissait ses cadres. La région Ottawa-Hull sera représentée à l'Association par au moins trois groupes l'an prochain.

McWatters conduit ses Troyens à une victoire 15-11 sur Hamilton

★ ★ ★

Il commpte une des deux touches, au Lansdowne, et botte de superbes spirales — Stanyar, Brennan, Hunt, et Molinski brillent — Wright, Dyack et Soyka en vedette

Par Charlie DAOUST

Les jeunes Troyens d'Ottawa ont gagné samedi l'une des parties les plus émouvantes de la saison de football majeur. Sur un terrain gluant, au parc Lansdowne, nos porte-couleurs dans l'Union Ontarienne ont vaincu 15-11 les Chats Sauvages de Hamilton. Les champions de l'an dernier alignaient les frères Mel et Gordie Lawson, qui devaient jouer pour Toronto Varsity. Mais nos Troyens ne leur cédèrent en rien à l'offensive, leurs coups de bélier, plongeons, passes et bottées et sur la défensive leur présence d'esprit et cran, étaient à la hauteur de l'esprit combatif et de la stratégie des Wildcats.

Ce fut un triomphe personnel par Arnie McWatters, le pilote-joueur des Outaouais. Il sut non seulement tenir tête à Scotty Wright, le superbe botteur de Hamilton, mais il compta une de nos deux touches et deux simples et réussit de magnifiques courses et passes. Hamilton fut menaçant du commencement à la fin. Dyack égalisa, à l'aide du placement de Wright 6-6 avant la fin de la première demie. W. (Bill) Stanyer fut le héros du 3e quart en s'emparant d'un ballon échappé pour compter notre seconde touche, mais Soyka compta 5 points à son tour, dans le quart final. Ce fut donc le placement de Ted Edwards qui bâcla le mémorable match 15-11 un ecouple de minutes avant la fin des hostilités.

Belle poussee des Troyens

Sur un terrain boueux, McWatters retourna la bottée initiale de Scotty Wright pour ouvrir les hostilités. Après que les Tigres eurent réussi une passe de 20 verges, gobée par Caperiotti, les Chats durent botter et Ottawa avança de 18 verges sur le plongeon de Bill Haywood dans le centre de la ligne ennemie. Brennan avança encore les poteaux des "verges". Toujours au centre de la ligne ennemie, Cummings et McWatters foncèrent pour un nouveau "1er down" jusqu'à ce que McWatters botte à Dyack pour le premier point du match grâce à la mise en échec de Brennan.

Lloyd Hutt intercepta une passe de Hamilton peu après ce point et sur le jeu suivant Lorne Parkley passa à McWatters pour une touche. Cummings rata le placement conversion. Ottawa menait 6-0 à la 7e minute.

Hamilton était alors dans l'eau bouillante, Wright dut botter à McWatters après deux échecs. Arnie passa ensuite à Hunt pour 8 verges avant de botter aux 36 des Chats.

Barkley intercepta une passe de Mell Lawson pour avancer Ottawa à 12 verges de la ligne des buts de Hamilton, mais l'extension des Troyens rata et les Chats reprirent le ballon à la 10e minute de jeu. Barkley aurait pu compter s'il avait couru à droite au lieu de glisser sur le tackle de Caperiotti.

Punis pour avoir "tenu", les Troyens furent botter mais Dyack, receveur ennemi, fut terrassé trop tôt et Ottawa fut puni à nouveau. Wright botta à McWatters, qui eut le même sort et la punition fut accordée en faveur d'Ottawa cette fois.

Après un plongeon pour 5 de Haywood, et un coup de bélier de Brennan, blessé, McWatters botta haut à Soyka sur les 27 de Hamilton. Dyack gagna 7 verges, mais les Chats furent punis et Miller dut botter à Ottawa. Fin du quart: Ottawa 6, Hamilton, 0.

S. Molinski fonça juste avant le "kick" de Cummings à Soyka pour donner le ballon aux visiteurs au début du 2e quart. Miller fit une course de 8 verges par le flanc gauche et botta à Cummings. W. Stanyer descendit Soyka sur le botté de Cummings. Hamilton, puni de 10 verges, dut botter et Richman, recevant le ballon, lança mal pour le donner aux Chats.

Une passe: une touche

Miller, sur une "criss cross" simulée, fit 9 verges, puis Mel Lawson avança les poteaux. Miller passa à Eldon Hemingway, pour 30 verges et Dyack, en deux plongeons, compta une touche. Eldon avait réussi à saisir le ballon en tombant pour la passe-avant qui permit aux Chats d'égaliser quand Scotty Wright réussit le placement. 6-6 à la 5e minute du 2e quart.

Ce fut une coûteuse erreur de Richman! Hamilton sembla se réveiller après cela.

Une punition imposée à Hamilton pour jeu rude, mit le ballon au jeu dans la boue aux 36 verges d'Ottawa. Les Chats bousculèrent Cummings notre botteur, et Ottawa se rendit à ses 50 où Richman passa à Ron Sharpe pour un gain de 14 verges. McWatters fonça aux 45 des Chats mais Hamilton reprit le ballon à la 9e minute. Trois plongeons des Chats leur valurent les "verges". Miller passa ensuite à Mel Lawson et Miller fonça: 2 premiers downs de suite. Miller passa à Mel Lawson, mais heureusement pour nous Barkley s'empara du ballon.

McWatters sauva un point en rebottant le ballon derrière ses lignes. Sur le jeu suivant Soyka de Hamilton botta mais McWatters reussit à sortir le ballon à ses 2 verges. Fin de la 1ère demie: Ottawa 6, Hamilton 6.

Un duel de "kicks": une touche

Le troisième quart fut remarquable par les échanges de "bottées". McWatters hissa de superbes spirales pour Ottawa, alternant avec J. Cummings contre les formidables bottées de Scotty Wright. Soyka et Dyack, recevant le ballon pour Hamilton; McWatters pour Ottawa. A cause de l'état glissant du terrain, la stratégie en question visait à créer une situation favorable, un "break" en autres termes. La chance favorisa Ottawa. Juste avant la dernière minute, McWatters hissa une longue spirale aux 25 verges des Chats. Dyack échappa le ballon et Stanyer s'en empara, en glissant, se releva et courut pour compter la seconde touche des Troyens. Cette fois ce fut Edwards qui manqua le placement-conversion.

Le dernier quart fut excessivement rude et fertile en émotions. Fouettés par un déficit de 12-6, après que Soyka eut été terrassé par Ted Edwards pour un "rouge" sur l'"onside kick" de McWatters, les champions de 1945 déclenchèrent une offensive aérienne, accentuée de plongeons et de courses, pour venir à un point d'une égalité. Estaugh s'empara d'une passe destinée à Dyack mais McWatters dut botter et Soyka, le receveur fila d'un trait, courant plus de 35 verges pour une touche. Wright manqua la conversion.

Les neuf dernières minutes du match furent inoubliables. Il y eut même échange de coups de poing en plus de corps-à-corps étourdissants.

Coups de béliers, plongeons, passes, échanges de bottées, tous le répertoire y passa. Stanyett, blessé, dut quitter la bagarre. Brennan, un des artisans de la victoire, avec Hutt, Hunt et Stanyer, enfonça le centre de la ligne de Hamilton pour un gain de 45 verges. Une courte passe Edwards à Sharpe, valut 15 autres verges. Edwards, arrêté deux fois aux 6 de Hamilton réussit ensuite son seul placement pour bâcler les affaires 15-11. George Sprague et Hunt bloquèrent deux passes de Hamilton et Ottawa s'empara du ballon pour terminer la joute après que Henningway eut échappé la passe de Wright.

L'armée russe a gagné au soccer

MOSCOU (PA) — Devant une foule monstre de près de 100,000 personnes, l'Armée rouge a hier triomphé du club Dynamo de Moscou au compte de 2-1, remportant ainsi le championnat de soccer de la Russie soviétique. La joute a été disputée sur un terrain couvert de neige.

HOCKEY
AUDITORIUM
CANADIENS
de Montréal
VS
Q. S.
H. L.
ALL STARS
SAMEDI 20 octobre — 8.30 p.m.
Rés. $1.00, $1.25, $1.50
Bout d'affluence, 25¢ et 50¢
En vente au
Contrôle de l'Auditorium 10 a.m. à 10 p.m.
C. W. Lindsay, rue Sparks, Ottawa
et à l'Agence de voyage DUFOUR — HULL
Au profit des enfants infirmes des clubs Rotary d'Ottawa et Hull.

Savez-vous que
TOUT CHAPEAU PREMIER
est vendu avec une
Garantie de Remboursement d'Argent

Lorsque vous achetez au magasin de chapeaux Premier, vous obtenez une garantie d'avoir un chapeau qui vous convient et qui est d'un bel ajustement, de la bonne pointure, d'un modèle avenant, de la teinte convenable, et à un prix avantageux.

Bobby Allen, $3.95 | Disney, $5 | Budd, $6
Royal Stetson, $10
Assortiment complet de chapeaux Stetson, $6.50 à $15

Bank angle Nepean — Premier Hat Shops LIMITED — Sparks angle Metcalfe

Les populaires chapeliers d'Ottawa.

SERVICE GRATUIT
aux hommes qui ont des chapeaux mal ajustés
Votre chapeau vous cause-t-il des embarras? Est-il trop grand ou trop petit! Alors faites ajuster votre chapeau, peu importe sa marque suivant votre entrée de tête. Un service rendu A TITRE ABSOLUMENT GRATUIT, à nos Magasins de Chapeaux Premiers.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

- SPORT -

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

OTTAWA PEUT ETRE FIER DE SES ATHLETES! HULL PEUT SE GLORIFIER DE WILFRID TREMBLAY!

Les deux victoires outaouaises de samedi, au rugby majeur, ont fort réjoui les milliers de fervents du district fédéral... et cela veut dire la bonne vieille ville de Hull, puisque son idole, Wilfrid Tremblay, a été la grande étoile du triomphe 25-8 remporté samedi soir au Stade Molson.

Jouant sans Tony Golab, Ken Charlton et Eric Chipper, les Rough Riders de Ross Trimble et James-P. McCaffrey ont pris 25-8 la mesure des Hornets de Bill Hughes et Glenn Brown à Montréal pour se consolider en première position de l'Interprovinciale, ex-aequo avec l'Argonaute de Teddy Morris. L'as principal de la soirée fut le caporal Wilfrid Tremblay du Royal 22e Régiment. Le marchand hullois de vitesse scintilla d'un vil éclat pendant les 55 minutes qu'il fut sur le "gril" de McGill. Il compta deux des quatre touches d'Ottawa et tint la foule en haleine par ses courses foudroyantes. La première fois, le guerrier de la rue Champlain intercepta une passe latérale des Montréalais et courut plus de 50 verges pour 5 points. La seconde il prit une superbe passe-avant de Frank Dunlap. Wilfrid, sur la dernière ligne montréalaise, s'empara du ballon qui venait de dessiner une trajectoire d'une quarantaine de verges!

Dans le premier quart, Tommy Daley avait ouvert le bal en comptant une touche, en contournant le flanc de la ligne rouge-noir-blanc. Bert Haigh, le policier qui avait été le héros de notre victoire du samedi précédent, sur les Tigres de Hamilton, fut encore plus brillant avant-hier, sous les réflecteurs électriques. Quand nos "Riders" bloquèrent une bottée des Hornets sur leurs 10 verges, Haigh s'empara du ballon et compta une autre touche. Le capitaine du club, George Fraser, réussit les placements de conversion, une "field-goal" de 3 points et compta un point en manquant son autre bottée entre les poteaux.

A notre avis, nous accorderions les deuxièmes honneurs individuels de la soirée à Frank Dunlap. Jouant à l'arrière-quart, Frank fut sans cesse maître de la situation. Quel général! Il sut varier la stratégie, trouver la tactique heureuse à chaque phase du combat et sortir plus d'un truc du sac proverbial. Ses passes — surtout celle qu'il dirigea vers Tremblay — furent d'une adresse et d'une précision qui lui méritèrent les applaudissements de la foule. Jim Abson fit de magnifiques plongeons et du jeu superbe pour Ottawa. Malgré sa douloureuse blessure au visage, Abson conserva sa tenue de gentilhomme.

ELOGE DE TREMBLAY PAR LE GERANT JAMES-P. McCAFFREY

"Wilfrid Tremblay a joué la plus belle partie de sa carrière sportive samedi soir à Montréal, nous confie James-P. McCaffrey, le gérant du club de football d'Ottawa. Le militaire de Hull a d'autant plus de mérite qu'il doit passer ses semaines au camp de Valcartier. Il ne vient donc que pour chaque match, manquant les séances d'entrainement chaque soir de la semaine. C'est donc un tour de force que celui de sauter du train de Québec pour entrer sans plus de façon dans un dur match du Big Four".

Observateur et analyste averti du sport depuis l'âge d'or du club Ste-Brigide, M. McCaffrey n'a pas l'habitude de s'emballer. Aussi l'éloge qu'il fait de notre compatriote est-il sincère et mérite-t-il d'être connu. McCaffrey rend aussi hommage à Dunlap, Haigh et Jim Abson.

L'ami Larry O'Brien, le pétillant et érudit chroniqueur sportif de Montréal, doit rougir aujourd'hui de son papier de football publié sous la manchette suivante samedi après-midi par le "Standard":— "Le programme anti-Golab des Hornets n'est pas changé par les faux rapports ("red herring")". Montréal attendait donc le grand Golab! Montréal attendait aussi le formidable Ken Charlton! O'Brien pressentait anguille sous roche, de la part de McCaffrey. Montréal reçut Tremblay, Dunlap et Haigh! L'histoire se passe de commentaires. Les Hornets sont furieux! Les Montréalais, vainqueurs des Tigres lundi dernier à Hamilton, visiteront le parc Lansdowne samedi prochain, avides de venger l'humiliant échec de l'autre soir... en attendant, le pilote Ross Trimble se réjouit du repos que prennent ses virtuoses Golab et Charlton. Sa perspicacité mérite d'être soulignée. La semaine prochaine et celles qui suivront seront critiques: il y aura l'Argonaute de Toronto à vaincre pour s'emparer du titre de l'Interprovinciale!

x x x x x

LA REVUE DE SAMEDI

Les Tigres grincent des dents à Hamilton. Trois défaites en une semaine pour une équipe de la puissance des Tigres, voilà qui n'est pas facile à digérer. Pourtant Al Lenard, et autres étoiles de Brian Timmis affichent une belle tenue. Samedi à Hamilton, les Tigres comptèrent une touche de la dernière minute pour céder 8 à 10 sous la machine aérodynamique des Rameurs de la Ville-Reine.

x x x

Arnie McWatters, le courageux pilote des Troyens, dans l'Union Ontarienne, fut le principal artisan de sa victoire de 15-11 samedi au parc Lansdowne. En triomphant des Chats Sauvages de Hamilton, champions de 1944, les Outaouais ont prouvé qu'ils ont encore des chances pour le championnat.

McWatters compta une touche et deux simples, réussit une ou deux brillantes courses et communiqua son feu sacré à ses jeunes joueurs pour mériter le succès dans le match le plus émouvant de la saison locale. Soyka, Dyack, Toms, Wright, Mountain et autres "Chats" ont lutté avec acharnement. Bill Stanyer, l'autre héros du match, réussit une touche enlevante. Le vétéran Ted Edwards a bâclé les affaires par un beau placement de 3 points.

x x x

Pendant que les Indiens de Lew Hayman et des frères Stukus gagnaient une exhibition 13-9 contre l'Université de l'Ouest ontarien, leurs rivaux de Toronto, les Balmy Beaches, écrasaient les gosses de Windsor 23-5 au stade des Maple Leafs. Les Rockets, à leur début majeur, manquent évidemment de sang-froid et de précision dans leurs "fusées". Les rameurs de Teddy Reeves partagent donc la première place de l'Union ontarienne avec les Indiens. Les Troyens sont les "chevaux noirs", mais il leur faudra répéter leurs exploits de samedi pour demeurer en lice.

x x x

Johnny Lake, un formidable ex-Blue Bomber, compta onze des 23 points du Balmy Beach: une touche, deux conversions, un placement et un simple. Comme Ken Charlton à Ottawa, Lake fait honneur à Winnipeg dans les rangs du Balmy Beach. C'est une précieuse acquisition pour Ted Reeve. Bobby Porter réussit neuf de ses 15 passes. Tommy Ford et Gus Moorehouse comptèrent les autres touches de Toronto. Notre ancien Rider, Sammy Sward compta un simple. Sammy Sasso évita un blanchissage en comptant une touche, après une passe de Del Willick à Bob Wylupeck.

x x x

LE COCKTAIL SPORTIF

Les cadets de Westpoint ont vaincu l'Université du Michigan 28-7 au football devant 70,000 fervents au Stade des Yankis, à New York... Félix Blanchard courut 68 verges pour une touche et Glenn Davis, 70 pour une autre... le collège Macdonald a blanchi Carleton d'Ottawa 15-0 à Ste-Anne de Bellevue — les deux équipes de carabins joueront samedi soir sous les projecteurs du Lansdowne. — Don Whittaker, Pete Johnson et Malcolm Baker comptèrent les touches des "Macs".

La Légion Canadienne de Ste-Anne de Bellevue (P.Q.) alignera les "Churchills" au hockey... l'équipe portera les couleur de l'Etoile 1939-45, le bleu foncé de la Marine, le bleu pâle de l'Aviation et le rouge de l'Armée... Tommy Gorman fait subir une toilette au Forum de Montréal... les milliers de fervents de hockey sont ainsi privés des séances d'entrainement des Habitants.

En parlant des Canadiens, qui sont attendus mercredi soir à l'Auditorium, Dick Irvin a invité HECTOR LEGRIS, le neuvième des frères Legris de Wrightville, à s'entrainer avec le Tricolore... ce puissant gosse de 19 ans à peine, porte bien ses 185 livres de muscles d'acier... le 3e des frères Legris, le sergent-major Aurèle, ancienne étoile du La Salle au temps du regretté JoJo Duhamel et d'Aurèle Myre, est revenu dans nos parages... au match Ottawa-Hamilton samedi, il me faisait part du retour de son frère Jean, du CARC que j'avais rencontré avec le capitaine Henri Gabard (Chev. de Colomb) du Rég. de la Chaudière au Club Alouette, Londres... Denis Arbique, as intercollégial de l'U. d'Ottawa, fraternisait avec ses copains Wally Driscoll et Phelan... Ceux-ci me rappelèrent notre rencontre au "Captain's Cabin" à Londres... Les Bears de Newark ont fait un beau "come-back" en gagnant samedi, 5-3, avec 2 points en dernière manche, dans la "petite série mondiale" du baseball contre les Colonels de Louisville...

La moyenne des salaires au baseball mineur est à peu près la même que celle du hockey — la durée de la saison est la même... les risques d'accident sont évidemment plus grands sur les patins... un athlète doit savoir équilibrer son budget avant de toucher les gros traitements du baseball majeur et de la Ligue Nationale de Hockey.

Le football canadien est strictement amateur, dans le sens large du mot... les joueurs acceptent plus de "punition" physique à l'automne pour le simple plaisir de pratiquer ce sport violent qu'un lutteur professionnel en une tournée... les plus grands amateurs qui soient sont les rameurs et les coureurs d'endurance... ils doivent s'entrainer et souvent se disputer les honneurs loin des foules, des applaudissements... Au parc Lansdowne, samedi dernier, nous avons salué le capitaine Roy Byron et le dévoué Léo Venne de l'Ottawa Rowing Club, où tant des nôtres se sont mis en évidence... ils espèrent que la fraternité sportive leur viendra en aide à l'automne afin d'acheter rames et coquilles pour 1946... une trentaine de nos rameurs sont rapatriés et seront licenciés des forces armées... Nous terminons en réitérant notre appel aux lecteurs de s'enrôler dans l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa et la société-soeur de Hull... noblesse oblige!

La ligue de hockey du Bas Outaouais s'organisera bientôt pour 1945-46

★ ★ ★

par H. L.

La ligue de hockey du Bas Outaouais se mettra bientôt en branle. Jusqu'à présent on a parlé de la chose dans les milieux sportifs tels que Buckingham, Papineauville, Montebello, Rockland, Thurso et autres endroits de la région mais la première assemblée d'organisation n'a pas encore eu lieu.

Le président Emile Brisebois convoquera toutefois les représentants des équipes intéressées à une réunion importante dans quelques jours.

L'an dernier quatre équipes formaient le circuit et c'est celle de Buckingham qui remporta les honneurs finales, le trophée McLaren. On prit part aux séries éliminatoires intermédiaires de la région puis les champions de la Lièvre défirent tous leurs adversaires pour finalement remporter l'Ecusson du Citizen.

Après avoir tenu des bingos et des séances de lutte, les promoteurs sportifs de Buckingham se préparent maintenant à la saison de hockey.

L'alignement des Bucks sera considérablement renforci cette année si les anciens qui sont revenus au pays demeurent avec l'équipe. Parmi les joueurs de l'an dernier qui seront encore sous un chandail local cette année soulignons les suivants: Dionne Séguin ou Fernand Pilotte dans les buts; Yvon Aubé, Ray McMillan sur la défense et comme avants Yvon Lorrain, Lloyd Lillico, Dieudonné Pilotte, Gaston Beauchamp, Pete Nadon, Guy Bertrand, R. Bertrand, Mercier et Ruben Paluck. Le formidable trio de Marcel Bouchard, Bertrand et Boileau est dans les parages et la direction de l'équipe fait en ce moment des tentatives pour les retenir sous les couleurs locales mais nous apprenons que Bertrand et Bouchard s'entrainent actuellement avec les Braves de Valleyfield, nouvelle équipe dans le groupe sénior du Québec. Mais quoiqu'il arrive, Buckingham sera solidement représenté dans le Bas Outaouais.

Rockland bien décidé

Les fervents de hockey de Rockland sont bien décidés à se remettre de la partie plus que jamais cette année. L'an dernier les ontariens ont lutté avec énergie mais leur barque a sombré dans les derniers moments, mais la direction de l'équipe va remanier les choses cette année, apprend-on, et le clan sera beaucoup plus fort qu'en 1944-45. Rockland est reconnu par ses nombreux talents au hockey et à maintes reprises ses athlètes ont remporté le titre de la ligue. Plusieurs de ses fils ont brillé dans le hockey professionnel et jamais Rockland ne disparut du monde du hockey. La guerre finie, les choses, même dans le domaine du sport, reprendront leur cours normal. La patinoire, entièrement remise à neuf par les membres de la fanfare de Rockland l'an dernier, peut accommoder encore plus de spectateurs et la surface de la glace elle-même est beaucoup plus grande. Le système de lumière est également des plus modernes. Donc, qu'on ne croit pas que Rockland ne sera pas sur la scène sportive cet hiver.

La Pointe en sera-t-elle

Des sportifs de la Pointe-Gatineau songeraient à demander leur admission dans le circuit. On se souvient des solides équipes qui représentaient la Pointe jadis. Les Pointus ont remporté plusieurs championnats au hockey dans le passé et on croit que le temps est mûr pour faire un retour à ce sport. Les dirigeants du sport à la Pointe sont actuellement à scruter les talents locaux dans le but de se joindre à un circuit quelconque. C'est chose certaine que si les Pointus voulaient faire partie de la ligue du Bas Outaouais ils trouveraient le "matériel" nécessaire en plein dans les confins de leur propre paroisse.

Grand silence d'Henri Séguin

Le hullois Henri Séguin, ancien gérant du Hull Iron and Works et directeur du club Petch dans le circuit de l'an dernier, conserve un silence sur ses prochaines activités à l'heure actuelle. On ne l'a pas rencontré depuis quelque temps déjà mais nous sommes certains qu'à la lecture de ces lignes il nous lancera "un p'tit coup de téléphone" . . . de toute façon le circuit du Bas Outaouais se prépare à une campagne intense cet hiver . . . Qu'on s'en tienne comme avisé et qu'on suive bien les prochains développements.

LA BOXE

Maurice Clouthier s'est fait endormir à Worcester samedi

Parmi les principaux combats de boxe qui furent disputés samedi soir aux Etats-Unis, voici les principaux:

A New-York, Allie Stolz, 134 livres, de Newark, N.-J., a déclassé Pedro Firpo, 131¾ lvs., de Camden, N.-J., en dix rondes.

A New London, dans le Connecticut, Al Velez, 138 lvs., de Valley Stream, N.-Y., a terrassé dès la première ronde Dan Bellucio, 139 lvs., de la station de service maritime de New London.

A Boston, Walter (Popeye) Woods, 167 lvs., de New-York, a déclassé Coley Welch, 166½, de Portland, Maine, après six rondes de combat.

A Worcester, Mass., Johnny Moran, 137 lvs., a triomphé par mise hors de combat de Maurice Clouthier, 138 lvs., de Manchester, à la quatrième ronde.

FOOTBALL "PRO"

Par la Presse Canadienne

Philadelphie 24; Détroit, 28.

Boston Yanks, 13; New-York Giants, 13 (nulle).

Chicago Cardinals, 16; Chicago Bears, 7.

Cleveland Rams, 27; Green Bay Packers, 14.

Washington Redskins, 14; Pittsburgh Steelers, 0.

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 1065

Pilules Dodd pour le Rein

Il a parcouru toutes les mers; il a pris part à cent combats. Il est revenu couvert de gloire. Il a repris sa place au foyer, où il a retrouvé des êtres chers.

Celle à qui il racontait ses aventures, celle à qui il se confiait dans les années sombres devient sa compagne. Ils réalisent tous deux ce rêve merveilleux qui leur paraissait si lointain. Tout semble leur sourire, et ils voient se dérouler devant eux un avenir de paix et de félicité.

Pour le soldat, le marin ou l'aviateur, c'est la fin d'un long cauchemar. Plus que nous, civils, il a droit au bonheur.

Après avoir combattu pour le pays, il ne demande qu'à travailler à sa prospérité. Aidons-le à se réadapter à la vie civile. Nous avons contracté envers nos combattants une dette de reconnaissance. Achetons des Obligations du 9e Emprunt.

Maintenant...

Un seul emprunt par année
Un objectif plus élevé
12 mois pour payer

4 façons D'ACHETER DES OBLIGATIONS

Au comptant
Au moyen de retenues sur le salaire
Par versements mensuels à la banque
Au moyen de la lettre de paiement différé

SYMBOLES DE VICTOIRE

Doublons nos achats... **les Obligations de la Victoire garantissent notre sécurité**

SOYONS PRÊTS À ACCUEILLIR LE VENDEUR

Achetons avec fierté des OBLIGATIONS du 9e EMPRUNT

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Glanures sportives

par ALFRED O.

M. Robert Desjardins, frère de Maurice, correspondant de la Presse Canadienne à Paris et ancien rédacteur des sports au Droit, était de passage dans la capitale et à Hull hier après-midi. Chroniqueur sportif au "Petit Journal" de Montréal, Robert était accompagné de Guy Dubuc, notre talentueux caricaturiste. Robert assista pendant quelque temps à la joute Gallas-Brockville et salua plusieurs amis de la région.

Desjardins nous a cause sur l'école de baseball tenue par les instructeurs des Dodgers de Brooklyn et des Royaux de Montréal en août dernier. Maurice Vallée d'Ottawa et Giffin, le lanceur de Brockville d'hier, y étaient allés.

Les nombreux enfants qui habitent avec leurs parents le manège Salaberry de Hull ont eu la visite d'un vétéran de cette guerre dans la personne du sergent d'aviation Robert Petit, de Hull, récemment revenu d'outre-mer où il y était depuis cinq ans. Le sergent Petit, maintenant garagiste au coin des rues Reboul et Maisonneuve, s'est tout dernièrement joint aux militaires du régiment de Hull. Hier soir il a voulu faire plaisir aux nombreux enfants logés au manège et il leur a tous payé "la traite" à la crème à la glace. Il y aura encore fête intime pour ces enfants ce soir à 8 h.

Le sergent Petit est le copain du sergent Omer Poirier et tous deux ont été les maîtres de cérémonies à la soirée-impromptu d'hier . . .

Rolland Larose, sportif de Thurso, a déménagé ses pénates à Plaisance, village voisin de Thurso. Rolland est le nouveau proprio de l'auberge du Patriote et ne soyons pas surpris si l'an prochain le village de Plaisance fait partie de la ligue de baseball Papineau. Larose y découvrira assez de talent local pour y inscrire une équipe. Bonne chance à Rolland dans sa nouvelle entreprise.

Un autre sportif qui assistait à la joute d'hier, au stade Decosse, est Albert Rocquebrune, (Rockburn) revenu d'Europe il y a quelques jours à peine avec les "Plugs" . . . les Dragons de la Princesse Louise. Blessé en Italie, Albert nous apprend qu'il n'a pas patiné depuis son départ d'Ottawa il y a cinq ans. On se souvient de ce solide athlète, neveu de Fred et d'Harvey, qui fit un stage avec le LaSalle du regretté Jos. Duhamel. Albert avait une carrière brillante devant lui mais la guerre intervint et notre jeune ami d'Aylmer s'enrôla et fit toutes les compagnes de son célèbre régiment. Son bras blessé semble être suffisamment guéri et Albert chaussera les patins sous peu, ne serait-ce que pour le plaisir de la chose . . .

Nous espérons offrir sous peu à nos quilleurs une chronique élaborée sur leurs activités sportives. Nous tenons à rappeler aux ligues de quilles que nous mettons à leur disposition des formules sur lesquelles ils pourront nous faire parvenir, pour publication, les résultats de leurs séances de quilles. Ces formules sont données gratuitement à ceux qui nous les demandent et il n'en coûte rien pour leur publication...

Des félicitations à notre camarade Charlie Daoust et à sa digne épouse qui ont célébré, hier, le cinquième anniversaire de leur mariage . . . Polan Nicholas, qui est rarement vu sans sa bécane, a arpenté les rues de Hull pendant plusieurs heures il y a quelque temps. Un mécréant lui avait "sifflé" sa vélocipède et le jovial Polan, priant St-Antoine à pleine voix, s'est vu exaucé quand on lui apprit que son fidèle compagnon de route reposait dans la cour d'un établissement bien connu de la cité transpontine . . . et depuis Nicholas est encore tout souriant.

La prochaine visite des Canadiens de Montréal suscite l'enthousiasme des fervents du hockey. Les Habitants du Forum ont remporté une première victoire hier soir à Shawinigan Falls contre les Rouges de Providence . . . L'ouverture du circuit sénior du Québec retire aussi l'attention des admirateurs des Volants, des Sénateurs et des Braves de Valleyfield.

L'admission des Braves de Lucien Leduc a fort plu aux amateurs locaux . . . car cela veut dire que nous reverrons à Ottawa un fils de la basse ville, un athlète de chez nous, un vétéran du hockey qui, avec le nombre des années, s'améliore sans cesse. En effet, Ti-John Lacelle est l'athlète en question . . . et il ne viendra pas seul car la plupart de ses copains d'équipe sont bien connus ici. Eddie Cadieux, l'ancien athlète du LaSalle et du Primrose junior, s'exerce avec l'équipe. Cadieux et Lacelle habitent Valleyfield depuis plusieurs années déjà mais quand ils apparaîtront sur la glace de l'Auditorium, nous les considérerons encore comme des gars de chez nous.

Les noms de Bouchard et de Bertrand apparaissent sur l'alignement des Braves dans ce premier exercice d'hier. Il s'agit de nos deux amis de Buckingham qui ont été invités par Lucien Leduc à s'aligner, du moins à s'exercer avec les Braves . . .

Et avant de poser le point final disons que la ligue du Bas Outaouais sera encore très active cet hiver. Au lieu de quatre équipes il est fort possible que le nombre sera porté à six. Les champions de l'an dernier, le club Buckingham, s'organise depuis plusieurs semaines déjà. Il en est de même des autres clubs du circuit.

Son étoile brille au firmament sportif

WILFRID TREMBLAY, de Hull, sous-officier du Glorieux 22e à Valcartier, a été le héros du triomphe des Rough Riders sur les Hornets, samedi soir, au Stade Molson de Montréal, dans l'Union Interprovinciale de Rugby.

Félix Miquet détrônera-t-il Bobby Managoff mercredi à Montréal

★ ★ ★

Larry Moquin, qui doit se mesurer au champion ici jeudi, luttera contre Garibaldi au forum

Le champion mondial de la lutte, Bobby Managoff, aura une dure semaine. Il sera chanceux s'il est encore sur le trône d'ici à vendredi.

En effet, mercredi soir au Forum de Montréal, il défendra son titre contre le champion européen, Félix Miquet, 250 livres, de France, et le lendemain soir à l'Auditorium d'Ottawa, il combattra en finale contre Laurent Moquin, acclamé comme le "prince héritier" de l'adonis Yvon Robert.

La présence de Miquet dans les arènes d'Amérique fait revivre l'épopée d'un autre grand lutteur français Henri DeGlane. Qui ne se rappelle les combats entre DeGlane, Gus Sonnenberg, Ed Don George et Strangler Lewis. Miquet, avant son départ en 1938, nous disait que George était le meilleur lutteur d'alors.

"Larry Moquin, qui n'a connu que deux défaites en plus de cent combats depuis son licenciement de l'armée, est heureux de rencontrer Gino Garibaldi mercredi au Forum et Managoff jeudi à l'Auditorium. Son coup-volant de savante est devenu l'une des armes les plus redoutables de l'arène. La vitesse prodigieuse en fait une idole des foules. C'est la qualité dominante de Managoff, de sorte que le match principal de jeudi soir à Ottawa devrait faire salle comble. Moquin et Managoff spécialisent dans les mêmes tactiques. Quant à Miquet, sa force surhumaine est son meilleur atout. Il aura 20 livres d'avantage sur le champion.

En semi-finale, jeudi soir, au Palais Gorman, on verra le géant canadien-français Frank Valois et "Rebel Bob" Russell. Valois est invincible en 50 combats.

Parker champion

MEXICO CITY (PA) — Frankie Parker, de Los Angeles, champion des Etats-Unis au tennis, a remporté le championnat pan-américain hier en triomphant en finale de Francisco Segura, de l'Equateur, 9-7, 3-6, 6-2, 8-6.

FAITS INTÉRESSANTS CONCERNANT L'HUILE

Fouillant les Lits des Mers Disparues

À LA RECHERCHE DE L'HUILE QUE VOUS UTILISEZ AUJOURD'HUI

L'ancien "sourcier" qui prétendait découvrir les gisements pétrolifères au moyen de sa baguette divinatoire a depuis longtemps été remplacé par des techniciens hautement spécialisés. Aujourd'hui, par exemple, les experts de l'Imperial Oil travaillent par équipes, employant un grand nombre d'instruments délicats et ingénieux afin de découvrir les lits des mers disparues, qui représentent plus de la moitié du sous-sol canadien. Car les géologues savent que l'huile provient de la faune et de la flore marine qui existaient en grande abondance au fond des océans préhistoriques, il y a des millions et des millions d'années.

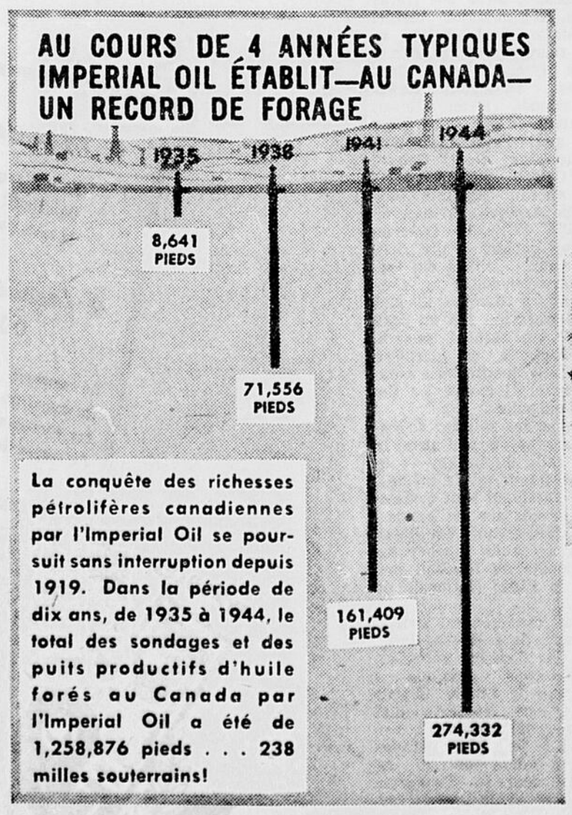
Comment l'équipe travaille

Le *géologue* vient d'abord examiner le sol et les affleurements des couches rocheuses. Il est suivi du *photographe aérien* qui dresse une carte du territoire d'après une vue à vol d'oiseau. Le *géophysicien* étudie la structure du sous-sol. Le *mathématicien* interprète les renseignements enregistrés par le géophysicien. Le *chimiste* analyse l'eau de la région, les sables, l'argile et les roches amenées à la surface par les sondeuses exploratrices.

Mais malgré ses connaissances et ses instruments modernes, l'expert ne peut dire au foreur avec certitude: "Forez *ici* et vous trouverez de l'huile." Bien des fois les foreuses manquent les gisements pétrolifères de plusieurs centaines de pieds. Souvent aussi, un forage réussi, et qui a occasionné des frais considérables, résulte en un puits tari.

Double objectif

Cependant, d'année en année, les techniciens de l'Imperial Oil continuent leurs recherches pour découvrir les gisements pétrolifères du Canada, ayant un double objectif en vue . . . fournir aux Canadiens plus de 500 produits pétroliers . . . aider le Canada à développer ses propres ressources pétrolifères pour s'assurer—au point de vue des huiles—une plus grande indépendance.



La conquête des richesses pétrolifères canadiennes par l'Imperial Oil se poursuit sans interruption depuis 1919. Dans la période de dix ans, de 1935 à 1944, le total des sondages et des puits productifs d'huile forés au Canada par l'Imperial Oil a été de 1,258,876 pieds . . . 238 milles souterrains!

Ce message est le troisième d'une série la prochaine annonce décrira "Comment fonctionne un Puits d'Huile."

IMPERIAL OIL PRODUITS IMPERIAL ★★★ LIMITED

HÂTEZ-VOUS!

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS SE TERMINE LE 20 OCT.

VOICI CE DONT ON A BESOIN

— pour venir en aide aux nécessiteux, hommes, femmes et enfants, des pays ravagés par la guerre —

Des tricots de laine ou autres, châles, fichus, gants, chandails, bas; des chaussures pour hommes, femmes et enfants; des robes, chemises, maillots, jupes, salopettes, pyjamas; des habits, vestons, gilets, pantalons; sous-vêtements de toute sorte et couvertures de lit.

Ce que vous pouvez faire

1. Donner tous les vêtements, les couvertures de lit, et la chaussure dont vous pouvez vous passer.
2. Porter votre contribution au plus proche bureau de poste, ou à un DÉPÔT officiel . . . *maintenant.*

NC-95F

AVEZ-VOUS DU LINGE A LEUR DONNER?

APPORTEZ-LE A LA PLUS PROCHE CASERNE DE POMPIERS

Pour tous renseignements supplémentaires

Téléphonez à 5-5071

- SPORT -

PROPOS SUR LES SPORTS

par Henri Laperrière

GUZZO TOUJOURS SOLIDE

La joute de baseball que nous avons vue hier après-midi, au stade Décosse, n'a certes pas été la moins intéressante de la saison. Les pâtissiers de M. Galla, déjà fort habiles à la bale molle puisqu'ils viennent de remporter le chamuionnat de l'est ontarien, disputaient hier, au club de baseball de Brockville, la première de la série finale pour le titre de champions d'Ottawa et district. Ce n'est qu'à la onzième manche que l'équipe locale réussit à compter le point qui lui donna la victoire par 4 à 3.

Le héros de cette joute, comme ce fut le cas à maintes reprises dans le passé, fut encore cet athlète si populaire qu'est Patsy Guzzo.

Guzzo

L'habile joueur deuxième-but du Gallas, après avoir été éventé à quelques reprises par le lanceur Giffin du Brockville, cogna un formidabe trois-buts dans cette onzième manche et quelques moments plus tard il croisait la plaque pour le point décisif sur le coup de .....

PRESQUE UN CIRCUIT

On sait combien de fois Patsy a été le héros de joutes très captivantes. Cette année encore, sous les couleurs de l'Aviation de Rockcliffe dans la ligue Interprovinciale, Guzzo a fait gagner son équipe dans la dernière manche à l'aide d'un coup de circuit... par-dessus la clôture. Son coup d'hier a manqué par quelques pieds seulement la clôture du centre. Le jeune lanceur Giffin, du Brockville, en a surpris plusieurs hier après-midi. Il a fait mordre la poussière à ..... joueurs du Gallas et ce n'est certes pas de sa faute si son équipe n'a pu vaincre les nôtres.

La pluie intermittente a menacé la continuité de la joute d'hier. Le jeu débuta vers 2 h. 40 pour se continuer jusqu'à 5 h. 15 mais non sans quelques ondées qui firent grelotter les fervents. Après la cinquième manche cependant, la pluie cessa et le jeu devint de plus en plus serré.

SOUVENIRS DE 1940

On s'est souvenu hier qu'il y avait exactement cinq ans, soit le 13 octobre 1940, que les Bébés de Bob Guertin et de René Pharand avaient remporté le championnat sénior de la province de Québec, par une épaisse tempête de neige à l'ancien parc de Wrightville. Les Bébés avaient défait le puissant club Joliette pour les honneurs de l'Association de baseball provinciale du Québec. Dean Ingram, vétéran lanceur gaucher, avait brillamment lancé la partie pour les nouveaux champions. Son adversaire sur le monticule du Joliette n'était autre que Johnny Pomorski, une ancienne étoile du Chicago de la ligue Nationale. Les Bébés avaient deux autres lanceurs à cette époque, Léo Duguay et Wally Driscoll. L'athlète à la chevelure rousse de Wrightville avait remporté une victoire le dimanche précédent à Joliette et Ingram, retiré du baseball depuis cinq ans (ce fut alors sa dernière joute) eut l'honneur de triompher dans la joute finale.

Dean Ingram

Driscoll

DRISCOLL AU POSTE HIER

Wally Driscoll fut aussi un des héros de la joute d'hier. Il remplaça Lefty Barbaro à la huitième manche et le Brockville cessa de compter. Driscoll, en quatre manches, retira neuf adversaires au bâton. L'athlète à la chevelure argentée, en dépit de son jeune âge, n'a rien perdu de son habileté comme lanceur et il est regrettable que nous l'ayons revu si tard dans la saison... Il sera probablement parmi nous l'an prochain...

Le Gallas et le Brockville joueront de nouveau samedi prochain, à Brockville, probablement deux parties si les Brocks gagnent la première.

SAISON FRUCTUEUSE

Le sport du baseball a certes eu de la vogue au cours de la saison qui s'achève. Avec la fin de la guerre l'avenir de ce sport est des plus lumineux. Nos athlètes nous reviennent en grand nombre et parmi nos militaires de retour au pays il s'en trouvent plusieurs qui ont joué leur première partie de baseball outre-mer et qui continueront à pratiquer le sport national américain au pays. L'équipement de baseball (balles, bâtons et accoutrements) fut difficile à obtenir depuis quelques années mais en dépit de la ration de ces articles le sport le baseball a fort progressé dans notre région. La ligue Interprovinriale a continué à quatre équipes; la ligue Papineau a repris ses activités avec six équipes; la ligue junior d'Ottawa, composée de six équipes ,a retenu l'attention du public (et comment!) toute la saison durant, et les circuits juvéniles et midget de Hull ont continué leur beau travail. On a même organisé des séries pour le championnat du district d'Ottawa et ceux qui dirigent les destinées du baseball dans notre région fondent de grandes espérances sur la prochaine saison.

UN SEUL REGRET

Il est toutefois regrettable que la capitale du Canada, la première ville de ce vaste Dominion, n'aie pas de terrain de baseball à mettre à la disposition de la jeunesse sportive. On a bien quelques terrains de balle molle mais ceux qui préfèrent le baseball doivent avoir recours à la bonne hospitalité des villes de Hull et d'Eastview. Sans la ville de Hull il n'y aurait certes pas de baseball dans le district. Nous espérons qu'avec la fin de la guerre nos gouvernants verront à nous doter de terrains de jeux où pourra se pratiquer le jeu de baseball. Comme école de formation et de bonne camaraderie le baseball l'emporte certes sur plusieurs autres sports.

VISITE A QUEBEC

Nous avons eu le plaisir de rencontrer de bons amis lors de notre récente vacance dans la vieille capitale. Nous sommes d'abord allé saluer M. Roméo Quéry, ancien gérant du "Droit", qui est depuis quelques années attaché aux journaux de l'honorable Jacob Nicol, dont le "Soleil" et l'"Evénement" dans la ville de Québec. Après avoir causé avec le fils de M. l'échevin Quéry (un véritable ami des sportifs d'Ottawa) nous sommes allés serrer la main à M. Edmond Piché, rédacteur sportif du "Soleil". M. Piché est un charmant type qui, comme tous les chroniqueurs sportifs, est fort occupé. Pendant que nous étions à causer avec lui sur les sports en vogue dans la ville de Champlain, plusieurs sportifs sont venus porter des communiqués pour publication. M. Piché leur a fait bon accueil et on put voir que les meilleures relations existent chez les sportifs de Québec.

Nous avons salué M. Charles Parrot, rédacteur au "Soleil", et un des membres les mieux connus du club Belvédère de Québec. M. Parrot est un fervent du jeu de croquet. Après nous avoir parlé des concours de croquet qui se poursuivent actuellement à Québec, M. Parrot nous a promis une visite à Ottawa l'été prochain... "et je ne manquerai pas mon voyage cette fois", dit-il.

LE HOCKEY S'ORGANISE

Après avoir causé du club de croquet Belvédère il nous fut agréable de rencontrer un apôtre du hockey intermédiaire de Québec, M. Champlain Turgeon, de l'avenue Cartier, à Québec. M. Turgeon est statisticien et secrétaire de la ligue de hockey Belvédère qui joue ses parties à la patinoire du collège des Sts-Martyrs. M. Roger Watters est président de ce circuit.

Il n'y a pas à Québec de hockey du calibre de notre ligue de la cité à Ottawa. On a les As de Québec, les intermédiaires et les juniors. Toutefois les intermédiaires de Québec valent bien les séniors que nous avions dans la ligue de la cité d'Ottawa depuis quelques années... surtout.

Notre ami Paul-Emile Lapointe, de la rue Royale, à Giffard, Québec, est aussi un apôtre du hockey intermédiaire dans la vieille capitale. Paul-Emile, qui nous a fait une courte visite à Ottawa et à Hull en juillet dernier en sa qualité de vice-président de l'A.P.B.Q., n'a pas de saison de repos. Après le baseball c'est le hockey qui l'intéresse et nous regrettons de ne l'avoir vu lors de notre trop court séjour à Québec. Nous le reverrons toutetfois à l'assemblée annuelle et au banquet de l'Association Provinciale de baseball à Montréal, samedi et dimanche prochains.

Merci à MM. Ernest Comte et Gaston Nolet pour leur récente lettre au sujet de cette assemblée générale. Nous reconnaissons tout le dévouement que ces deux amis portent à la cause du baseball et notre entier concours leur est acquis.

H. L.

Classement et résultats du football

UNION ONTARIENNE

	G.	P.	E.	P.C.	Pts
Indians	4	1	63	45	8
Beaches	4	1	83	42	8
Wildcats	3	3	50	34	6
Trojans	2	3	47	71	4
Rockets	0	5	18	79	0

Parties de samedi

Ottawa Trojans, 15; Hamilton Wildcats, 11.

Toronto Beaches, 23; Windsor Rockets, 5.

Big Four

	G.	P.	E.	P.C.	Pts
Riders	3	1	61	35	6
Argos	3	1	48	28	6
Tigers	1	3	26	39	2
Hornets	1	3	21	54	2

Résultats de samedi

Ottaw Rough Riders, 25; Montreal Hornets, 8.

Toronto Argos, 10; Hamilton Tigers, 8.

Exhibition

Collège Macdonald, 15; Collège Carleton, 0.

Toronto Indians, 13; Western Mustangs, 9.

Toronto Varsity, 18; McMaster, 9.

Patsy Guzzo et Gordie Pranschke sont les héros de la première victoire de Gallas

★ ★ ★

Par Henri Laperrière

C'est encore le diminutif Patsy Guzzo qui a été le héros d'une nouvelle victoire au baseball hier. Dans la première partie d'une série de deux en trois pour le championnat d'Ottawa et du district, l'équipe de baseball du pâtissier Gallas a triomphé du club Brockville au compte de 4 à 3 mais on a dû prolonger le jeu jusqu'à la onzième manche avant de décrocher la victoire.

Jusqu'à ce moment les lanceurs Jack Giffin, des visiteurs et Wally Driscoll, du club local, se livraient un vrai beau duel au monticule. Le Gallas avait compté ses deux premiers points dans la cinquième manche et le Brockville en avait réussi trois dans la manche suivante. Les visiteurs menèrent jusqu'à la huitième alors que Gallas égala les chances. La neuvième manche fut nulle et la dixième également. Le Brockville avait été au bâton à la onzième manche, Driscoll ayant éventé les trois frappeurs successivement.

Un solide trois-buts

C'est ensuite que Patsy Guzzo s'en vint au bâton. Ses admirateurs clamèrent un circuit et bien souvent on a vu le petit Pasquale "livrer la marchandise" dans une telle situation. Hier après-midi, cependant, Guzzo n'a pas gagné la partie en tapant un cricuit mais il a fait "la chose voisine" en cognant un solide trois-buts au champ centre. Gordie Pranschke, qui le suivait au bâton, tapa un simple sur la ligne du premier but et Patsy croisa sans trop se presser, la plaque pour les manufacturiers de galettes... et la victoire.

Les deux équipes joueront de nouveau samedi prochain à Brockville. Si une troisième joute est nécessaire elle sera également jouée le même jour dans la ville des millionnaires.

Le travail des lanceurs

Ce fut un jeu de lanceurs que l'on vit hier. "Lefty" Barbaro, sur le monticule du Gallas au début de la joute, ne fut touché que pour un seul coup sauf jusqu'à la sixième quand les visiteurs tapèrent quatre coups saufs et comptèrent leurs trois points à la suite de deux erreurs. On remplaça alors Barbaro par Driscoll, qui vint d'abord comme cogneur de relève. Wally débuta dans la case à la huitième. Dans les quatre manches où il fut de service Wally retira neuf cogneurs au bâton. Il accorda deux passes et deux coups furent cognés contre lui. Jack Giffin, l'ancienne étoile juvénile et un lanceur à la balle rapide, éventa 18 boulangers, en marcha deux et ne fut touché que pour huit coups.

Brockville

	AB	P	C	HJ	A
Beckstead, cg	2	0	0	0	0
Seeley, 1b	5	1	2	10	0
Kennedy, 2b	5	1	1	1	0
O'Connor, rec	4	1	1	18	1
Cunningham, c-a	3	0	0	1	1
Dafoe, 3b	5	0	1	0	2
Wormington, cd	5	0	0	0	0
Leeder, cc	2	0	1	0	0
Giffin, lanc	4	0	1	0	4
x—Ross	1	0	0	0	0
xx—Ferguson	0	0	0	0	0
xxx—Davis	2	0	0	0	0
Totaux	38	3	7	30	10

x—Remplace Beckstead en 5e.
xx—Au bâton pour Leeder en 10e.
xxx—Au bâton pour Ross en 10e.

Ottawa Gallas

	AB	P	C	HJ	A
Dinardo, cd	4	0	1	0	0
B. Blondin, c-a, 1b	5	0	1	3	1
Pranschke, 3b	4	0	1	2	1
Guzzo, 2b	4	1	1	1	2
Haigh, 1b	3	0	0	5	0
Macli, rec	4	1	1	17	3
E. Blondin, cc	4	0	0	4	0
Duncan, cg, c-a	4	1	1	1	0
Barbaro, lanc	2	0	0	0	2
z—Pantalone	2	0	1	0	0
zz—Driscoll	2	1	1	0	0
Totaux	38	4	8	33	9

z—Remplace Haigh en 7e.
zz—Remplace Barbaro en 8e.

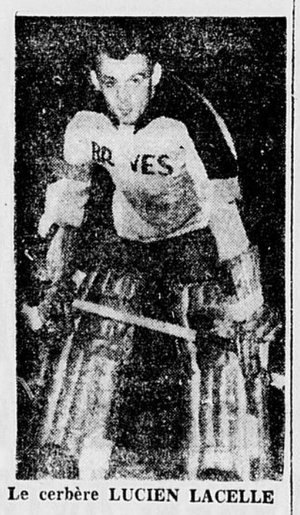
Par manches:	P	C	E
Brockville 000 003 000 00—3	7	1	
Gallas 000 020 010 1—4	8	4	

Résumé:— **Erreurs:** O'Connor, B. Blondin 2, Dinardo, Haigh. Doubles-buts: Leeder, Guzzo, Macli, Duncan. Triples-buts: Guzzo. Points sur coups: Kennedy, O'Connor, Dafoe, Duncan, Dinardo, Pranschke, Pantalone. Sacrifice: Cunningham, Dinardo. Points mérités: Brockville 1, Gallas 4. Laissés sur buts: Brockville 7, Gallas 6. Passes le: Giffin 2, Barbaro 1, Driscoll 2. Retirés par: Giffin 18 Barbaro 7, Driscoll 9. Lanceur gagnant: Driscoll. Lanceur perdant: Giffin. Arbitre: Cherry Holme. Durée: 2 hres 15 min. Chronométreur: Fred Dinardo.

Fernand Majeau jouerait pour les Braves de Leduc

VALLEYFIELD — (P.C.) — Les Braves de Valleyfield, champions de la ligue provinciale de hockey en 1944-45, et qui il y a quelque temps étaient admis dans le groupe sénior du Québec, ont tenu un exercice sous la surveillance de leur populaire instructeur Lucien Leduc hier à l'aréna de Valleyfield.

Les joueurs qui prirent part à ce premier exercice furent B. Marchand, Bert Peer, Fernand Majeau, J. Orlando, Lucien (Johnny) LACELLE ... (et non Lascelles), R. Boyer, B. Vinet, R.



Le cerbère LUCIEN LACELLE

Moisan, R. Ménard, J. Carragher, P. Cadieux, Yvon Hamel, M. Robidas, M. Levesque, P. Kalapaka, Eddie Cadieux, J. Ballart, R. Bleau, R. Bertrand, Marcel Bouchard, L. Brennan, C. Knox et D. Renaud.

Majeau avec Braves

L'instructeur Leduc espérait signer Fernand Majeau, une ancienne étoile des Canadiens de Montréal l'an dernier, pour remplacer Kifoute Joanette, la bougie d'allumage des Braves l'an dernier, sur la première ligne. Leduc espère également obtenir les services de Bert Peer et de P. Kalapaka.

Les Braves tiendront deux exercices aujourd'hui même et Leduc espère y voir alors trente joueurs en uniforme. Parmi les joueurs qui se distinguèrent le plus à l'exercice d'hier furent Fernand Majeau et Bert Peer.

Une recette au jus de citron enraye promptement les douleurs rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, arthritiques ou de névrites, essayez cette recette domestique simple peu coûteuse. Procurez-vous un paquet de la Prescription Ru-ex chez votre pharmacien. Mélangez-la avec une pinte d'eau, ajoutez le jus de 4 citrons. C'est facile et agréable.

Prenez seulement 2 cuillerées à soupe deux fois par jour. Souventes fois dans 48 heures — bien des fois en une nuit — de splendides résultats sont obtenus et les douleurs ne sont pas promptement soulagées et si vous ne vous sentez pas mieux portant la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien pour l'essayer. L'on vous remboursera votre argent si elle ne vous fait pas du bien. La Prescription Ru-ex est en vente dans toutes les pharmacies qui la recommandent. (Publié)

Sénateurs et Volants en scène ce soir

La glace toute nouvelle de l'Auditorium attend les patineurs locaux, c'est à dire les jours qui participeront aux exercices préliminaires de la ligue de hockey sénior du Québec. Et c'est dès ce soir que joueurs et recrues des équipes Sénateurs et Hull-Volants tiendront leurs premiers exercices.

Jimmy McCaffrey dirigera ses protégés pendant un exercice de deux heures qui débutera à 6 h. 30. Les Hull-Volants, sous l'oeil vigilent de Bob Guertin, s'exerceront pendant les deux heures suivantes. Il y aura également quatre heures d'entraînement demain soir, les Volants passant les premiers.

"Reply Paid" gagne le "Gallant Fox"

PISTE JAMAICA — Reply Paid à Madame Louis Rabinowitz a, samedi, gagné le Handicap "Gallant Fox" et une bourse de $39.200 de l'enjeu de $57.50. Réclamé il y a un an de H. R. Dulany pour $6,000, le vainqueur triomphe de Trymenou à W. N. Jeffords par une longueur. Olympic Zenith à William Helis finit 3e par une tête. Dans cette fin-photo, Gay Fet et Eurasian se classèrent quatrième et cinquième respectivement, en avant du favori "Stymie" à Madame E. D. Jacobs"

Le gagnant remboursa 8 à 1 ceux qui avaient parié sur lui. Dans le riche New-York Handicap, "Reply Paid" avait également surpris les connaisseurs en gagnant cette épreuve. Samedi, le tracé était d'un mille 5 furlongs.

Alignements et résumés du rugby

UNION INTERPROVINCIALE

A Montréal

Ottawa—Powell volt.; Daley, Abson et Tremblay, demis F. Dunlap, quart; Moynahan, snap; Séguin et Grimes, int.; Fraser et Ozarko, milieux; Haigh et McCarthy, ext.; Norton Kuluski, Shaughnessy, Smylie, Leach, Lynch, Quinn, Preston, Reaume, Asquini et McCullagh, alternants.

Montréal — Stevenson, volt.; McCluy, Bertrand et Garbarino, dem.; Surphlis, quart; Loney, snap Lamoureux et Brown int.; Stack et Miles, milieux; Crincich et Steele, ext.; Fleet, Campbell, Fripp, Harrison, McLeod, Maitland, McFall, Nower, O'Donahoe, Parsons Santucci et Stiebel, alternants.

Hec Crighton, Toronto; Ralph Harrison, Montréal; Syd McMorran, Ottawa, arbitres.

En résumé:

Premier quart

1—Ottawa, Touche Daley 5
2—Ottawa, conversion Fraser 1
3—Montréal, rouge Garbarino (Daley) 1
4—Montréal, rouge Lamoureux (Tremblay) 1
5—Ottawa, rouge Fraser (Nower) 1

Deuxième quart

6—Montréal, touche Steele 5
7—Montréal, conversion, Lamoureux 1
8—Ottawa, touche Haigh 5
9—Ottawa, conversion, Fraser 1

Quatrième quart

10—Ottawa, touche, Tremblay 5
11—Ottawa, conversion Fraser 1
12—Ottawa, touche Tremblay 5
13—Ottawa, conversion, Fraser 1

Quatrième quart

Aucun point.

Final, Ottawa, 25; Montréal, 8.

* * *

A TORONTO

Argos — Volt. Skidmore; dem., D. Smylie, B. Karys et Copeland; quart, Doty; snap, Glen, int., Zock et Morris; milieux, Levantis et Ascott; ext., Wedley et Reid; alternants, Tommy Cassidy, Bell, Prusky, Courtney, Brown Car-Harris, F. Hickey, Meyers, S. Karrys, Leeming et Curtin.

Tigres — Volt. Hickey; dem., Lenard, Hedgewick et Peterson; quart, Griffin; snap, C. Waterman, int., Remegis et Schwenger; milieux, Gibb et Annan; ext., Groom et Irwin, alternants: J. Smith, R. Manorek, T. Marcnek, Miovinovich, Mullen, Bevan, R Waterman, Crowe, E. Smith, O'Connor, Rafferty, Zarek, Douglas, Passmore, T. Murmylyk et Withers.

Hap Shouldice, Ottawa; Ralph Adams, Toronto; Bobby Coulter, Toronto, arbitres.

En résumé:

Premier quart

1 Argos, Simple (Skidmore)

Deuxième quart

2—Argos, simple rouge, Bell (J. Smith)
3—Argos, simple (Bell)

Troisième quart

4—Argos, touche (F. Hickey).
5—Argos, conversion (D. Smylie).

Quatrième quart

6—Tigres, rouge Lenard (Tommy).
7—Tigres, rouge Lenard (Doty).
8—Argos, simple (Skidmore).
9—Tigres, touche (Crowe).
10—Tigres conversion (Gibb).

Final: Argos 10; Tigres, 8.

L'UNION ONTARIENNE

Au Lansdowne:

Ottawa — Brennan volt.; Barkley, Haywood et Cumming dem.; McWatters, quart; Hutt, snap; Gillan et Lefebvre, int.; Karson et Daley, milieux; Sharp et Hunt, ext., Molinski, Sprague, Stanyer, O'Connell Mallette, Eastaugh, Sharpe, Edwards, Fulton, Munro, Richman et Perrier, ait.

Hamilton — Soyka, volt.; Wright, M. Lawson et Dyack dem. Capriotti, quart; O'Breeza, snap; Cousins et Mountain, int.; Ric Martin et G. Lawson, ext.; Wheeler, Miller, Boviard, Marasco, R. Hemingway, Red Martin, Zavadowsky, Jones, Donald, Lane, E. Hemingway et Toms, alternants.

Bobby Leith, Hamilton; Harry Bowden Ottawa; Joe Tubman Ottawa arbitres.

Premier quart

1—Ottawa Rouge, McWatters (Dyack).
2—Ottawa, Touche McWatters.

Deuxième quart

3—Hamilton, Touche, Dyack.
4—Hamilton, conversion, G. Wright.

Troisième quart

5—Ottawa, touche, Stanyer.

Quatrième quart

6—Ottawa, rouge, McWatters.
7—Hamilton, touche, Soyka.
8—Ottawa, but, Edwards.

Final, Ottawa 15; Hamilton 11.

* * *

A TORONTO

Beach — Sward, volt.; Tipoff, Porter et Ford, dem.; Becker quart; Cosgrove, snap; Ferris et Lister, int.; Meen et Staughton, milieux; Moorehouse et Sluman, ext.; Treleven, Cuddie, Lake, Larue, Edmiston, Donnee, Turner, Downard, Shield, Gibb, Murdock et Smythe, subs.

Rockets — Ostopovich volt.; Dawson et Lo et Willick, dem.; Sasso, quart; Dow, snap Morris et Tanghetti, int.; Pryke et Sykes, milieux; Wiyupek et Norwood, ext.; Scislowski, Lesinsky, Reaume, Jarecki, Pinco, Pundyk, Wilson, Landry, J. Gall, Cheslea, Chamki et Carson, subs.

Red Morrison, Windsor; Bob Armstrong, Toronto, Fred Rose, Toronto, arbitres.

Résumé:

Premier quart

1—Beach, touche (Ford).
2—Beach, conversion (Lake).
3—Rockets, touche (Sasso).

Deuxième quart

4—Beach, simple (Lake).

Troisième quart

5—Beach, rouge, Sward (Scislowski).
6—Beach, placement (Lake).

Quatrième quart

7—Beach, touche (Lake).
8—Beach, conversion (Lake).
9—Beach, touche (Moorehouse).
10—Beach, conversion, (Porter).

Final: Toronto, 23; Windsor, 5.

* * *

LES EXHIBITIONS

A London, Ont.

Premier quart

Pas de point.

Deuxième quart

1—Indiens, rouge, A. Stukus (Krol).
2—Indiens, placement (Annis Stukus).
3—Western, placement (MacFarlane).

Troisième quart

4—Indiens, Touche (Crowe).
5—Indiens, conversion (Annis Stukus).

Quatrième quart

6—Indiens, placement (Annis Stukus).
7—Western, touche (Krol).
8—Western, conversion (Ballantyne).

* * *

Premier quart

1—Toronto, rouge Stew Scott (Jérome).

Deuxième quart

2—Toronto, rouge McReynolds (Gurney).
3—Toronto, rouge McReynolds (Gurney).
4—Toronto, rouge McReynolds (Leggatt).

Troisième quart

5—McMaster placement (Jérome).
6—Toronto, touche (Stew Scott).
7—Toronto, conversion (Stew Scott).

Quatrième quart

8—Toronto, touche (Kilpatrick).
9—Toronto, placement (Stew Scott).
10—McMaster, touche (Wagar).
11—McMaster conversion (Jérome).

Soulagez maux de tête et douleurs.. Calmez la fièvre .. Asséchez le mucus .. Regularisez le système

CHASSEZ CE RHUME PLUS VITE AVEC GROVE

Soignez ce rhume avant qu'il ne s'aggrave! Et soignez-le par le traitement quintuplé de Grove, qui a aidé des millions de gens. Les Grove's Cold Tablets sont d'un effet sûr et rapide. Au lieu de laisser traîner un rhume, combattez-le avec les Grove's Cold Tablets et alléger immédiatement votre malaise.

Vérifiez la signature sur la boîte blanche

E. W. Grove

GROVE'S COLD TABLETS

G15F

VIVEZ EN PAIX...

VIVEZ EN PAIX. Mais ne vous illusionnez pas. La paix présente des efforts, des responsabilités. Seule une partie de la tâche est accomplie. Vous avez encore des responsabilités envers ceux qui ont combattu.

VIVEZ EN PAIX. Mais consolidez la paix et créez la prospérité. Il faut prévenir l'inflation. Le commerce extérieur du Canada, désorganisé par la guerre, doit retrouver ses débouchés, en augmenter l'importance.

VIVEZ EN PAIX. Mais n'oubliez pas les devoirs que vous impose envers l'humanité votre qualité de citoyen du monde. En Europe, des populations souffrent; elles sont affamées. Nous vivons dans l'abondance; elles n'ont rien. N'oublions pas cela.

VIVEZ EN PAIX. Mais n'oubliez pas que pour gagner la paix, il faut lutter avec la même détermination, le même courage, la même bonne volonté qui ont eu raison de la guerre, accepter des sacrifices comme ceux que nous nous sommes imposés durant le conflit.

VIVEZ EN PAIX. Mais appuyez le 9e Emprunt de la Victoire avec la générosité et la bonne volonté dont vous avez fait preuve dans les emprunts précédents. Affichez votre patriotisme en temps de paix comme en temps de guerre. Proclamez votre confiance dans le Canada: achetez des Obligations. Nos combattants ont risqué leur vie, n'hésitons pas au moins à prêter notre argent.

ENSEMBLE, GAGNONS LA 9e PAIX

GRACIEUSETÉ DE Bright's Wines LIMITED

- SPORT -

Les quilles

Brunet a gagné 3 joutes sur Lavigne.
Lecompte a gagné 2 joutes sur Anglehart.
Dumont a gagné 2 joutes sur Landry.
Chez-Paul a gagné 2 joutes sur Belle-Fontaine.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
Lecompte	7	2
Brunet	6	3
Belle-Fontaine	5	4
Anglehart	5	4
Dumont	5	4
Chez-Paul	4	5
Landry	3	6
Lavigne	1	8

Autre 200 de la soirée

Mlle Germaine Bertrand	260
Mme Lucien Tanguay	253
Lionel Lalonde	250
Roger Gervais	235
Orval Lamoureux	234
Gaston Beauchamp	231
Georges Anglehart	221
Paul Poulin	220
Rolland Pépin	220

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
(sans compter cette semaine)

Hommes

Noms	Série	Corde
Roger Demers	670	275
Wilfrid Ouellette	625	229
Georges-Omer Lafleur	624	234
Arthur Guertin	626	252
Gaston Laroche	622	231

Dames

Noms	Série	Corde
Mlle Georgette St-Amand	626	266
Mlle Pauline Rochon	601	269
Mlle Germaine Pariseau	584	212
Mlle Jeannine St-Amour	577	218
Mlle Gracia Gourgue	575	204

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

Gérald D'Aoust	204.7
Wilfrid Ouellette	200.0
Gaston Beauchamp	195.6
Orval Lamoureux	195.1
Gaston Laroche	194.6

Dames

Mlle Georgett St-Arnaud	200.0
Mlle Estelle Tanguay	190.1
Mlle Germaine Pariseau	187.3
Mlle Georgette Lagacé	186.9
Mlle Jeannine St-Amour	186.1

OUVERTURE OFFICIELLE

Invités présents: Abbé Pierre-Bruno Mariel, 1er vicaire de Val-Tétreau; M. Avila Labelle avocat, représente Alexandre Tache M.P.P.; M. François Caron, président du comité des sports de la S.-J.-B., Hull et Nord Ouaouais; M. Arthur Lavigne, échevin, représentant son honneur le maire R. Brunet; M. P. E. Dseloges, (Brousseau Enrg. Hull); M. Ernest Latour, Hôtel Belle-Fontaine, Hull; M. V. Dumont, Plomberie Dumont, Ottawa; M. et Mme P.-E. St-Amand, restaurant Chez-Paul, Val-Tétreau; M. Romuald Landry, Epicerie Landry, Val-Tétreau.

LES "DUCKS" A WRIGHTVILLE

C'est ce soir qu'a lieu l'ouverture de la ligue des "Ducks" des jeunes de Wrightville. Le tout est annoncé pour les 7 heures précises sur les allées de la salle St-Joseph et tout comme l'an dernier, quatre équipes se disputeront les honneurs. Comme on le sait, les Spitfire de Jacques Berniquez sont actuellement les champions.

Résultats des joutes de mardi
9 octobre 1945

Robert a gagné 3 joutes sur Crevier.
Jette a gagné 2 joutes sur Mazure.
Pelletier a gagné 2 joutes sur Lachance.
Perrin a gagné 2 joutes sur Boudreau.
Racine a gagné 2 joutes sur Ménard.
Thivierge a gagné 2 joutes sur Béchard.

Le classement à date
Section du Président

Equipe	G	P
1—Robert	8	1
2—Jetté	6	3
3—Lachance	6	3
4—Pelletier	5	4
5—Crevier	1	8
6—Mazure	1	8

Section du Vice-président

Equipe	G	P
1—Perrin	6	3
2—Boudreau	5	4
3—Racine	5	4
4—Thivierge	5	4
5—Béchard	3	6
6—Ménard	3	6

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
J.-Albert Proulx	801	330
Paul Côté	798	321
E. Soulard	710	256
A. Groulx Jr	709	279
E. Jette	705	288

Les hautes moyennes
Hommes

Paul Côté	237
J.-Albert Proulx	235
R. Lachaine	224
E. Brazeau	219
E. Jetté	215

H. Lalande,
statisticien.

LIGUE LES DIABLOTINS
Résultats des joutes de samedi
13 octobre

L. Blouin a gagné 2 joutes sur Ludger Lemieux.
G. Charron a gagné 2 joutes sur L. Richard.
Léo Lemieux a gagné 2 joutes sur M. Quirouette.

Le classement à date

Equipe	G	Pts	Total
1—L. Blouin	5	7	8149
2—M. Quirouette	4	6	8182
3—Lud. Lemieux	3	5	8267
4—G. Charon	3	4	8095
5—Léo Lemieux	2	2	7712
6—L. Richard	1	1	7953

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Nom	Série	Corde
Gérald Charron	334	792
Ludger Lemieux	249	703
Lorenzo Blouin	243	677
Louis Richard	266	677
Rosaire Lemieux	269	662

Dames

Nom	Série	Corde
J.-Marie Myre	253	679
Lorenzo Blouin	256	624
Jean Caron	220	588
Maurice L'Ecuyer	216	570
Gérald Charron	217	553

Les hautes moyennes
Hommes

Gérald Charron	232
Paul Bériault	216
Léo Lemieux	209
Gérard Daigneault	206

Dames

Gérald Charron	185
J.-Marie Myre	183
Thérèse Bériault	181
Lorenzo Blouin	177
Raynald Hébert	176

Notes
Gagnants des prix de la soirée: Mmes Lorenzo Demers et J.-M. Myre. MM. Rosaire Lemieux et Gérald Charron.

Prochaines parties
Sur 1 et 2 — Quirouette vs Charron.
Sur 3 et 4 — Richard vs Blouin.
Sur 5 et 6 — Léo Lemieux vs Ludger Lemieux.

Marcel QUIROUETTE,
statisticien.

LIGUE MORIN
(Salle Ste-Anne)
Résultats des joutes de jeudi
11 octobre 1945

Déry a gagné 2 joutes sur Lacelle.
Summers a gagné 2 joutes sur Côté.
Robillard a gagné 2 joutes sur Renaud.
Lachaine a gagné 2 joutes sur Sauriol.
Maurice a gagné 2 joutes sur Lefebvre.
Lafontaine a gagné 2 joutes sur Lapointe.

Le classement à date
Section 7 hres 30

Equipe	G	P
1—Côté	9	6
2—Déry	8	7
3—Robillard	8	7
4—Summers	8	7
5—Lacelle	6	9
6—Renaud	6	9

Section 9 hres 30

Equipe	G	P
1—Maurice	12	3
2—Sauriol	9	6
3—Lefebvre	8	7
4—Lafontaine	7	8
5—Lachaine	5	10
6—Lapointe	4	11

Les meilleurs de la soirée
Hommes

Noms	Série	Corde
Maurice Proulx	764	327
Pat. Lamadeleine	739	298
Paul Girard	718	322
J.-M. Robillard		289
J.-P. Laviolette		273

Dames

C. Ranger	669	297
P. Lafontaine	640	238
N. Blondin	639	272
Alb. Proulx	625	256
J.-D. Sabourin		270

Les hautes moyennes
Hommes

G. Durocher	234
M. Durocher	227
H. Lajoie	223
P. Lafontaine	221
P. Côté	218

Dames

C. Ranger	211
N. Blondin	204
Et. Jetté	196
J. Charron	190
C. Savard	189

Notes
Paul Girard, le plus court de la ligue, roule la plus haute simple de 322. MM. R. Proulx 764; Claire Ranger, 669; Côté et Maurice en tête des deux sections.

Mme Antonio Racine.

Le commerce de l'alcool ne rendra jamais au gouvernement ce qu'il vole au peuple
(Philippe Snowden)

Si vous vous levez la nuit vous n'êtes pas bien portant

S'il vous faut vous lever trois ou quatre fois la nuit, votre sommeil en souffre et rien d'étonnant que vous vous sentiez épuisé. Les affections des reins et de la vessie peuvent être la cause de bien des douleurs et symptômes, parce que les reins peuvent être fatigués et ne pas fonctionner assez vite pour éliminer l'excès d'acides des poisons et des matières nocives du sang. Par conséquent, si vous vous levez la nuit ou si vous souffrez de mictions rares ou fréquentes, brûlantes, de jambes endolories, de mal de dos ou de nervosité, dus aux reins et à la vessie, vous ne vous tromperez pas en essayant Cystex. Par ce qu'il a produit d'appréciables résultats dans de nombreux cas, Cystex est vendu avec l'entente de remboursement au retour du paquet vide si vous n'êtes pas absolument satisfait. Cystex coûte peu chez les pharmaciens et l'entente de remboursement vous protège.

Cystex
Aide à nettoyer les reins

Protection

POUR LES PETITES SUCCESSIONS

Toute succession mérite la protection qu'apportent les bons offices d'une Société de Fiducie. Et si vos biens sont peu considérables, il est d'autant plus important que vous fassiez en sorte que vos dépendants retirent le plus d'avantages possibles de ce que vous leur laisserez.

Gardez-vous de croire que les petites successions n'intéressent pas la Société de Fiducie, ou encore que ses honoraires sont plus élevés que ceux d'un simple particulier.

The Royal Trust Company a en administration des successions de toutes les importances, de cinq mille dollars et de cinq cent mille dollars et plus, et chacune d'elles jouit des mêmes soins attentifs, de la même administration expérimentée, de la même sûreté corporative, à peu de frais.

En nommant The Royal Trust Company comme votre Exécuteur Testamentaire, vous procurez à ceux qui dépendent de vous une plus grande mesure de protection.

N'hésitez pas à nous demander des renseignements. Nous vous aiderons volontiers à projeter votre testament.

THE ROYAL TRUST COMPANY
SÉCURITÉ CORPORATIVE — SERVICE PERSONNEL
OTTAWA
128 WELLINGTON, TÉL 2-1561
GEORGE L. DEAN, GÉRANT

Des courses sous harnais disputées à la lumière élec.

Moncton reprend son stadium. Pete Mill formerait un club junior.

Par Syd THOMAS
de la P. C.

HALIFAX (PC) — Des courses sous harnais disputées sous de puissants projecteurs-lumière deviendront fort à la mode dans les provinces maritimes sous peu si les projets que l'on forme actuellement se réalisent. On parle beaucoup d'installer de puissants phares électriques à une nouvelle piste de Sydney, et une autre sur l'île du Prince Edouard commencera à fonctionner tôt l'an prochain.

SYD THOMAS

Si les premières tentatives sont réussies il est fort probable que d'autres pistes imiteront les devancières et il n'existe aucune raison pour que cette nouvelle tentative ne soit un succès.

Les fervents du trot et amble ne manquent certes pas d'enthousiasme à l'heure actuelle. Des courses tenues le soir attireraient probablement des foules considérables qui permettraient aux propriétaires d'augmenter considérablement les bourses qui, présentement, sont plutôt maigres.

Les lumières n'offriraient pas d'avantages insurmontables, même si au début on est un peu confus sur tout ce qui se passe dans le "back stretch". D'ailleurs, le fervent ordinaire n'est jamais revenu des tableaux du pari-mutuel à temps pour voir le gros de la course.

Remise du stade de Moncton

Le stadium de Moncton a été remis à ses propriétaires après que les autorités militaires s'en eurent servis pendant les années de guerre. Les fervents du hockey sont maintenant anxieux de voir les développements futurs dans le domaine de leur sport favori. On n'a jamais oublié les anciens Eperviers de Moncton qui remportèrent la coupe Allan en '33 et '34. Dud James, l'habile joueur de centre local qui mystifia les meilleurs adversaires de l'ouest et du centre canadien par son "poke check" lent et insouciant, est actuellement le gérant du Stadium.

Ici et là

Avec la reprise du rugby anglais, les fervents de ce sport dans les concours des provinces maritimes espèrent revoir la célèbre équipe des Caledonias retourner au jeu qui leur donna plus de titres dans le passé que nous puissions les compter. Le Caledonia fut suprême dans les maritimes et dans l'est canadien pendant plusieurs années quand les coupes McCurdy et McTier étaient les trophées que l'on disputait.

Ces mineurs étaient de solides gaillards et plus d'une équipe adversaire s'en revenaient de Glace Bay se plaignant amèrement des roches et des cailloux qui recouvraient le terrain tourbé quand les calédoniens jouaient à leur meilleur . . . . .

Pete Mill, un québecois qui vint dans l'est pour jouer pour les chats sauvages de Truro il y a quelques 15 ans et qui y est demeuré, désire réunir plusieurs joueurs juniors des environs de Halifax et former une équipe. Il prétend que plusieurs de ces juniors sont de calibre à se mesurer avec n'importe quels autres n'importe où au Canada, mais qu'au préalable, il leur faudra subir des exercices sérieux . . .

La première saison de hockey d'après-guerre commence déjà à attirer la curiosité des fervents. Le hockey maritime, durant les années de guerre, fut restreint aux compétitions provinciales, avec finales interprovinciales seulement, mais on parle maintenant de reprendre le "gros trois", le "gros quatre" ou n'importe quoi du genre. Il se fait beaucoup de besogne chez les éclaireurs à l'heure actuelle et l'on semble vouloir "importer" les talents de l'extérieur, maintenant que plusieurs militaires, ici depuis 1939, sont retournés dans leur foyer respectif.

Hockey

Billets de Saison
pour
PARTIES LOCALES
des
Sénateurs d'Ottawa
et des
Hull Volants

Achat comptant
ou
Mode de souscription par versements
En vente aux abonnés de l'an dernier
15 au 20 octobre
inclusivement
Contrôle de l'Auditorium
Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

L'Armée et N.D. gagnent aux E.U.

NEW-YORK — Le statu quo existe encore au football collégial des Etats-Unis. La plupart des principaux "11" ont remporté de belles victoires samedi. Les quelques surprises n'ont pas modifié sensiblement l'ensemble de la semaine dernière.

Les cinq premières équipes de la consultation nationale de la P.A. ont eu peu de difficulté à vaincre l'adversaire, sans subir encore de défaite ou de match égal. L'équipe No 1, celle de l'Armée, a défait l'U. de Michigan devant 70,000 personnes au Stade des Yankees dans la principale joute intercollégiale du jour. Les Wolverines d'Ann Arbor ont chauffé les Cadets au début mais Félix (Doc) Blanchard et Glenn Davis comptèrent deux touches chacun pour donner une victoire 28-7 à West-Point et leur 12e triomphe consécutif en deux ans. L'équipe no 2, la Marine fut "tenue" en blanchissant Penn State 28-0. L'équipe no 3, Notre-Dame s'est servie de 50 joueurs pour écraser Dartmouth 34-0. La no 4, Ohio State blanchit Wisconsin 12-0 pour son 12e triomphe depuis le début de 1944. La no 5, Minnesota tapa Fort Warren 14-0.

Princeton surprit Cornell 14-6 et la Marine de San Diego étonna S.-Californie 22-6.

Dans l'Est
Armée, 28, Michigan, 7.
Columbia, 27; Yale, 13.
Colgate, 47; Lafayette, 0.
Marine, 28; Penn State, 0.
Harvard, 21; Rochester, 13.
Princeton, 14; Cornell, 6.

Dans le Sud
Georgia, 38; Kentucky, 6.
Duke 26; Wake Forest, 19.
Mississipi State, 41; Détroit, 6.

Dans le Midwest
Indiana, 54; Nebraska, 14.
Purdue, 40; Iowa, 0.
Notre-Dame, 34; Dartmouth, 0.
Missouri 13; Iowa State, 7.
Winnipeg Blue Bombers, 21; North Dakota, 16.

Dans le Sud-Ouest
Rice, 13; Tulane, 7.
Texas, 12; Oklahoma, 7.

Dans le Far-West
U.C.L.A., 13; Californie, 0.
Washington, 6; Washington State, 0.
Oregon State, 19; Oregon, 6.

AU BUREAU DE POSTE

La ligue de quilles du Bureau de Poste d'Ottawa vient de faire le choix de son conseil exécutif pour la nouvelle saison: Président: J. T. Brown; vice-président: L. Egan; secrétaire: H. Brady; trésorier: P. Curran; statisticien: R. W. Miller.

Le patron d'honneur est M. E. Duguay et le président honoraire est M. J. J. Reaves.

La ligue a fait ses débuts sur les allées de la salle Capitale la semaine dernière et le gros rouleur de la soirée fut H. Brady qui tapa une série de 731. M. T. Brown a cogné la haute corde, soit un total de 293.

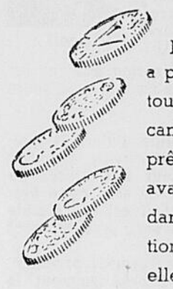
CREAM MILK ICE CREAM BUTTER
Central Dairies Limited
Phone 8-4311

La maisonnette qu'ils avaient rêvée

IL ARRIVE souvent, cependant, que cette maisonnette reste dans le domaine des rêves. Des milliers de jeunes époux ont caressé de tels projets, qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu être mis à exécution.

Quand vous voyez un vieux terrain en friche transformé en une avenue de gaies maisonnettes, quand de vieilles granges menacées de ruines font place à de nouveaux bâtiments de ferme, vous pouvez vous dire qu'un prêt hypothécaire est à la base de cette transformation.

Jadis, l'hypothèque constituait une menace à la sécurité de la famille. Aujourd'hui, des milliers de familles mènent une vie paisible et agréable grâce aux fonds hypothécaires mis à leur disposition par les compagnies d'assurance-vie.



Une partie de chaque dollar placé par les compagnies d'assurance-vie a permis aux emprunteurs économes de tout le Canada, tant à la ville qu'à la campagne, de se procurer, sous forme de prêts hypothécaires, les fonds dont ils avaient besoin. L'autre partie a été placée dans des obligations d'État, des obligations municipales, des valeurs industrielles etc. L'assurance-vie fait naître la prospérité en même temps qu'elle protège les foyers de millions d'assurés.

Tout bon citoyen doit posséder de

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

L-745F

L'ASSURANCE-VIE

LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN

pour: **CATARRHE,**

ASTHME VÉRITABLE; RHUMES OU CATARRHES DES BRONCHES, ANTRES ET SINUS!

Qu'est-ce que LANTIGEN?

Lantigen est un vaccin dissous spécialement préparé, ayant servi avec succès dans le traitement de diverses maladies. Lantigen n'est pas un remède breveté. C'est un vaccin bactérien dissous, exempt de drogues et sans danger. Lantigen est une aide naturelle, produite par le microbe particulier de la maladie à traiter. Dans le préparation de Lantigen, les bactéries sont tuées par le procédé de dissolution qui en libère seulement les principes actifs. Comme il est entièrement dissous, le vaccin agit localement, par absorption dans les tissus de la langue, gorge, amygdales, appareil digestif; puis généralement par sa distribution dans tout l'organisme. En Australie, plus de 150,000 personnes ont soulagé ainsi les effets pénibles des catarrhes et affections analogues.

Un Vaccin Dissous se prenant par la bouche

UN MÉDECIN ÉMINENT

écrivait dans le "British Medical Journal" du 15 janvier 1936: "Dans mes observations, les antigènes buccaux ont été employés surtout contre les infections catarrhales, le rhumatisme et l'entérocolite catarrhale. Les résultats cliniques ont été très remarquables." Cette importante déclaration marquait l'aurore d'un grand soulagement pour les sujets catarrheux.

FAITES CECI AUJOURD'HUI

Consultez votre pharmacien sur le traitement LANTIGEN approprié à votre cas et qui vous aidera à empêcher le retour du mal.

CONCESSIONNAIRES:
MALTBY BROS. LTD. - 5, avenue Boon, Toronto
BARHAM & SANDS - 560, rue Cambie, Vancouver
J. E. WASSON - C.P. 656, St-Jean, N.-B.

Prix $6.00
LA BOUTEILLE

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Lantigen s'obtient dans les PHARMACIES seulement. Si vous ne pouvez en obtenir, adressez ce coupon au:
DIRECTEUR, LANTIGEN LABORATORIES,
12 est, rue RICHMOND, Bureau 551, TORONTO 1, Ont.

Messieurs:
Veuillez m'envoyer.....Bouteilles de LANTIGEN.....
pour le traitement de.....
Nom.....
Rue et numéro.....
Ville ou village.....
Nom de mon pharmacien.....
(Pour tous autres renseignements, écrivez-nous)

LANTIGEN 'B'

LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN LANTIGEN

Ouverture du congrès des Chambres de Commerce, à Sainte-Agathe, Qué.

STE-AGATHE - DES - MONTS, Qué. — (P.C.) — L'entreprise privée a une responsabilité digne d'elle, et je vous assure que nous y ferons honneur, a déclaré M. J.-A. Auclair, de Giffard, Qué., président des Chambres de Commerce de Québec, au discours d'ouverture, à titre de président, au 10e congrès annuel des Chambres de Commerce. L'entreprise privée a l'occasion de prouver ce qu'elle peut faire, a-t-il ajouté.

La tendance du gouvernement fédéral vers un programme plus élaboré de la sécurité sociale peut mettre en danger l'autonomie des provinces et conduire à une impasse constitutionnelle et fiscale, ajouta M. Auclair.

M. Huet Massue a prononcé une conférence sur la situation économique du Québec. M. Massue est statisticien de la Shawinigan Water and Power Company Limited.

La population du Québec moins âgée que 20 ans, dit-il, est de 200,000 plus nombreuse que celle de l'Ontario, et chaque année, plus de jeunes gens se lancent dans les affaires que dans cette province.

En 1944, la part de l'Ontario au revenu national fut de 40.5 pour cent, et celle du Québec de 26.2 pour cent. Celle des provinces des Prairies fut de 16.1 pour cent; celle de la Colombie-Canadienne, de 9.7 pour cent; et celle des provinces maritimes, de 7.5 pour cent.

M. H. Berlinguette aurait été victime d'un chauffard

M. J. H. Berlinguette, 48 ans, 335, rue Nepean, qu'on croit avoir été victime d'un chauffard, a été transporté à l'hôpital général, vers 10 h. 30, hier soir, souffrant d'une fracture de la jambe gauche et de blessures à l'épaule droite en plus d'un choc. Les autorités de l'hôpital considèrent son état grave, mais pas critique.

Selon le rapport combiné des constables Harvey Slade et Bernard Murphy, qui s'occupèrent de l'enquête, M. Berlinguette marchait sur l'avenue Laurier ouest, près de l'intersection de la rue O'Connor. Il semble qu'il aurait voulu traverser la rue à cet endroit et aurait été frappé par une automobile. On le trouva étendu au centre de la rue et un piéton qui s'aperçut de l'accident en avertit immédiatement la police. En dépit de leurs recherches sur les lieux même, les constables ne purent localiser un témoin qui croit-on aurait pu fournir des détails au sujet de l'auto et de la direction qu'elle aurait prise.

A l'hôpital, la victime fut soigné par le Dr A. Michaud. La police poursuit son enquête.

Le rationnement du beurre sera encore en vigueur au pays

Le seul moyen d'assurer à chacun une juste part des approvisionnements de beurre, c'est de recourir au rationnement. C'est pour cette raison que l'on continuera au Canada le rationnement du beurre, car les approvisionnements sont actuellement insuffisants pour permettre d'enlever le rationnement et de maintenir en même temps une juste distribution, a déclaré ce matin un porte-parole de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Cette déclaration a été faite en marge d'une rumeur qui veut que le rationnement du beurre soit supprimé aux Etats-Unis le 1er décembre.

On se rappelle qu'à l'hiver de 1944, la ration dut être réduite de 6 à 5 onces de beurre par personne. Les approvisionnements actuels, fait-on remarquer, sont suffisants pour maintenir la ration actuelle au Canada; les autorités de la Commission sont aux aguets et si les approvisionnements augmentent la ration sera augmentée. Il faut se rappeler aussi que l'on devra nourrir cet hiver près de 400,000 militaires revenus au pays; il faut compter aussi avec l'augmentation normale de la population au pays.

Funérailles

Mme R.-E. BOISSEAU

Les funérailles de Mme R.-E. Boisseau, née Eugénie Bolduc, décédée le 8 octobre, à Montréal, à l'âge de 64 ans, ont eu lieu samedi, le 13 octobre, en l'église Ste-Philomène de Rosemont, à 9 heures. La dépouille mortelle fut transportée à Ottawa. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé Calixte Landry récita les prières. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Mme JAMES BRENNAN

Les funérailles de Mme James Brennan, née Corella Morin, décédée dans un hôpital local, jeudi, le 11 octobre, à l'âge de 29 ans, ont eu lieu ce matin. Le service eut lieu à 8 h. 45, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Eastview. Le R. P. Thibault, s.m.m., fit la levée du corps et chanta aussi le service. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. M. l'abbé Calixte Landry récita les dernières prières. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

M. PIERRE ROCHELEAU

M. Pierre Rocheleau est décédé accidentellement, le 12 octobre, à l'âge de 81 ans. Il naquit à Pointe-Gatineau, le 4 sept. 1864. Il appartenait à la Basilique d'Ottawaw. Il était un combattant de la guerre 1914.

Il laisse pour le pleurer, un frère, M. Oscar Rocheleau, Ottawa; trois soeurs, Mme Honoré Doré, Pointe-Gatineau, Mme veuve Joseph Aubry et Mme Josaphat Clavelle, d'Ottawa.

Le service eut lieu ce matin, en la Basilique d'Ottawa, à 6 heures. M. l'abbé A. Benoît fit la levée du corps et chanta le service. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 259, rue St-Patrice.

A la recherche de 6 enfants

SYDNEY, N.-E. — (P.C.)— La police, des parents et des citoyens volontaires, font des recherches dans les bois des environs de la ville, aujourd'hui, pour trouver six enfants qui manquent à l'appel depuis dimanche après-midi alors qu'ils étaient sortis pour aller cueillir des pommes.

Dix pertes de vies au pays en fin de semaine

Par la Presse canadienne

Les pertes de vies en fin de semaine dans l'est du Canada se chiffrent par dix. Six personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route, un homme s'est noyé, un jeune a été tué par un arbe, un homme fut écrasé sous un roc, un citoyen de Toronto a succombé aux blessures qui lui furent infligées dans une bagarre.

En plus, trois personnes sont disparues et un corps non identifié a été trouvé à Montréal.

William Tanner, âgé de 47 ans, de McClure's Mills, N.-B., est décédé samedi à Truro, N.-E., à la suite des blessures subies dans un accident d'auto vendredi.

Samuel Rubenstein, 35 ans, marchand de Chatham, N.-B., est mort samedi après avoir été frappé par une bille quand un camion chargé de billes glissa et frappa celui de Rubenstein.

Frank Brown, de Toronto, est mort dans un hôpital samedi des suites de blessures reçues le 4 octobre dans une bagarre à sa demeure.

Thomas W. Graham, 50 ans, de Port-Arthur, Ontario, ingénieur de locomotive, est disparu depuis qu'une collision eut lieu entre deux trains de marchandises du Canadien National, samedi, à un mille et demi à l'est de Kassabowie, Ontario. Deux personnes furent blessées dans cet accident.

La police recherche Mme Edith F. Mooney, 36 ans, disparue de sa demeure à Niagara-Falls, Ontario, depuis vendredi. Son époux, qui fait partie de la marine, a déclaré qu'elle était boudeuse et détractée.

Transfert de régie au sujet de l'acier

Dans une déclaration conjointe, émise par le ministre des Munitions et approvisionnements et le ministre des Finances, on ande juridiction sur les approvisionnements et la distribution des produits du fer et de l'acier, venant des acieries et des fonderies. Cette juridiction passe de la régie de l'acier à l'administration du fer et de l'acier (primaires).

L'ordonnance du régisseur de l'acier SC 33, telle qu'amendée, a été abrogée, mais l'administration du fer et de l'acier continuera d'exercer son contrôle sur les inventaires.

M. F. B. Kilbourn, administrateur du fer et de l'acier (primaires) a déclaré: "Etant donné que les approvisionnements de ces produits ne sont pas encore suffisants pour répondre à la demande sans restriction de toutes les industries passant d'une production de guerre à une production de paix, il a été jugé nécessaire de réduire les inventaires à un minimum pratique.

Chauffeur de taxi assailli, hier soir

Hubert Knight, chauffeur de taxi de Prescott, a été frappé sur la tête, et sa voiture a été volée, par trois hommes, hier soir vers neuf heures, à neuf milles de Prescott, près de Stone Corners.

Le chauffeur de la voiture avait ramassé les trois hommes près d'un quai de traversier, quelques instants avant, alors qu'ils lui demandèrent de les conduire au village d'Algonquin, dix milles de Prescott. Le taxi était presque rendu à destination, lorsque les trois assaillants ont frappé Knight sur la tête, et l'ont jeté hors de la voiture de ce dernier. Ils n'ont cependant pas volé les $40 que portait sur lui le chauffeur.

Knight a été quelque peu étourdi par le coup, mais il parvint a appeler la police dans une maison située près du lieu de l'incident. Il fut transporté à Prescott dans la voiture de la police. Le chauffeur de la voiture déclara à la police qu'il reconnaitrait les trois jeunes gens s'il les revoyait encore.

Le sergent E. C. McNeil, chef du détachement d'Ottawa de la sûreté provinciale, a déclaré, ce matin, que l'on n'avait pas encore retrouvé les trois assaillants.

Retour à Québec du Cardinal

MEXICO (PA) — Les fêtes de deux semaines en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe se sont terminées samedi et Son Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., légat papal, devait partir aujourd'hui pour retourner à Québec.

La police à la recherche d'un automobiliste

Les autorités de la police provinciale d'Ontario sont à la recherche d'un automobiliste, qui a infligé des blessures mortelles à William Backs, 56 ans, de Billings, Bridge, vendredi soir dernier, à un passage à niveau, dans le village de Billings Bridge.

Frappé vendredi soir par une voiture, Backs est mort, le lendemain, vers neuf heures, d'une fracture à la tête. On rapporte qu'il aurait été traîné sur une distance d'environ 90 pieds.

Henri Leroux rapporta à la police qu'en sortant de sa maison, il a apercu une voiture stationnée sur la route et un homme gisant sur la pavé. Le chauffeur était debout en avant de l'automobile et regardait l'homme blessé. Lorsque Leroux se dirigea vers la scène de l'accident, le chauffeur embarqua dans sa voiture et continua sa route. Leroux chercha la personne qu'il avait vu gisant sur le pavé, mais il n'a pû la retrouver. Il appella immédiatement la police sur les lieux, et l'on retrouva le corps inconscient près des rails de chemin de fer.

Au moment de l'accident, le sergent E.-V. McNeil et le constable Tom Trimble, de la sûreté provinciale, étaient en route vers Billings Bridge, pour faire enquête au sujet d'un autre accident.

Ricsard Wallace, 80 ans, du chemin Heron, avait été frappé par un camion, conduit par Donald Edward Smith, du chemin Wakeley. Lorsque les officiers de police arrivèrent sur les lieux, Backs avait été trouvé sur le bord de la route, et transporté à l'hôpital par le rev. Père Emile Latendresse, curé de Billings Bridge.

On réclame une peine sévère pour ceux d'Hadamar

WIESBADEN (PA) — L'avocat de la poursuite, le colonel Léon Jarwrski, a demandé aujourd'hui à la commission militaire américaine, jugeant sept Allemands accusés d'avoir tué des centaines de Polonais et de Russes à la boutique à meurtres d'Hadamar, de ne pas avoir plus de pitié pour eux que les accusés n'en ont eu à l'égard de leurs victimes.

"Dans cette terre de péchés et d'horreurs, Jawrsk au tribunal "La vie humaine ne valait pas grand-chose à leur yeux. Leur avocat demandera grâce. De quel droit ces personnes s'attendent-ils que leur vie sera sauvée quand ils n'ont même pas épargné la vie d'un des nombreux prisonniers qu'on leur a envoyés?"

"Les défenseurs ont joué et perdu", dit-il. Ils savaient qu'ils auraient du fil à retorde si l'Allemagne perdait la guerre, et il n'y a pas de doute que, dans le cas contraire, ces personnes auraient été les préférées.

Banquet du club "La Tertulia"

Un somptueux banquet fut offert samedi soir dans la salle des banquets du Château Laurier pour honorer les représentants de l'Amérique latine à Ottawa, et pour commémorer le premier anniversaire de la fondation du club "La Tertulia".

Mlle Mariana Gendreau, l'habile présidente de "La Tertulia", avait invité comme conférencier l'honorable Robert Taschereau, qui fut présenté par l'honorable Cairine Wilson. Mlle Gendreau adressa la parole en anglais, en français et en espagnol. "Plusieurs diners, des cours en espagnol et portugais à l'institut Jeanne d'Arc, et des vues animées à l'Office national du film, sont inclus, dit-elle, dans les activités du club, cette année".

L'honorable Taschereau fit un récit de son intéressant voyage au Mexique. Il décrivit les points d'intérêts de la ville et des environs de Mexico et les sentiments des Mexicains envers le Canada. Il louangea La Tertulia et sa présidente, de susciter l'amitié et de créer des contacts entre les deux Amériques.

M. McIlraith remercia le conférencier et exprima le désir que le club prenne toujours plus d'expansion et qu'il continue d'étendre les relations inter-américaines.

Pendant le dîner, les invités furent divertis par la musique de l'ensemble Marier. Au dessert, Mlle Lois Ogilvie, charmante, jolie, chanta un extrait de Mignon "Je suis Gitania", le populaire "Estrallita" et "Annapola".

A la table d'honneur, on remarquait l'honorable Thibaudeau Rinfret, représentant de Son Excellence le gouverneur général, le sénateur Alexander Duncan McRae, le consul général du Cuba, M. Mario Harrington, l'honorable Robert Taschereau, l'honorable G.J. McIlraith, le docteur Allan Peebles, l'ambassadeur du Chili, le docteur Pedro Castelblaveo, arrivé depuis deux mois à Ottawa, le sénateur Cairine Wilson, l'ambassadeur du Perou, le docteur Alfredo Benavides, le capitaine E.C. Sherwood, aide-de-camp du gouverneur général, Mme Marie Harrington, Mme Allan Peebles, Mme G.J. McIlraith, et Mme Robert Taschereau.

On se demande si J. Martin a été assassiné

HAMILTON, Ont., (P.C.) — La disparition, il y a une semaine, de Josiah Martin, 65 ans, d'Elmira, est devenue encore plus mystérieuse en fin de semaine, alors qu'un corps, trouvé la semaine dernière sur la route Hamilton-Toronto, a été identifié comme étant celui de Martin, fermier et commerçant de bétail.

Il fut vu la dernière fois tard dans l'après-midi de mardi aux cours à bestiaux de Toronto. Pendant quatre jours, son corps ne fut pas identifié jusqu'à ce que ses fils éprouvent de l'inquiétude parce qu'il ne revenait pas à la maison, et ils communiquèrent avec la police.

Les autorités déclarent que les renseignements confirment leurs soupçons que l'acheteur de bestiaux mennonite ait été assassiné. Mais elles ne peuvent rien dire de concluant.

Le corps de Martin fut trouvé enveloppé dans une couverture sur le bord de la route Queen Elizabeth, près d'Oakville. Il n'avait sur lui qu'une montre et un canif, mais on savait que Martin avait $2,000 en argent et des chèques.

La police rechercha l'automobile dans lequel Martin partit de sa demeure, pensant que quelque chose dans le char pourrait apporter une solution à l'étrange mort de Martin. Une autopsie ne révéla pas de blessures externes, et aucuns signes de violence.

Martin, homme de petite taille, était connu des commerçants de bestiaux depuis 25 ans. Il partit de chez lui mardi dernier et visita son associé, William Schario, à Guelph, où il perçut un chèque de $1,000, et il partit ensuite pour Toronto. Là, la police découvrit que Martin n'avait pas trouvé le bétail qu'il voulait et qu'il remit ses achats au lendemain. Depuis ce temps, tous les efforts pour le retrouver furent inutiles.

Réalisations et projets futurs d'Air-Canada

MONTREAL (Spécial) — Les progrès réalisés par Air-Canada sont démontrés de façon saisissante dans le dernier rapport publié par cette Compagnie.

Près de 800 hommes ayant servi outre-mer, la plupart dans l'Aviation Royale canadienne, ont été embauchés par cette ligne aérienne. Ces employés représentent plus de 25 pour cent du personnel actuel de la Compagnie.

Les avions d'Air-Canada parcourent actuellement plus d'un million de milles par mois sur une route aérienne de 8,329 milles. Ceci comprend le service transatlantique mais ne comprend pas l'entraînement ni les milles non payants parcourus. Air-Canada exploite 5,299 milles au Canada de St-Jean, Terreneuve à Victoria, C.-C., vers le sud jusqu'à New-York et Windsor et au nord jusqu'à Calgary et Edmonton. La route transatlantique entre Montréal et Prestwick, Ecosse est de 3,030 milles.

Au cours du mois d'août 1945, Air-Canada a transporté, en dehors du service transatlantique, 17,407 passagers, 297,845 livres de courrier et 82,499 livres de messageries. En 19 envolées transatlantique, il a été transporté 83 passagers jouissant d'une priorité, 81,052 livres de courrier et 8,054 livres de messageries essentielles.

Abstraction faite du service transatlantique les avions de la Compagnie ont transporté au cours des huit premiers mois de l'année 119,945 passagers, 2,447,377 livres de courrier et 598,100 livres de messageries. Au cours de la même période, 5,151 voyageurs, 695,853 livres de courrier et 54,784 livres de messageries ont été transportés par les avions affectés au service transatlantique.

Parmi les projets futurs d'Air-Canada, assigné par le gouvernement canadien pour assurer le service transcontinental, international et transatlantique, on remarque le raccourcissement de sa ligne transcontinentale en survolant les lacs Huron et Supérieur de Toronto au Sault-Ste-Marie et à Port Arthur et de là, à Winnipeg, une ligne directe entre Winnipeg et Edmonton, par Saskatoon, une ligne d'Edmonton à Whitehorse, Yukon et Fairbanks, Alaska, une de Victoria à Seattle et une autre de Port Arthur à Duluth. Toronto et Chicago, Toronto et Cleveland, Halifax et Boston seront reliés par les avions de la Compagnie. Le service entre Montréal et le Royaume-Uni sera étendu et des services entre l'Amérique du Sud, les Antilles et le Pacifique sont à l'état de projet.

Arrêté pour vol d'auto

Fernand Labonté, 27 ans, de Rockland, Ont., fut arrêté au poste de la police locale, un peu après une heure ce matin, en rapport avec un vol d'auto à Rockland.

Labonté se trouvait dans l'auto au moment de son arrestation par le constable John Sheehan, sur la rue Dalhousie près de la rue Clarence. Selon ce dernier, Labonté serait recherché par la police provinciale, mais on n'a pu obtenir confirmation à ce sujet.

MONTREAL, (PC) — Un télégramme exprimant "un parfait accord sur la justification de votre grève" et promettant des "mesures importantes" non spécifiées a été envoyé samedi aux employés en grève de la Ford Motor à Windsor, Ontario, par l'exécutif de la fraternité canadienne des employés de chemin de fer, section des tramways de Montréal (C.C.L.), annonce-t-on ici aujourd'hui.

BULLETINS

(Suite de la 1ère page)

LAUSANNE (Suisse), (Reuter) — On a entamé de nouveau ici des négociation pour la restauration de la monarchie en Espagne. Les pourparlers se font au nom du général Franco et de l'infant don Juan, prétendant au trne. L'entourage de ce dernier croit qu'on pourrait trouver une solution si Franco démissionnait et ordonnait un plébiscite pour ou contre une monarchie.

* * *

LONDRES (PC) — Le nombre des épouses des militaires canadiens attendant d'être envoyé au Canada augmentent au taux de 2,000 par mois, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes, A.-J. Barnes, ministre du Transport.

* * *

BUENOS-AYRES (PA) — Le président Farrell a confié au procureur général Juan Alvarez la tâche de former un nouveau cabinet en Argentine. On annonce en même temps la libération de Vittorio Codovilla, chef communiste.

* * *

M. Ralph Duclos, d'Ottawa, vient d'être élu président de l'association des agents d'assurance d'Ontario, à la 25e convention annuelle de l'association, tenue à Toronto, jeudi et vendredi dernier. M. Percy-R. Halpenny, aussi d'Ottawa, fut nommé vice-président régional.

La Caisse populaire de Kapuskasing a un actif de $61,689.82

KAPUSKASING (Ont.) —(D.N.C.) — La Caisse populaire de Kapuskasing, Ltée, sous la direction de la Rvde Soeur Ste-Cécilia, principale de l'école Immaculée-Conception, fonctionnera comme par le passé. Durant le dernier terme scolaire, les élèves déposèrent à cette caisse, le montant total de $907.85. C'est dire qu'elle est bien vivante et qu'elle remplit bien le rôle qui lui est assigné, soit de former la génération de demain à l'épargne. Ne l'oublions pas, quoique le montant épargné soit imposant, lequel aurait été en grande partie gaspillé sans cette caisse, la formation ainsi donnée à nos jeunes, a une portée beaucoup plus grande, et je dirais permanente, puisqu'elle peut avoir une répercussion sur toute leur vie. C'est une école de formation surtout. A nous tous incombe le devoir d'encourager nos jeunes, à devenir membres de cette Caisse Scolaire par la parole, et surtout par l'exemple, en devenant nous-même membres de la Caisse Populaire.

Notre Caisse progresse continuellement. Elle devient tous les jours plus forte et solide, et capable d'aider un plus grand nombre de membres, puisque son actif augmente toujours. Elle sera en mesure de rendre tous les services qu'on attend d'elle lorsque toutes les personnes de la paroisse en seront devenues membres et s'y intéresseront activement.

Afin d'améliorer si possible, le fonctionnement de notre Caisse Populaire. Pour améliorer le fonctionnement de la Caisse Populaire, il faudrait que tout le monde se fasse un devoir de répondre au questionnaire suivant:

1—Trouvez-vous les règlements trop sévère pour obtenir un emprunt? En quoi pourrait-on les améliorer?
2—Le taux d'intérêt est-il trop élevé?
3—Avez-vous des plaintes ou remarques contre la Caisse ou les officiers?
4—Combien d'entre vous pourraient déposer plus dans notre caisse ou au moins en devenir membre? C'est avec ces épargnes que l'on peut s'entr'aider en permettant plus de prêts.
5—Pourquoi ne pas se servir de la Caisse plus souvent? Ainsi pour l'achat des vêtements d'hiver, du combustible, etc. Il y aurait économie souvent à payer comptant même s'il faut emprunter de la Caisse.

La Caisse populaire, c'est une bonne affaire pour tous: ouvriers, fermiers, professionnels, célibataires ou mariés, etc. Le porte-monnaie, la santé, le foyer, la vie familiale, sociale, etc., se ressentiront de ses bienfaits et partant il y aura plus de bonheur. Aidez la Caisse pour qu'elle puisse vous aider.

Tous les officiers de la Caisse sont actifs et remplissent bien leur devoir. C'est ce qui lui a permis de fonctionner jusqu'ici sans enregistre un sou de perte.

Le bureau de la Caisse sera ouvert au public tous les jours de 10 heures le matin à 4 heures de l'après-midi, excepté le dimanche; le samedi, il sera ouvert de 10 h. à midi seulement.

Bilan au 31 août 1945

Actif

Obligations du gouvernement	$15,000.00
Billets	9,389.96
Hypothèques	33,863.00
Caisse	3,226.86
Dépenses	200.00
Total	$61,689.82

Passif

Capital social	$35,235.64
Capital épargné	24,700.68
Taxe, fonds de réserve,	439.45
Fonds de propagande	62.30
Surplus et bénéfices	1,191.75
Total	$61,689.82

TOKIO, (PA) — L'orchestre symphonique japonais a donné hier son premier concert d'après-guerre devant un auditoire de 2,000 militaires de l'armée américaine d'occupation. La première oeuvre au programme était la cinquième symphonie de Beethoven, populaire depuis la guerre, car la première mesure servait de motif au V pour la victoire alliée.

Protestations des fermiers de St-Flavien

QUEBEC — (P.C.) — Plus de 500 fermiers de St-Flavien, comté de Lotbinière, ont tenu hier une assemblée pour protester contre un discours prononcé au sénat, mercredi dernier, par le sénateur T.-D. Bouchard, dans lequel il disait que le gouvernement devrait prendre des mesures pour corriger les abus du passé, dans le but d'aller à l'encontre des efforts pour changer le système économique canadien d'entreprise privée en lui substituant un "système de socialisme révolutionnaire ou de corporation fasciste".

L'assemblée, sous la présidence du shérif du comté, Albéric Houde, a adopté la résolution de censure suivante contre M. Bouchard:

"Cette assemblée, sans donner à la déclaration de M. Bouchard plus d'importance qu'elle n'en mérite, censure et blâme cette mentalité de servitude. Elle désire manifester publiquement son mépris et son dédain pour l'oiseau qui salit son nid."

M. H. Décoste, de Glen-Robertson, a été brûlé à mort

GLEN-ROBERTSON, (Ont.) — (D.N.C.) — Vendredi soir, vers les cinq heures, le feu détruisit la demeure de M. Fred Hambleton, située à un mille et demi au nord-est du village. Au moment de l'incendie, le seul occupant de la maison était M. Hughes Décoste, gardien de la maison, qui fut brûlé à mort.

La cause de l'incendie est incertaine, mais tout indique que le feu se déclara au moment où M. Décoste tanta d'allumer le poêle avec du pétrole.

M. Décoste avait pris le souper chez sa soeur au village, puis se rendit à la demeure de M. Hambleton qu'il devait garder. Ceux qui accoururent pour combattre le feu ne virent aucune trace de M. Décoste.

Le lendemain matin, Mme Diotte (sa soeur) inquiète, envoya M. Paul Ménard sur les lieux.

lieux. Il trouva le cadavre dans les ruines.

Le coroner et la police furent immédiatement appelés sur les lieux, et un verdict de mort accidentelle fut rendu.

M. Décoste était âgé de 68 ans. Il laisse pour pleurer sa perte: deux soeurs, Mme Joseph Leduc (Clara), d'Ottawa, Mme Baptiste Diotte (Florée), de Glen-Robertson, et un frère, M. Léon Décoste, de Montréal. Les funérailles auront lieu en l'église St-Martin de Tours de Glen-Robertson, lundi, à neuf heures et demie.

La 3e division se prépare à revenir au pays

AMSTERDAM (PC-câblogramme) — L'utilisation du paquebot "Queen Elizabeth" permettra le rapatriement de la troisième division de l'armée canadienne à partir du 30 octobre, a-t-on annoncé aujourd'hui du quartier général des forces canadiennes aux Pays-Bas.

Les officiers qui doivent organiser le rapatriement disent qu'ils peuvent maintenant pour la première fois faire des plans sur une base minimum qui ne changera pas.

Les plans publiés aujourd'hui indiquent que la troisième division doit commencer de quitter la région d'Amersfoort pour se rendre dans la région de rapatriement de Nijmegen au rythme de 500 hommes par jour; à la mi-novembre, 1,000 hommes partiront quotidiennement d'Amersfoort.

KIOSK (ONT.) (D.N.C.)

KIOSK (Ont.) (D.N.C.) — M. et Mme Omer Mantha sont revenus d'un voyage à Ripon et St-André-Avellin. Ils ont assisté aux funérailles de M. Adélard Séguin, de Montpellier, frère de Mme Mantha. En passant à Ottawa, ils sont allés voir leurs fils, M. Aurèle Mantha.

Mlle Lucile Bergeron, d'Ottawa, passe la fin de semaine dans sa famille.

Mlle Mag. Donahue est retournée à l'hôpital St-Mary, de Haileybury, après avoir passé quelques jours à Foss-Mill et à Kiosk.

La famil J.-A. Douglas nous a quittés, pour aller demeurer à North-Bay. M. Douglas, qui était gérant pour la Stanforth Company, a été remplacé par M. T.-B. Haward.

M. Roland Lévis est de passage à Ottawa.

MM. Gérald Donahue et Gratien (Frank) Millette, du Scollard-Hall, collège de North-Bay, et Mlle Lois Donahue et M. Gaétan Laferrière, du Collegiate, aussi de North-Bay, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Percy Dwyer et leur fillette, Shirley, ont passé quelques jours à Toronto.

WENDOVER (ONT.) (D.N.C.)

WENDOVER (Ont.) (D.N.C.) — A M. te Mme Léandre Dion (née Marie-Jeanne Gratton) est né un fils, baptisé Joseph-Eugene-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Dion, grands-parents paternels de l'enfant.

Ont visité des parents et amis, en fin de semaine, M. et Mme Joseph Maisonneuve, et leurs enfants, Jeannette et Robert, d'Ottawa, la famille Eric Nault, M. et Mme G. Potvin, Mlle Lucia Larose, de Montréal, le soldat Maurice St-Pierre, de Ste-Anne-de-Bellevue, M. et Mme A. Leclair, de Ville-Lasalle, M. et Mme J.-B. Lanouette, le soldat Fernand Drouin, M. Privat Potvin et Mlle Denise Joanisse, tous d'Ottawa.

Mme Gabriel Major, de Montréal, passe une semaine, dans la famille Major.

M. et Mme Hervé Maisonneuve, de Détroit, Michigan, ainsi que leur fils, Daniel, ont visité leurs parents, ces derniers quinze jours.

M. Albert Aubry a visité la famille J. Bertrand.

On annonce le prochain mariage de M. Jean Maisonneuve, à Mlle Germaine Legault.

Concours de labour:

Mardi après-midi, sur le terrain de M. Joseph Bertrand, situé sur la route Pendleton, environ un mille du village, se déroulait le concours des laboureurs, auquel prirent part un bon nombre de jeunes et vieux laboureurs, qui étaient encouragés par de nombreux spectateurs. Le dîner fut servi sur le champ, par M. Jos Bertand, et le souper, à la salle paroissiale, par M. Maxime Parent, de St-Pascal-Baylon, où figuraient de nombreux et distingués convives. Il y eut distribution de prix, et discours. Les plus enthousiastes se donnèrent rendez-vous pour le lendemain à Sarsfield.

Les activités de la Société Historique du Nouvel-Ontario

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Depuis quatre ou cinq mois, la Société Historique du Nouvel-Ontario a fait trois publications: le huitième et le neuvième bulletin et le premier numéro de la nouvelle entreprise intitulée "Collection franco-ontarienne".

Le huitième bulletin avait pour titre "Verner et Lafontaine" sortit en mai 1945. L'histoire de Verner, l'une des plus authentique paroisses françaises du Nouvel-Ontario, où fonctionnent des cercles d'études, la caisse populaire et la coopérative, nous est admirablement racontée par M. Oscar Racette, curé de Verner depuis plus de 30 ans. La géographie est rédigée par Mlle Germaine Côté, institutrice et petite-fille du premier pionnier. L'historique de Lafontaine a été composée par M. Thomas Marchildon, curé de cette paroisse et originaire de l'endroit.

Ces deux monographies rurales sont d'une valeur incontestable et une grande réalisation de la Société Historique du Nouvel-Ontario.

Le neuvième bulletin contient la substance de trois conférences, lesquelles présentent trois réalisations catholiques de charité: le Couvent des Soeurs Grises de la Croix, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises et l'Orphelinat d'Youville. Ces pages merveilleuses nous racontent le dévouement inlassable des Soeurs Grises de la Croix, à l'éducation des enfants de Sudbury, depuis 1898. Elles nous disent aussi que la Fédération des Femmes canadiennes-françaises travaille au point de faire vivre à elle seule, pratiquement l'Orphelinat d'Youville. Enfin ces pages honorent les Soeurs Grises de Nicolet, fondatrices de l'Orphelinat d'Youville.

C'est un numéro qui ne cède en rien aux précédents parce qu'il est un témoignage vrai de charité féminine.

La 3e publication, mais la première de la "Collection franco-ontarienne" est une conférence du chanoine Lionel Groulx, "Espoir et Confiance". La Société Historique a bien inauguré cette nouvelle entreprise par la publication d'une telle conférence.

Pendant l'été, la Société a tenu huit émissions radiophoniques, au poste de Sudbury.

Soirée du 11 octobre 1945

Le Dr Tanguay, président, souhaita la bienvenue à tous, et exposa le progrès et les activités de la Société.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, on procéda à la nomination des nouveaux membres. Le R. P. Cadieux, s.p., nomma les nouveaux membres à vie: M. le curé Victor Pilon, de Pembroke; M. l'abbé Charles Minette, de l'évêché d'Haileybury; M. le curé J.-A. Chapleau, de North-Bay; Mlle Marguerite Marchildon, de Lafontaine, Ont., et les autres nouveaux membres.

La R. S. Plante lut le travail composé par la R. S. Emma Bergeron, s.g.m., racontant la fondation et le développement de l'Orphelinat d'Youville, de Sudbury. La nécessité d'une maison de bienfaisance, destinée aux pauvres orphelins, avait été entrevue dès 1909, par le R. P. Nap. Paré, s.j. Pourtant, ce ne fut que vingt ans plus tard, que le Père réussit à réaliser son projet. En 1928, une occasion s'offrit d'obtenir une maison convenable pour le futur orphelinat, grâce à la générosité de MM. Alex Turpin et Charles Davis. Mais il fallait de plus obtenir la collaboration d'une communauté religieuse, qui se chargerait de la nouvelle oeuvre.

Le 30 mai 1929, marqua l'ouverture officielle de l'orphelinat, Mgr Louis Rhéaume, de Haileybury, bénit cette nouvelle maison de bienfaisance. Depuis ce temps, les religieuses se sont dévouées sans cesse, auprès de cinq cents petits déshérités qui passèrent tour à tour dans cet asile de charité. Pendant seize ans, on a vécu dans la pauvreté. Ce sont surtout les Dames de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises, qui, avec une sollicitude incessante, ont encouragé et soutenu l'orphelinat. Comme toutes les maisons de bienfaisance, celle-ci place son espoir dans la protection de St-Joseph.

Cette belle conférence fut suivie d'une autre sur le Journalisme, par un étudiant en philosophie au Collège du Sacre-Coeur, M. Robert Vigneault.

Il donna d'abord des aperçus généraux sur le journalisme, soit la vogue du journal, sa puissance, ses bienfaits possibles, et de là, il énonça les principes à suivre, pour être bon journaliste.

"Le journalisme, dit-il, doit se référer sans cesse à ses principes religieux, philosophiques et sociologiques. Il doit être indépendant, désintéressé, autonome. Il doit prêcher un ordre social chrétien, combattre le capitalisme et ce qu'il a de mauvais, défendre la propriété et le régime capitaliste en ce qu'il a de bon; travailler contre le libéralisme économique; illuminer de vérité les problèmes compliqués ou dénaturés à desseins, etc."

Il fit ensuite des applications aux différents journaux nord-ontariens, à la lumière des principes énoncés auparavant. Il conclut en disant que pour lui, l'Ami du Peuple est le journal qui réalise le plus la formule du bon journal.

M. J.-A. Lapalme remercia les deux conférenciers.

LONDRES (Reuter)—Dans une émission transmise spécialement pour les radiophiles espagnols, Radio-Moscou a demandé au Catalans — peuple de la riche province du nord-est de l'Espagne — de "s'unir et de se soulever afin de rendre la Catalogne et l'Espagne libres". "Le seul endroit convenable au général Franco est le banc des prisonniers avec d'autres criminels de guerre du monde" ajoute la radio soviétique.

On prévoit une conférence impériale

LONDRES — (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King n'a pas quitté aujourd'hui son hôtel, après une fin de semaine pendant laquelle il a continué ses conversations avec des amis de Londres.

Il paraît que la question d'une conférence impériale prochaine a été soulevée au cours de réunions entre M. King et d'autres représentants des dominions, mais les vues de M. King au sujet d'une telle conférence n'ont pas été révélées.

Il paraît aussi qu'au cours de ses pourparlers avec des chefs anglais, la semaine dernière, M. King a fait connaître le désir du gouvernement canadien de voir que les vétérans partagent une partie convenable de l'espace sur les bateaux de rapatriement.

On a appris cependant que M. King n'a pas demandé que des navires soient spécialement assignés pour le rapatriement des hommes du Dominion, mais qu'il a parlé simplement des espoirs qu'entretiennent les Canadiens en général pour le prochain retour des anciens combattants.

Le 1er anniversaire de paix célébré par les Chinois diman.

La population chinoise d'Ottawa a célébré dimanche le 1er anniversaire de paix de son pays natal depuis 14 ans. Tandis que la petite cité chinoise de la rue Albert était entièrement décorée de drapeaux, des représentants, officiels et non officiels de la population chinoise de la ville formée de 375 chinois, se rendaient au théâtre Somerset pour entendre le secrétaire de l'ambassade, M. Tien Pao-Cheng, qui adressa la parole en l'absence de l'ambassadeur, le Dr Liu Shih Shun.

Les jeunes se sont joints au plus vieux pour célébrer ce qu'ils appelent la fête "double". En effet, c'est le 10ième jour du 10ième mois de l'année 1911 que la Chine devint une république sous le Dr Sun Yat Sen.

A cette époque, le Dr Sun Yat Sen rêvait de voir son pays prendre place au milieu des grandes nations du monde. Son rêve s'est réalisé. Le pays maintenant libéré de la guerre, connaîtra une période de grand avancement.

Bien que le jour officiel de la fête fut le 10 octobre, la population chinoise retarda la date jusqu'à dimanche afin de permettre à une plus grande partie de la population d'y prendre part.

Un film chinois "Le gouverneur Mui" était à l'affiche et clôtura le programme.

D'agent de la paix à

Le gouverneur des Indes néerlandaises donne sa démission

NEW-YORK (PA) — Aneta, l'agence hollandaise officielle, a rapporté aujourd'hui dans une dépêche de La Haye, que A.-W.-L. Tjarda van Starkenborgh-Stachouwer a démissionné comme gouverneur général des Indes néerlandaises.

En même temps, Aneta rapportait de Batavia que le Dr Hubertus van Mook lieutenant-gouverneur des Indes, avait publié une déclaration par laquelle "tout ce qui reste du vieux système colonial hollandais" doit disparaître.

Ces dépêches coïncident avec des rapports relatant des désordres sans cesse augmentant à Java, où les chefs nationalistes de l'Indochine font pression pour l'indépendance.

Aneta indique que la résignation a fait suite à une divergence d'opinion entre le gouvernement et le gouverneur général en marge de l'attitude à prendre envers le mouvement nationaliste.

Le gouverneur général a dit qu'il "était incapable de remplir la politique du gouvernement" aux Indes, rapporte Aneta. Il prit sa décision par suite d'une série de discussions avec les autorités du gouvernement.

Le gouverneur général van Starkenborgh-Stachouwer, qui est arrivé à La Haye le mois dernier, fut fait prisonnier par les Japonais après la chute des Indes, le 8 mars 1942. Il fut libéré d'un camp-prison japonais au début du mois dernier.

LONDRES (PA) — Selon la radio panindoue, le gouvernement hollandais a offert de négocier une trêve avec les Indonésiens rebelles, à Java, où on rapporte que des bandes de révolutionnaires armés ont cerné la ville de Batavia.

L'émission indique que le Dr Hubertus van Mook, lieutenant-gouverneur des Indes néerlandaises, a rapporté que la Hollande considère une demande faite par les Indes en 1942, en marge d'un gouvernement autonome et d'une indépendance totale "du commonwealth hollandais".

La radio cite une déclaration de van Mook disant qu'il était prêt à rencontrer "les leaders de tous les groupes en Indonésie", y compris le Dr Soekarno, soi-disant chef de la "république indonésienne"

Selon le gouverneur van Mook les discussions commenceront aussitôt que l'excitation sera quelque peu apaisée en Indonésie et qu'un peu de sécurité aura été assurée, dit la radio

L'émission ajoute que Soekarno avait quitté Batavia pour l'intérieur afin de tenter "d'arrêter" les activités extrémistes.

Radio-Hilversum rapporte de Batavia que Soekarno "semble avoir perdu le contrôle de son groupe".)

Dans sa "déclaration de guerre" l'Indonésie donnait également ordre aux Japonais de "tirer, assassiner et incendier tout ce qui vous tombait sous la main".

Le gouverneur de...

(Suite de la 1ère page)

purger une peine de trois ans, qui lui avait été imposée aux dernières assises criminelles, quand il fut trouvé coupable d'un vol d'environ $1,000 au Dominion Stores, angle des rues Rideau et Augusta. Huard devait subir son procès sous une accusation de tentative de vol avec violence.

L'inspecteur Thomas-M. Gourlay du secrétariat de la province, a fait une enquête très approfondie sur l'évasion des deux prisonniers qui ont forcé quatre portes et se sont échappés en escaladant un mur de dix-neuf pieds.

Le communiqué émis par le secrétariat de la province d'Ontario, samedi dernier, se lit comme suit. "L'enquête faite au sujet de l'évasion d'Arthur Mann et David Huard, le premier octobre **dernier**, de la prison du comté de Carleton, sur la rue Nicolas, démontre de la négligence de la part de certaines autorités de la prison, d'un manque de discipline et d'une administration peu soignée de la part du geôlier, M. I. Sutherland et de ses assistants.

Contrairement aux rapports des journaux, il n'y a pas eu d'évidence prouvant que les détenus avaient été aidés par des personnes de l'extérieur.

En vue des faits révélés par l'enquête et après plusieurs avertissements, M. I. Sutherland, geôlier et les tourne-clefs J.-M. Boucher et S. Besserer sont démis de leurs fonctions et plusieurs autres personnes, aussi responsables de la fuite des deux détenus, ont été sévèrement réprimandés".

L'honorable George Dunbar a ordonné une réorganisation complète du personnel et du système employé dans la prison. M. Ayres, de Toronto, a été nommé par le gouvernement, en charge de la prison comme geôlier intérimaire avec le pouvoir de réorganiser le personnel et la prison. M. Ayres occupera ses nouvelles fonctions dès aujourd'hui, et y demeurera jusqu'à ce que la réorganisation soit complétée, et qu'un nouveau geôlier ait été entraîné.

La décision du gouvernement d'Ontario a été communiquée, samedi matin, au shérif Samuel Crooks, au Palais de justice de la rue Nicolas...

L'évasion des deux détenus de la prison du comté, le premier octobre dernier, a considérablement surpris les autorités de la police et de la prison. On rapporte que Huard et Mann se seraient servis d'une barre de fer pour forcer les quatre portes. Le travail a été accompli durant le repos accordé aux prisonniers, après le souper, lorsqu'on les laisse circuler dans un couloir en face de leurs cellules. Dix-huit prisonniers qui se trouvaient en compagnie de Huard et de Mann au moment de l'incident, auraient pû aussi s'échapper avec eux. On s'est aperçu de la disparition des deux prisonniers, lorsque les tourne-clefs ont compté leurs détenus avant de les enfermer dans leurs cellules.

Dès qu'on eut constaté la fuite des deux prisonniers, les polices provinciales d'Ontario et de Québec, ainsi que la police locale, commencèrent des recherches intenses qui se poursuivent encore. Huard portait des habits civils et il a été décrit par la police comme "dangereux" Mann de son côté était revêtu du costume des prisonniers Nicholas Minnelle qui était aussi détenu pour être interrogé relativement au vol à main armée à la banque de Langton, était avec Huard et Mann quelques minutes avant leur évasion. Minnelle fut remis en liberté quelque temps après.

M. Sutherland avait été nommé gouverneur de la prison en septembre 1940, succédant à M. Alonzo G. Dawson qui avait rempli ces fonctions pendant près de 30 ans. Le salaire annuel du gouverneur est de $2,300 et lui et sa famille sont logés chauffés et éclairés gratuitement. Avant d'être gouverneur, M. Sutherland fut employé de chemins de fer; il fut aussi secrétaire de l'association libérale d'Ottawa-Ouest.

Le tourne-clefs Besserer occupait cet emploi depuis longtemps tandis que Boucher n'était employé à la prison que depuis 18 mois.

L'installation de cloches d'alerte à toutes les portes de la prison fera partie sans doute de la réorganisation du système de surveillance.

Les militaristes sont...

(Suite de la première page)

troyer un contrôle relatif sur les dépenses de la maison impériale.

Le quartier impérial japonais, incubateur des plans impérialistes du Japon depuis 1878, a été officiellement dissous hier et l'état-major général a subi le même sort aujourd'hui.

Les fiers ministères de l'Armée et de la Marine, naguère puissants, continuent de fonctionner mais "comme ministères de démobilisation" seulement.

Le quartier général allié annonce que le général MacArthur s'adressera à l'Amérique du Nord, à 8 heures demain matin (6 heures, demain soir, à Ottawa), et traitera des "phases militaires de l'occupation".

Les quelques officiers et soldats, demeurés à leurs postes dans l'armée japonaise, auront la permission de porter leur uniforme militaire parce que la guerre a laissé le pays si pauvre qu'on ne peut obtenir de nouveaux vêtements. Ils perdront leurs droits militaires et serviront comme officiers de liaison pour la démobilisation.

D'après le ministère de l'Armée, 36,000 des 3,100,000 de soldats à l'étranger sont revenus au pays. La marine dit qu'elle a encore 300,000 officiers et soldats et 250,000 attachés civils à l'étranger. Il faudra trois ans pour les rapatrier.

Domei annonce, dans l'intervalle, que le cabinet tiendra une session extraordinaire de cinq jours à partir du 10 novembre, afin d'étudier les politiques administratives à adopter.

Tandis que le cabinet du premier ministre Kijuro Shidehara est aux prises avec le problème de la rédaction des décrets constitutionnels en marge des réformes sociales, les chefs politiques procèdent dans l'exécution des plans pour l'organisation du parti.

Les nouveaux hommes politiques qui surgissent se recrutent parmi des gens de toutes les classes, à partir des conservateurs endurcis jusqu'à des communistes anti-impérialistes. Des observateurs nippons prédisent que la campagne électorale, qui se fera au milieu de l'hiver, sera marquée par la violence.

De sources nipponnes, on rapporte que des communistes japonais, qui ont proclamé que leur but était de chasser la famille impériale et de distribuer les terres de l'Etat, se tiennent en contact étroit avec l'ambassade de Russie à Tokio.

Ces informateurs disent qu'au moins huit communistes japonais bien connus, exilés en Russie, en Mandchourie et en Chine, reviendront prochainement au pays.

De source bien informée on rapporte que l'empereur Hirohito est au courant des rumeurs voulant qu'il soit sur le point d'abdiquer, mais n'a pas fait de commentaires.

"Je crois que la première préoccupation de Sa Majesté est d'accomplir ses devoirs et de s'acquitter de ses responsabilités selon l'accord de Potsdam", dit le commentateur. "Tant que sa tâche ne sera pas terminée, il n'abdiquera pas. Après, je ne garantis rien."

Hirohito ne croit pas qu'il descend de la déesse du soleil, et la constitution ne lui attribue pas une telle divinité, déclare Tatsuhichi Minobe, ancien professeur à l'université impériale de Tokio.

Minobe, dont les interprétations libérales de la constitution lui coûtèrent son poste de professeur, par suite de la pression des chefs militaires, dit que l'empereur est une personne "très démocrate".

La théorie, voulant que l'empereur soit une divinité a été imposée au peuple par les militaristes, dit Minobe, ajoutant qu'il aurait pu être jeté en prison pour avoir critiqué cette croyance, mais qu'il s'en est tiré à meilleur compte grâce à des "amis influents".

On offre à Tsouderos de revenir

ATHENES (PA) — On rapporte aujourd'hui que l'archevêque Damaskinos, regent de Grèce, a conféré avec l'ancien premier ministre Emanuel Tsouderos, en vue de lui confier la tâche de former un nouveau cabinet.

Tsouderos, qui, le 3 avril 1944, au Caire, avait démissionné comme premier ministre du gouvernement grec en exil, est, dit-on, à consulter divers chefs politiques avant d'accepter cette tâche.

Nouvelles régionales

CHAPEAU (QUE.) (D.N.C.)

CHAPEAU (Qué.) (D.N.C.) — Récemment, Son Excellence le T. R. Wm Jos Smith, nouvel évêque de Pembroke, a rendu visite au personnel et aux étudiantes de l'Ecole normale de Chapeau. A l'occasion de cette visite, il accorda un grand congé, lequel fut pris hier. Le principal de l'Ecole normale organisa une sortie et les élèves ont passé une partie de la journée dans Pembroke.

Un groupe imposant de coopérateurs, représentant Sheenboro, Chichester, l'Ile-aux-Allumettes et Chapeau se sont réunis, il y a quelques jours, pour discuter l'établissement d'un hôpital, à Chapeau même. Plusieurs points intéressants furent soulevés, et les grandes lignes de l'organisation, étudiées.

M. l'abbé Dwyer, propagandiste pour le diocèse de Pembroke, désire établir un hôpital coopératif, qui serait organisé comme toutes les autres coopératives, dans lesquelles les sociétaires achèteraient des parts. Après de longues discussions, il fut décidé de former un comité, chargé d'aller aux renseignements, et de rencontrer les autorités. Ce comité comprend MM. les curés des trois paroisses intéressées, et MM. les maires des différentes municipalités environnantes.

La deuxième assemblée annuelle de tous les sociétaires de la Caisse populaire de Chapeau, se tiendra dans la salle paroissiale, dimanche le 21 octobre, à 2 hres 30. On demande à tous les sociétaires d'être présents. Tous ceux intéressés dans le mouvement coopératif sont aussi les bienvenus.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlles Irma Gray et Estelle O'Brien ont réussi avec grands succès, les examens d'élimination, organisés chaque année, par la commission scolaire de la ville de Montréal. Ces deux demoiselles sont graduées de l'école normale de Chapeau. Elles ont obtenu leur diplôme complémentaire en juin dernier. Toutes deux enseignent actuellement à Val-d'Or. Nos félicitations à ces deux institutrices.

Lundi le 15 octobre, sur la ferme de M. Jim O'Brien, se tiendra le concours de labours annuels, organisé par la société d'agriculture de Chapeau. Plusieurs prix en argent seront distribués. Les organisateurs demandent à tous les fermiers d'y prendre part, soit activement, ou, en assistant à cette démonstration.

Le comité des finances locales, par l'entremise de son organisateur, M. J.-A. Roberts, vient de rendre public les noms des vendeurs, pour Chapeau et l'Ile-aux-Allumettes, pour le 9e Emprunt de la victoire. Ce sont: Mlle C. McDonald et MM. I.-P. Cahill et C.-A. Beaulieu.

Dimanche le 14 octobre, un souper, organisé par la Ligue des Femmes catholiques, sera donné dans la salle paroissiale. Le tout sera au profit de la paroisse. Dans la soirée, il y aura jeux, diner, cartes, bingo, etc.

PERKINS, (Qué.) (D.N.C.)

A M. et Mme Edgar Charbonneau (née Liliane Prud'homme) est née une fille.

M. Gaston Bélanger, étudiant au pensionnat de St-André d'Argenteuil, a passé la fin de semaine avec sa grand'mère, Mme C. Bélanger.

Le R. P. Elzéar Lafontaine, c.s.sp., est actuellement dans sa famille, en attendant de partir en mission, pour l'Afrique du Sud.

Mlle Claire Lalonde est de retour dans la paroisse après avoir passé six mois à Ottawa.

M. Allen Guitaud s'est blessé un pied lorsqu'une bille de bois lui est tombée sur le pied. Il est actuellement sous les soins du Dr Lorrain de Ste-Rose.

M. Pascal Rhéaume est de retour chez lui après avoir fait un voyage d'une semaine à Québec et à Montréal.

M. Emile Joliat qui passe l'été à son chalet au lac McGregor, est entré à Ottawa, pour demeurer chez M. et Mme F. Cernu.

M. Roland Lecompte, CARC, stationné à Lachine est actuellement en vacances chez ses parents M. et Mme H. Lecompte.

Mme Louis Charbonneau est partie pour un mois, où elle doit visiter ses parents et ses amis à Hull, Ottawa et Montréal.

M. Rodolphe Allard, inspecteur d'écoles d'Aylmer, a visité les écoles de notre paroisse, ces jours derniers.

CAMPBELL'S BAY (Qué.) (D.N.C.)

M. et Mme Cyrille Gravelle et leurs fils Albert et Arthur, ont visité dimanche dernier leur fille et leur gendre, M. et Mme Alber' Morin.

M. Lionel Morin est employé à New-Calumet Mine.

M. et Mme Théo Morin ont fait un voyage à Ottawa la semaine dernière.

Ils ont visité Mlle Anita McGuire, soeur de Mme Morin.

M. Clifford Hearty est de retour dans sa famille, après avoir passé deux ans outre-mer.

M. et Mme Alex. Lince, de Renfrew, Ont., et leur fils, Edward, qui est de retour, après avoir passé 26 mois outre-mer, ont visité en fin de semaine, M. et Mme T.-J. Morin.

A M. et Mme Onésime Lasalle, née Nelia Corriveau, est née une fille.

La semaine dernière, a eu lieu le mariage de Mlle Clarice St-Germain à l'officier Oscar Landy.

CARLSBAD SPRINGS (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Adélard Laniel et M. et Mme Léo Desjardins ont rendu visite à leurs parents de Vermont, Etats-Unis, dernièrement.

M. et Mme Eloi Gariépy et M. et Mme Ludger Landry, ont passé la fin de semaine chez leurs parents de Valleyfield.

Mlle Anita Lafleur, de Valleyfield, est revenue dans sa famille.

Un duumvirat gouverne...

(Suite de la 1ère page)

1—Il a réintégré dans ses fonctions le juge fédéral Rodolfo Marmol, de Cordoba, qui avait été destitué le 29 septembre pour avoir émis des **habeas corpus** à plusieurs prisonniers politiques arrêtés d'ordre de Peron.

2—Il a levé la censure imposée récemment à la presse argentine.

3—Il a manifesté son autorité sur l'armée en remaniant complètement son commandement.

4—Il a ordonné à la police, qui s'était concentrée au centre de Buenos-Ayres, de se disperser dans les autres parties de la ville.

Des rapports non-confirmés annoncent aussi que le général Avalos a demandé la démission des quatorze interventores provinciaux nommés par Peron. Les interventores jouissent de l'autorité de gouverneur.

Le président Farrell a approuvé les mesures du duumvirat, qui tient sa démission entre ses mains.

Le journal **La Nacion** annonce que Peron a été transféré du navire de guerre où on le détenait à la base navale de l'île Martin-Garcia, sur le Rio-de-la-Plata.

Les chefs ouvriers de Buenos-Ayres ont démenti les rumeurs voulant qu'ils projettent de déclencher une grève générale, en guise de protestation contre l'arrestation de Peron, qui avait lancé un vibrant appel aux ouvriers, avant de démissionner comme vice-président, ministre de la Guerre et ministre du Travail.

Le bureau...

(Suite de la première)

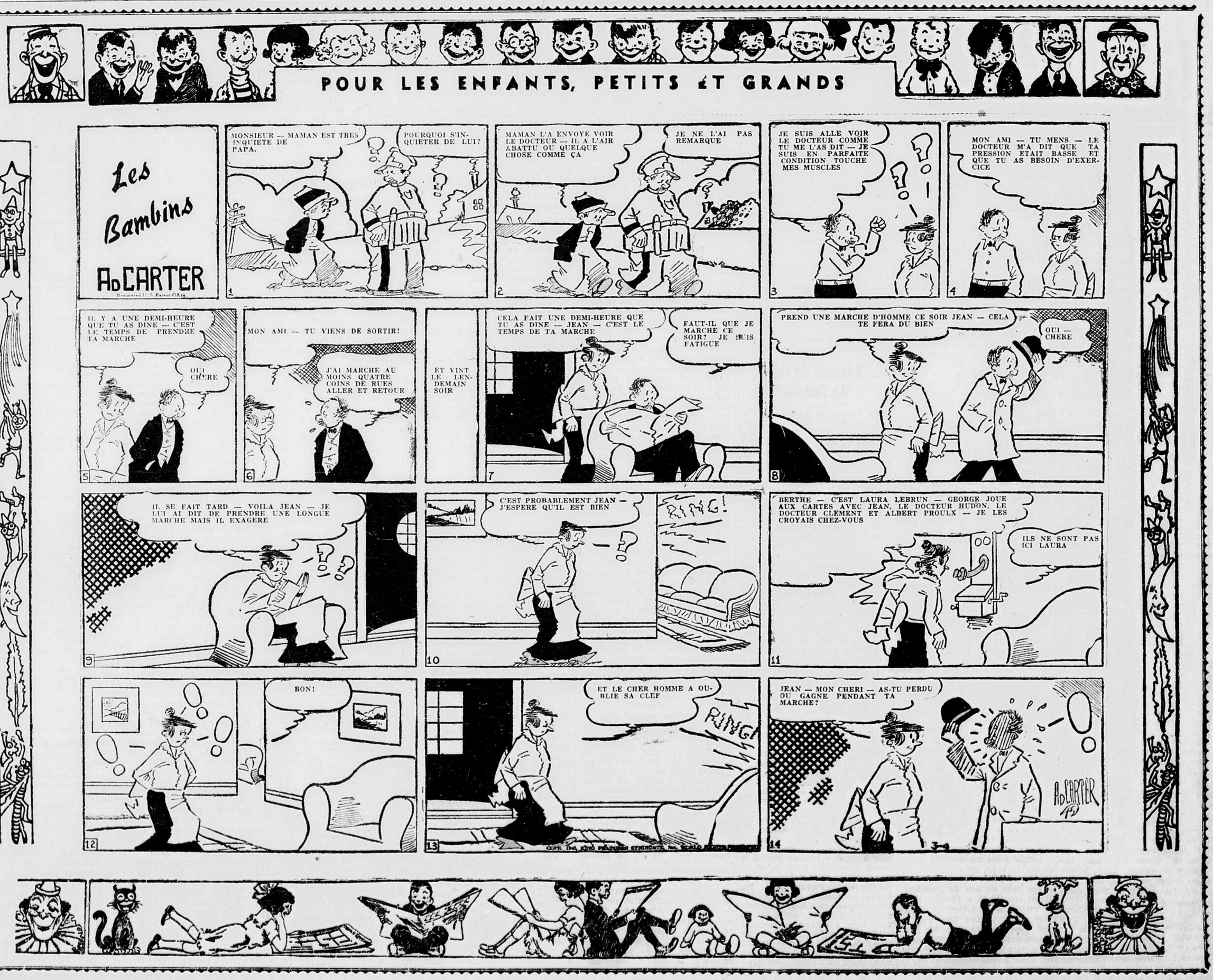
Les demandes furent rejetées par la commission nationale du travail de guerre, et le 20 février les mineurs votèrent en vue de déclarer la grève le 1er avril. La déclaration de grève fut suspendue, alors qu'une commission fut formée par le ministre du travail Mitchell, sous la présidence du juge W-F. Carroll, d'Halifax, afin de faire enquête sur les demandes des mineurs.

A la suite de ces discussions, la formule en vue d'accorder des augmentations de 33 cents par tonne fut élaborée, mais il y eut désaccord entre l'union et la compagnie sur la manière dont l'argent serait distribué.

La compagnie voulut avoir des experts et demanda aussi une garantie que le revenu obtenu d'une augmentation autorisée des prix, quand on prit une décision sur la formule de 33 cents, serait maintenu. La décision prise aujourd'hui par le bureau, qui est un supplément à son rejet de la demande de l'union, s'applique aux membres de l'union.

GLACE BAY, N.-E. — (PC) — bureau exécutif, du district 26 des mineurs unis d'Amérique (CCL) annonce aujourd'hui que le contrat de salaire passé entre l'Union et les directeurs des mines de Charbon des maritimes a été prolongé jusqu'au 31 octobre. Un vote aura lieu le 30 octobre pour l'acceptation ou le rejet des dernières décisions du bureau national du travail de guerre sur l'augmentation des salaires, qui ont été annoncées ce matin.

PARIS (PC-Câble) — Des gratte-ciel à l'épreuve des bombes atomiques, pour la France, constituent le principal point du programme électoral d'un bizarre parti politique qui a fait son entrée aujourd'hui dans la campagne électorale général. Les premiers panneaux-réclame de ce parti, près de la célèbre église Saint-Eustache, ont suscité les rires des badeaus.



Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-1117.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement consultation sur rendez-vous. 252, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-I. DESJARDINS, 133, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m et sur rendez-vous. Tél: 3-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622 Chirurgie consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 383, rue Besserer, Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754 Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

TASSE — A l'hôpital Général d'Ottawa le 22 septembre 1945, à M. et Mme Robert Tassé, est née une fille, baptisée le 7 octobre en l'église St-Raymond de Hull, sous les noms de Marie-Berthe-Constance. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Hubert, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Jean-Paul Lauzon, tante. 7-238

SYLVESTRE — A M. et Mme Rémi Sylvestre (Laura Bennett) le 5 octobre 1945, à Hull, sous les prénoms de Marie-Lise-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Gélineau, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mlle Alice Godin, cousine. 7-238

Perdu 11

MONTRE perdue, initialée H. B., route de Kingsmere. Tél: 2-3617. 11-J.N.O.

MONTRE-BRACELET, avec chiffres et aiguilles vertes sur fond blanc. Rapporter à 121, rue Chambly. 11-239

$10 DE RECOMPENSE. Chien perdu le 29 septembre, pattes blanches, longue queue. Répond au nom de Andrew. Tél: 4-8457 11-240

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982 boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

EMOND — Décédée à sa demeure, 101 chemin Montréal, Eastview, dimanche le 14 octobre 1945, Claire Durocher, épouse de Joseph-Louis Emond, à l'âge de 70 ans. Funérailles mercredi le 17 octobre à 7 hres 30 du matin de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-239

PARENT — Décédé subitement à la résidence de ses parents, 623, rue St-Patrice, le dimanche 14 cotobre 1945, à l'âge de 9 mois, Guy, enfant bien-aimé de M. et Mme Gérard Parent. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 3 hres en l'église Ste-Anne et inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-238

PICARD — Albertine Bilodeau, épouse de M. Alfred Picard, décédée le 13 octobre 1945, à sa demeure, au lac Leamy, à l'âge de 70 ans 3 mois. Funérailles mardi 16 octobre. Départ à 7 hres 45 des salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull; service à 8 hres en l'église N.-Dame de Hull et inhumation au cimetière paroissial. 2-238

ROCHELEAU — Décédé dans un hôpital local, des suites d'un accident, vendredi le 12 octobre 1945, Pierre Rocheleau, fils de feu M. et Mme Pierre Rocheleau, à l'âge de 81 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin lundi le 15 octobre, à 8 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la basilique où un service a été célébré à 9 hres. Inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-238

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888 13-J.N.O.

RELEVEURS (pin boys) de quilles, partie de temps, demandés S'adresser, Karry's Bowling Academy, 158, Sparks.

AIDE de cuisine demandée pour ouvrage général. S'adresser Rita Caterers, 135, Hôtel-de-Ville, Hull. 13-J.N.O.

SERVANTE générale, petite maison, couchera ici, pas de cuisine, excellent salaire à la personne désirée. S'adresser à 124, avenue Blackburn. 13-J.N.O.

VEUT louer salon de coiffeur avec machine à permanent, séchoir et équipement. S'adresser, case 135, Le Droit.

MAJORDOME demandé par mission diplomatique. Références. S'adresser, Service sélectif national 0-8576. 13-237

COUTURIERES demandées. S'adresser, Frank Longo. 113½, rue Bank. 13-238

COUPLE demande emploi comme concierge pour chauffer fournaise. S'adresser, M. Moïse Boisjoly, 53½, Bégin, Val-Tétreau, Hull. Tél: 3-3458. 13-238

FILLE, ouvrage léger de maison, 122, Cobourg, appt 2. S'adresser entre 7 et 9 heures du soir. 13-238

SERVANTE générale, pas d'enfants, soirs libres, bons gages. Tél: 4-7764. 13-238

FORGERON pour Guay's Garage, Val-Gagné, Ontario, expérience à ferrer chevaux et autres réparages de toutes sortes. Haut salaire. S'adresser au bureau de placement de Timmins, Fillière 9132. 13-242

GRANDE maison, appartement de concierge au campament d'été et d'hiver, près des tramways. Tél: 5-3856. 13-239

FILLE d'expérience, contrôleuse de buanderie. Buanderie Nationale. Tel: 4-5936. 13-239

APPARTEMENT non-meublé pour couple travaillant, immédiatement. Tél: 8-4051-R. 13-240

FILLE ou FEMME pour ouvrage général de maison dans appartement. 427, rue Rideau. 13-238

DAME pour laver plancher, bon salaire, pas d'ouvrage le dimanche. 184, rue Sparks. 13-240

Agents demandés 16

AGENTS demandés, commerce de vente par correspondance. Livres et revues première histoire de la deuxième grande guerre, articles en plastique, coupon et autres produits facile à vendre par correspondance. Ecrire, Les Editions Industrielles, 411, Edifice Confédération, Montréal, P.Q. 16-240

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-très., Hearst, Ont. 18-J.N.O

INSTITUTRICE pour école séparée de Hearst, salaire $1250 à $1400, suivant expérience. Application par télégramme collecte, E. Chevrier, Hearst, Ont. 18-J.N.O.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W 20-J.N.O.

SERVANTE générale, références. Mme F Charpentier Tél: 4-2614. 20-J.N.O.

SERVANTE pour ouvrage général dans maison de docteur, bon salaire, bonne nourriture et logée. Tél: 2-2802, après 7 hres. 20-246

BONNE à tout faire, bonnes références. Côte-de-Sable. Tél: 5-7111. 20-239

FILLE pour ouvrage générale dans maison privée. Tél: 5-2219. 20

JEUNE FILLE pour aider au ménage. Tél: 3-7097. 20-240

JEUNE FILLE pour aider au soin du ménage. Tél: 3-5053. 20-238

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Maisons a vendre 29

MAISON a vendre à 266, rue Notre-Dame. S'adresser 289, rue Notre-Dame, Hull. 29-J.N.O.

EXCEPTIONNEL, 3 duplex en bois, avec chauffage central, revenu $2,904. Dépenses $1,300. Prix $14,000. L. Titley. 3-1547. 29-J.N.O.

Propriétés a vendre 30

PROPRIETE de campagne, bâtisses en pierre, 2 étages, électricité, eau courante, bain, très grand terrain, centre du village, aussi 45 arpents avoisinant, quelques animaux, 45 milles d'Ottawa. S'adresser à Mme F.-N. Bélanger, St-André-Avellin, Co. Papineau. 30- 15-17-19-22-24-26

Fermes a vendre 32

A VENDRE, 100 acres de terre avec roulant, 18 tête de bétail, 8 vaches laitières, 3 chevaux. S'adresser, Mme Adélard Morin, Val-des-Bois. 32-239

A louer 34

CHAMBRE à louer, pour messieurs. 19, rue Collège. Tél: 4-2143. 34-239

CHAMBRE à louer pour jeunes filles ou couple seul, maison privée, Hull. Téléphone. 106, Victoria. 34-240

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. 43-J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43-J.N.O.

LEON DOMPIERRE, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Entrepreneurs 52

MENUISIERS, réparations générales, spécialité dans armoire de cuisine, finition quelconque, etc. M. E. Bisaillon & Fils, 41, Wright, Hull. Tél: 5-5546. 52-262

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques. Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5933. 54-J.N.O.

MACHINES à coudre, réparations de tout genre, nous achetons toutes marques. J.-A. Carrière, 191, Clarence. Tél: 4-8951. 54-261

REPARATIONS de radio, garanties. Appelez 5-4113. 45, Mosgrove. 54-255

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Fourrures 67

REPARATIONS, remodelage, manteaux neufs, collets de tout genre, prix raisonnable. L. Bégin, 18, rue Charlotte. Tél: 4-0270. 67

Porte-disques et bibliothèque combiné 14.95; chesterfield avec housses $59; une table dinette $17.95; un carrosse de bébé $13.95.

MAGASIN D'ECHANGE LEACH
720, Somerset Ouest
Tél. 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acienr et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673. 126, rue Sparks. Soirs. 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistable. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817 26-J.N.O.

HABITS pour rommes, refaire, 195 manteaux dames et hommes, refaire 95 manteaux hommes et femmes propres, 195-295, Bottines militaires hommes et ordinaires prêtes à porter, 1000 paires de chaussures d'enfants, fillettes et garçons, usagées et neuves, choix pour tous, bon marché. Robes, jupes, costumes de jeunes filles, gilets de laine, manteaux d'habits, chemises, overhall, pantalons, chapeaux, bretelles, bas de laine, sac de voyage, tuxédo, tout vendu raisonnable. Venez voir notre nouveau local vous serez très surpris. Bilodeau Use Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

POELES à vendre, neufs et usagés. S'adresser J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull, P.Q. Tél. 2-6609. 26-J.N.O.

BEAUX manteaux de vison pour dame, valeur $1000, pointure 42, très bonnes conditions. 33, rue York. 26-J.N.O.

BEAU cheval de travail noir, 8 ans, pesant 1500 lbs. Prix raisonnable pour achat immédiat. Garfield Collins, Gatineau-Mills, P.Q. 26-238

FOURNAISE 30 à choisir, 6 poêles, morceaux, rouleaux, brique, ciment, réparations. 874, Clarence. 26-238

MOULANGE grain pour engrais ainsi que terre à bois. Maurice Charlebois, Plantagenet, Ont. 26-239

TERRE à vendre, environ 138 acres, sur grand'route près du village de Pte-Gatineau. S'adresser, Aurèle Desormeaux, Pte-Gatineau. 26-245

TERRE de 100 acres à vendre, située sur bon chemin à proximité de la fromagerie et école. S'adresser à Willie Bourgon, St-Isidore de Prescott, Ont. 26-240

AMEUBLEMENT de salle à déjeuner, bonnes conditions, $25. H.-R. Paquin, 93, DuPont. 26-J.N.O.

BICYCLETTE pour homme à vendre, S'adresser, 52, St-Henri. 26-238

BOIS de construction à vendre, plus bas prix. S'adresser, Lucien Gauthier, Gatineau-Mills. 26-241

FOURNAISE Solex, bonne condition, bon marché. 205, St-Patrice, Ottawa. 26-238

CARROSSE pour bébé, $10. à vendre, 4 ,rue Caron. 26-238

UN costume tailleur, un costume de laine, une robe grandeur 12 ans, le tout pour $10. S'adresser, 177, DuPont, Hull. 26-238

MANTEAU fillette 14 ans, beige; paire de patins blancs, bicyclette d'homme. 181, Dollard, Hull. Tél:: 2-6839. 26-238

BICYCLE d'homme, semi-courseur, presque neuf, à 5, rue Plessis, (Wrightville). 26-238

MOBILIER chesterfield, 3 morceaux, bonnes conditions, S'adresser, 60, Maisonneuve. 26-J.N.O.

65 LEGHORN blanches d'un an, $1.00 chacune, pondeuses. James Quinn, chemin Bowesville. 26-238

MANTE longue, de fourrure blanche, $30. Tél: 4-3478. 26-238

DEUX chevaux. 146, Leduc, Hull. Tél: 3-0071. 26-242

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts, CD-CA; soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine; garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26-162

POELE à bois et à charbon, presque neuf, 29, Bienville, Hull. 26-240

GRAHAM 1931, série (1513734) 5 très bons pneus, moteur parfaite condition, 47, rue Frontenac, Hull. 26-240

BICYCLE d'homme à vendre, 6 mois d'usure, vendrais pour $25 comptant. 842, Maisonneuve, Hull. 26-240

CHEVAL à vendre. 90, rue Des Oliviers, Hull. 26-239

FOURNAISE, 25 à choisir, 4 poêles, briques pour fournaise, rouleau ciment, 374, Clarence. 26-243

MACHINE à laver électrique, bicyclette de dame, roues carrosse de bébé. 374, Clarence. 26-238

Combustibles 63

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

CADRES et CHASSIS — Nous prenons les commandes pour châssis, cadres, cabinet de cuisine, etc. 145, St-Laurent, Hull. 63-238

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

SALON MARTIN — 163, Bolton, chapeaux derniers modèles parisiens, new-yorkais, Hollywood. Voiles de mariées à louer. Tél: 5-5505. 64- 18 sept. - J.N.O.

"AGENCE de publicité Gamelin Enregistrée" — Si déjà a paru dans les journaux français ou anglais de Montréal de Québec ou de toutes autres parties du Canada, des articles qui vous intéressent, tels que, Conférences, Mariages, Congrès, Faits sociaux, Décès, Funérailles, Politique, etc. etc. Et que vous désirez en recevoir des copies. Adressez-vous à "L'Agence de publicité Gamelin Enrg.", 2057, Jeanne-Mance, Montréal 18. Tél: HArbour 7881. Le nombre de copies demandé vous sera envoyé promptement et à peu de frais. 64-243

VOUS avez l'assurance de la belle apparence juvénile de vos cheveux en utilisant le Restaurateur Angélique des cheveux gris. $1 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64-181

Divers 65

SCIEUR de bois. S'adresser, 3-4528 ou 2-7856. 65-250

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. tél: 2-5693. 77-J.N.O.

LES fêtes approchent, faites décorer votre maison maintenant, Wilfrid Philippe. Tél: 5-5654. 77-260

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame. Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur Hull. Tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes Spécialités: semelles (hommes) $1.25 (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts. (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand. Eastview ou Ottawa S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O

Retard du procès de Nuremberg

BERLIN (PA) — La première audience officielle du tribunal international des crimes de guerre, au cours de laquelle on devrait mettre en accusation 24 nazis haut-placés, a été remise à trois jours à la demande des représentants russes.

R.-A. Rudenko, premier avocat de la poursuite pour l'Union soviétique, a donné avis hier à la cour qu'il a été impossible de traduire complètement à temps le document de mise en accusation, qui compte 35,000 mots, et a demandé la remise de la première séance.

Quand la mise en accusation sera terminée, on s'attend que le tribunal se transporte à Nuremberg pour l'ouverture des procès, dont on fixera la date plus tard.

On accordera aux défendeurs trente jours afin de préparer leur défense on croit que les procès s'ouvriront peu après l'expiration de ce délai, probablement avant la fin de novembre.

Le peuple de France...

(Suite de la 1ère page)

"La plaisanterie a trop duré", lit-on ailleurs. "Elle est mauvaise. L'armée de 1914, l'armée victorieuse, qui comptait cinq millions de combattants, était moins encombrante. Nos besoins de matériel humain se limitent maintenant aux troupes d'occupation, à la classe qui doit être appelée sous les drapeaux et aux services auxiliaires strictement utiles. Qu'est-ce que cela représente? Certainement pas un million d'hommes. A peine plus que l'effectif du temps de paix. Tout le surplus doit être démobilisé, les locaux restitués."

Je cite de nouveau l'Aurore: " . . . Une armée, et surtout une armée moderne, ne s'isole pas du reste de la nation. Elle est étroitement tributaire de son économie. Or le moins qu'on en puisse dire, c'est que cette économie n'est pas très florissante. Que manque-t-il donc à nos usines pour tourner à plein, à nos champs pour que le rendement, à l'hectare, soit à la mesure de notre consommation? Tout.

"Pour l'heure, nous sommes pauvres, plus pauvres que jamais nous le fûmes. Nos réserves vestimentaires sont toutes épuisées. Seuls les profiteurs de la collaboration et du marché noir peuvent exhiber des complets impeccables et des souliers à triple semelle; pour les autres, les vestons rapiécés, les chemises reprisées constituent l'uniforme.

"En accordant à l'Armée un droit de priorité on nous persuade que le patriotisme doit préférer les mitrailleuses au beurre . . . L'important, c'est de reconstituer notre puissance industrielle, de nourrir une population sous-alimentée. Si ces conditions ne sont pas préalablement remplies, le pays n'aura pas les moyens d'armer ses soldats."

Il est évident que de dures économies s'imposent. La plus attendue du public français, c'est celle des dépenses militaires. "Pourquoi ne pas les réduire tout de suite?" me déclarait hier un Parisien. "La grande mangeuse qu'est l'armée continue à dévorer cuivre, acier, charbon, essence, cuir, drap, etc.' Tant pis pour nous si notre sort ne s'améliore pas."

L'entraînement à la résignation des français se transforme en mécontentement, ils voient circuler dans Paris des officiers, vêtus de drap excellent, chaussés et gantés de bon cuir. La plupart roulent dans des voitures confortables et rapides. Pendant ce temps, le civil, dans les couloirs du métro, regarde sa chemise élimée, son complet râpé, ses souliers troués, Et il proteste, à grands cris.

M. Diethelm répond, au journal "Le Monde": "Voulons-nous, oui ou non, rester une puissance militaire, capable de jouer dans le Conseil des "Cinq", dans le règlement de la paix et la défense de son empire, le rôle qui lui convient, ou voulons-nous abdiquer rapidement et totalement?".

Commentaire du Parisien: "La grenouille n'a pas renoncé à vouloir se faire aussi grosse que le boeuf".

M. Diethelm a ajouté qu'un grand nombre d'officiers de réserve, fort en peine de trouver des situations civiles, ne demandent pas mieux que de rester dans l'armée.

Le public le croit sans peine. "Appointements, uniformes, bureaux confortables, cigarettes, cantines où l'on est parfaitement nourri pour 20 à 30 francs par repas: allez trouver cela dans la vie civile!"

Le journal de l'armée, "Patrie", y est allé de ses commentaires: "S'il convient plus que jamais d'éviter le gaspillage, il ne faut pas non plus jouer avec frénésie les Harpagons (lire les Séraphin Poudriers) . . . La France a souffert, elle est pauvre, elle doit reconstruire . . . d'abord. Mais puisque aussi bien une armée vraiment moderne est une grande machine technique, presque une grande usine, qui pourrait valablement soutenir qu'"organisation de l'armée" et "reconstruction" soient deux termes inaccordables?"

La question fait couler des flots d'encre dans les innombrables journaux de Paris et reste brûlante malgré l'approche des élections.

Un achat avantageux!
100 Paletots pour Hommes

27 paletots jusqu'à la taille 30. ..... 7.45
24 paletots jusqu'à la taille 33. ..... 9.45
49 paletots pour hommes jusqu'à la taille 46. ..... 19.45

Epargnez maintenant tandis que cette occasion se présente.

Max Feller
15, rue Nicolas

Mme J.-L. Émond décédée à Eastview

Mme Joseph-Louis Emond, née Claire Durocher, demeurant à 101, chemin Montréal, Eastview, est décédée, le dimanche, 14 octobre, à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 70 ans. Elle naquit à Ottawa, le 9 janvier, 1875, et fit ses études au couvent de Valleyfield, Québec. Elle était paroissienne de Notre-Dame-de-Lourdes à Eastview Elle épousa à Eastview, il y a 50 ans, Joseph-Louis Emond, qui lui survit.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, cinq fils: Philippe, Rochester, N.-Y., Ernest, Newark, New-Jersey, Emile, Cincinatti, Ohio, Joseph et Charles, Eastview; sept filles: Mme J. Veilleux, née Blanche, Mme W. Morris, née Antoinette, et Mlle Jacqueline Emond, toutes d'Eastview, Mme G Guertin, née Alice, Cincinnatti, Ohio, Mlle Laurania Emond, Vancouver, Mme E. Purvis, née Valentine, Cottam, et Mme C. Adams née Amanda, Détroit; trois frères, Philippe, Léonard et Eugène Durocher, tous à Eastview; trois soeurs, Mme Louisa Proulx, et Mlle Eglantine Durocher, d'Eastview, et Mme M.-H. Bruno, Malone, N.-Y.; vingt huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 octobre, de la résidence de la défunte, 101, chemin Montréal, à 7 h. 30 pour service en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

Nomination de 4 constables au rang de détective

On a appris aujourd'hui que quatre membres de la police ont été nommés au rang de détective par la commission de la police.

Ces hommes sont: les détectives Gordon Stewart, Lester Routliffe, Albert Leblanc et James Kettles, ces deux derniers faisant partie du poste no 2, à Ottawa-ouest.

Les nominations remontent au 1er octobre et ont été faites avec l'entente que les quatre suivront des cours spéciaux à l'école de la gendarmerie royale, à Rockcliffe lorsque l'école reprendra ses cours prochainement.

Si nous voulons lutter contre le vide des berceaux, luttons contre l'alcoolisme.

(Dr Séverin Lachapelle)

McCoy Service Limited
Angle des rues York et Dalhousie
Equipement de ferme et de maison
Un assortiment complet de Peintures et Vernis B. H.
Service de pompes à eau
Pompes, tuyaux et réparations
Notre atelier est à votre service, soudure, etc.
TELEPHONE: 2-4211

ON DEMANDE
Achetons machines à tricoter usagées. Marques Auto-Knitter ou Légaré.
Prière de communiquer avec casier 126,
Le Droit, Ottawa

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS
L'INDUSTRIAL LOAN vous offre
PROTECTION EN CAS DE DECES sur prêts de $300 et moins.
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500.
TERMES — 18 à 24 mois pour rembourser.
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300 et plus.
RAPIDE — ARGENT dans les 24 heures.
TOUT A FAIT CONFIDENTIEL. Aucune sécurité bancaire requise. Aucun intérêt déduit à l'avance.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.
Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau.

Feuilleton du "Droit"

L'infranchissable cercle

par M. BARRERE-AFFRE

42 —

Cependant, fendant le cercle qui s'était formé à distance, un jeune homme très élégant et très pommadé, tenant dans ses bras un énorme bouquet de roses épanouies dans quelque serre magique et noué d'un ruban aux couleurs de la Carinthie, s'avançait tout droit vers Félia de Waldeborg-Sorrente et se présentait en saluant profondément.

—Conrad Marinescou, attaché au cabinet ministériel, dit-il. M. le comte Ourmiane m'a chargé de vous dire ses regrets de ne pouvoir personnellement être là Mademoiselle; il vous exprime son plus profond respect, ses voeux d'heureux voyage, et m'a donné mission de fleurir votre wagon.

Jean ne fut pas le seul à remarquer la démocratique appellation qui remplaçait celle d'Altesse, jusqu'ici usitée vis-à-vis de Félia. Un léger sourire apparut sur la bouche spirituelle de sa fiancée, tandis que le beau regard d'un bleu si profond, si doux, répétait à M. de Vouzauges que le seul nom qu'on ambitionnât dorénavant était celui qu'il portait lui-même!

Et par un soir de fin novembre, dans un de ces vieux hôtels Renaissance qui sont la parure et la grâce de Toulouse, M. le président de Vouzauges attendait le retour de l'enfant prodigue.

Albert, le fidèle ami, avait préparé lentement les voies et obtenu le pardon de Jean. L'annonce des fiançailles de ce dernier avec une princesse de la maison de Carinthie n'avait pas peu contribué à adoucir un ressentiment encore vif au coeur du vénérable magistrat. Cette alliance chatouillait sa fibre nobiliaire et réparait en quelque sorte le néfaste premier mariage, qu'on était maintenant décidé à oublier. Marié, Jean s'assagirait; sa célébrité, qui commençait à se répandre, faisait moins regretter à son père qu'il ait refusé d'ajouter un homme de robe à la longue dynastie des ancêtres: on pouvait accepter la palette, puisqu'elle était illustre!...

Sous ses cheveux blancs, le doux visage de Mme de Vouzauges rayonnait de bonheur: enfin, il était venu, ce jour si attendu, imploré par tant de prières!... Quel cierge on irait dès demain allumer aux pieds de Notre-Dame, à la Daurade!... La longue taille voûtée par le chagrin se redressait sous les plis de la robe de soie noire garnie de précieuses dentelles. De ses propres mains, couleur de vieil ivoire, la mère de Jean avait mis des fleurs partout...

On entendit une auto s'arrêter dans la rue: le lourd portail de l'hôtel de Vouzauges fit un bruit sourd en se refermant après avoir livré passage à ceux que l'on entendit gravir l'escalier. Une main ouvrit la porte du grand salon solennel où les deux vieillards attendaient; Albert entra le premier.

—Les voici, annonça-t-il.

Et il s'effaça.

Alors Jean et Félia s'avancèrent. Le vieux président, très pâle, bien droit dans sa longue redingote, vint à leur rencontre. Il avait préparé un petit discours de réception, très pompeux, d'un style digne des assemblées de la docte Académie des Jeux floraux, où l'on entend le meilleur français de France. Mais quand il rencontra l'éclair du bleu regard qui l'enveloppait si tendrement, il perdit littéralement le fil de sa composition.

—Ma chère fille! balbutia-t-il en pleurant; oui, vous êtes ma chère fille!...

Un d

Officiers de la St-Jean-Baptiste à Sainte-Famille

La section Ste-Famille de l'Association St Jean-Baptiste d'Ottawa se réunissait vendredi soir pour faire l'election de son nouveau bureau de direction.

M. Omer Major, président sortant de charge remercia les membres d'être venus en aussi grand nombre malgré la température inclémente Il fit un résumé des activités de l'année et remercia tous les membres de leur généreux concours dans toutes les oeuvres paroissiales.

Voici le nouveau conseil pour l'année courante: Aumônier, Rév. Père A. Michaud o.m.i.; président J.-M. Houle; 1er vice-président, E. Charlebois; 2e vice-président, C.-A. Séguin; secretaire, G. Beaudry; trésorier, E. Bruyère; conseillers, R. Payfer P.-E. Ménard, L. Côté; vérificateur, A Ménard. Représentants au Comité Central: J.-M. Houle et C.-A Séguin.

Le nouveau président M. Houle et le trésorier M. E. Bruyère ont exprimé le voeu que l'objectif soit atteint dimanche soir et que la paroisse Ste-Famille soit encore cette année le modèle des autres paroisses de la ville.

La situation, en marge des grèves, aux États-Unis

Presse associée

Les grévistes, aux Etats-Unis, sont actuellement au nombre d'un peu plus de 400,000.

Grève du charbon et de l'acier — 200,000 mineurs sont en grève par suite de la reconnaissance d'un syndicat des contremaitres; les conférences se poursuivent aujourd'hui tandis que les aciéries, manquant de combustibles congédient des employés.

Grève du transport — Le commonwealth du Massachussets s'est emparé du système des tramways de l'est du Massachussetts où 1,800 employés sont en grève; 71 villages de la Nouvelle-Angleterre sont privés du service.

Grève des débardeurs — La grève des débardeurs qui dure depuis trois semaines semble tirer à sa fin alors que les premiers ouvriers sont retournés au travail; 60,000 employés étaient en grève.

Grève au cinéma — Les piqueteurs sont encore au poste et on ne signale rien de nouveau.

Grève des bûcherons — 61,000 bûcherons du nord-ouest sont en grève mais on rapporte que le règlement est imminent.

On surveille les routes pour la bande des "polka"

LONDON, Ont. — (P.C.) — Les agents de police surveillent aujourd'hui les routes de l'ouest d'Ontario pour retrouver des traces du "groupe de polka" à mitrailleuse, recherché pour avoir foncé un coffre-fort contenant $1,200 à Stratford et qui a volé, croit-on, $1,000 dans un coffre-fort à Parkhill.

Ces deux vols commis en 24 heures dans la région de London ont tenu en alerte toutes les autorités de la police dans la région, bien qu'il n'y ait que des conjectures au sujet du prétendu vol de Parkhill, dimanche.

La police déclare que le travail a été fait par d'habiles voleurs de coffres-forts et que le groupe l'a prouvé en commettant le vol de $1,200 à l'usine de la Swift Canadian Company à Stratford, samedi matin.

Le groupe est aussi recherché pour plusieurs vols commis à Toronto.

Il n'y avait pas de témoins lors du vol de Parkhill. Mais à Stratford, le groupe de cinq hommes, sous le commandement d'un chef masqué d'un foulard rouge à points polka, a tenu en respect un gardien de nuit, une femme de ménage et deux jeunes garçons pendant une heure et demie, pendant qu'ils ouvraient le coffre-fort.

Le chef du groupe portait une mitrailleuse, donna ses ordres avec la précision d'un sergent d'exercices militaires, tandis que ses hommes, masqués eux aussi, étaient en possession de révolvers.

"Je crois que je m'attendais qu'un hold-up serait comme une représentation du "wild-west", mais ces gars étaient tranquilles et méthodiques", dit le gardien de nuit Miller. "Ils étaient bien exercés, comme des soldats. Le chef marchait autour de sa mitrailleuse et donnait des ordres d'une voix froide et tranquille."

Mme Taylor, la femme de ménage, cita cet homme comme ayant dit: "Nous n'avons pas pris part à cette guerre et ne savons pas comment se servir de fusils. Nous n'avons rien obtenu de la guerre et c'est la manière dont nous vivons."

Dans presque tous les hold-ups, le groupe a suivi ce qui semble être une technique régulière. Les hommes, portant tous des mouchoirs rouges à points polka, surprenaient un gardien de nuit, le liaient, lui et d'autres employés, au moyen d'une corde, les maltraitaient s'ils montraient de la résistance, et les faisaient surveiller par des gardes armés, pendant qu'un ou deux membres de la garde ouvraient un coffre-fort ou une voûte ou transportaient un coffre-fort pour l'ouvrir ailleurs.

Des comités d'Action catholique furent fondés à St-Eugène, Ont.

Sous la présidence de M. le chanoine A.-B. Duprat, curé — Sermon par Mgr J.-H. Chartrand, V.G. — Plusieurs allocutions furent prononcées

ST-EUGENE, — (Spécial au Droit) — Le dimanche, 14 courant, se tenait à Saint-Eugène, une réunion d'un nombreux groupe de paroissiens, en vue de fonder des comités d'action catholique. M. le chanoine A.-B. Dupras, curé, avait invité les membres du Comité diocésain à cette fin.

Mgr Hilaire Chartrand exposa avec éloquence le sujet au sermon de la messe. L'après-midi, deux voitures emmenèrent sept délégués du Comité diocésain, quatre membres féminins, dont la présidente, Mme Aurélien Bélanger, et MM. Esdras Terrien, Adélard Gascon et Aurèle Gratton. Les hommes et les femmes tinrent des assemblées distinctes. Mgr Chartrand, M. le chanoine Dupras, M. l'abbé Labrosse, vicaire, et M. Adélard Gascon parlèrent aux deux réunions, tandis que M. Aurèle Gratton et M. Esdras Terrien, qui présidait, adressèrent la parole aux hommes. Comme toujours Mgr Chartrand, qui possède bien son sujet, fit une profonde impression sur les auditeurs. M. Gascon parla de l'organisation des comités et de la tenue régulière de leurs réunions d'étude avec la verve et la compétence d'un ancien professeur et d'un inspecteur scolaire d'expérience. M. Gratton exposa la constitution, la définition, les réglements de l'action catholique, la qualité des membres, la matière des séances d'étude avec grande abondance.

Remarques du président

M. Esdras Terrien, administrateur du Droit, et vice-président du Comité diocésain d'Action catholiques a prononcé l'allocution suivante:

"Ce matin vous avez entendu l'éloquent sermon de Mgr Chartrand sur le sujet de l'Action catholique. Monseigneur traite de ce sujet depuis plus de dix ans et avec sa science et son don de la parole, il est passé maître dans ce genre de discours. Même si on l'a entendu souvent, on aime toujours l'écouter, expliquant ce grand mouvement catholique demandé avec instance par le regretté pape Pie XI. Dans ces occasions, Monseigneur développe un autre sujet que ceux que nous entendions depuis notre jeunesse. Et cette voix autorisée, qui représente celle de notre bien-aimé Archevêque, trouve tout naturellement son chemin vers nos esprits et nos coeurs. Jusque là, personne n'est surpris d'entendre traiter d'action catholique en chaire, qui est toujours un thème religieux et relevant du clergé. Mais le nouveau de la chose pour les fidèles, c'est de se voir en quelque sorte sermoner par de simples laïques. Si l'étonnement est pour vous, la gêne est pour nous, pour ceux qui ont répondu à l'appel de Son Ex. Mgr l'Archevêque, sont devenus ses mandataires et essaient de se rendre utiles dans ce travail commandé par les papes, la participation des laïques au ministère de la hiérarchie. Certes, nous serions plus à l'aise si nous savions mieux notre rôle, si nous l'exercions plus souvent, comme les curés et les vicaires, si nous étions plus parfaits et plus animés de l'amour de Dieu.

L'histoire a produit des hommes du monde dont la parole et les actes pouvaient se comparer à ceux de membres du clergé dont quelques-uns sont montés sur les autels et les autres attendent cet honneur avec la foule innombrable des saints anonymes et inconnus. Nous n'avons rien de ces apôtres laïques dont la vie a été un exemple continuel pour leurs frères, et cependant nous voici devant vous pour vous parler d'un sujet qui avait toujours été traité jusqu'à ces dernières années, par les clercs.

"Nous venons ici sur commande, pour causer avec vous d'un sujet qui nous concerne tous au même degré. Comme nous appartenons tous à la grande milice de l'église combattante, nous sommes tous solidaires les uns des autres. Nous venons autant ici pour nous édifier de votre foi robuste que pour vous familiariser avec la technique de l'action catholique. La difficulté à nous convaincre de la nécessité de ce nouveau mouvement, c'est qu'on nous demande cette action à nous, Canadiens français, qui en quelque sorte, sommes baignés de catholicisme. Nous pensons bien que toute notre vie, ainsi que celle de nos parents s'est passée dans l'accomplissement de cette action même que l'on vous demande aujourd'hui.

"Illusion! Détrompons-nous. A notre naissance nous avons hérité d'un bien infini et nous avons joui en paix de cet héritage sans en faire bénéficier notre prochain. Pendant ce temps nos frères réformés ont glissé vers un paganisme nouveau. Mes amis, ce nouveau paganisme est pire que l'ancien et l'on en voit des exemples vécus dans les pays de persécution moderne. Jamais le coeur de l'homme n'est descendu aussi bas que pendant cette dernière grande guerre, dans les traitements barbares et les tortures infligées à des ennemis et à de simples victimes innocentes de la guerre. L'esprit humain s'est exercé avec un sadisme infernal à pousser les souffrances jusqu'au paroxisme, à prolonger les douleurs d'innocents êtres humains, à expérimenter sur la chair vive d'hommes créés à l'image de Dieu. La vie des camps de concentration chez des peuples autrefois chrétiens nous révèle des choses si horribles par la cruauté et l'indignité des traitements, que la lecture de ces choses dégoûte et rend malade les coeurs les moins tendres. C'est à désespérer de l'homme, que Dieu a établi maître des animaux.

"On ne s'est pas contenté de détruire des quartiers entiers de ville avec leurs habitants, pour inspirer la terreur, de tuer par le fer, le feu, l'eau, les projectiles de toutes sortes, mais on a exterminé en masse des millions d'êtres humains, qui avaient le droit de vivre comme vous et moi, et dont le seul crime était de n'avoir pas le sang de l'ennemi agresseur. Des peuples sont presque disparus, d'autres ont été réduits de moitié et maintenant la persécution communiste installées dans une grande partie de l'Europe depuis la victoire des Nations Unies continue l'emprisonnement, la torture et le massacre des catholiques persévérants. La guerre aux soldats est finie, mais celle aux victimes désarmées, aux fidèles de notre Eglise se continue. Je puis sembler m'éloigner de mon sujet par ces sombres allusions aux barbaries apportées par la dernière guerre et ses suites, mais je reste dans ses limites en constatant à quelle bassesse peut déchoir l'homme qui s'est écarté de la vérité pour tomber dans l'erreur. Hors de l'Eglise catholique ne luit plus la vraie lumière, n'existe plus de véritable justice et on ne trouve plus la charité.

En venant vous parler d'action catholique, de défense de la foi dont nous jouissons depuis notre enfance, je ne puis m'empêcher d'apprécier avec vous la valeur de cette religion, qui nous vaudra le ciel si nous la pratiquons bien, et de déplorer le sort de nos frères persécutés d'Europe et d'Asie, dont les églises sont fermées, les prêtres emprisonnés et exilés et dont des milliers endurent actuellement les souffrances de la faim, de la prison, des tortures et du martyre. Cette barbarie atroce et ces exterminations en masse de catholiques (et d'autres pendant la guerre) ne peuvent s'expliquer que par la rage de Satan, qui anime ces persécuteurs de la haine du Christ.

Contre ces persécutions et pour combattre l'erreur qui les détermine, le Pape a constitué l'action catholique, action organisée de la hiérarchie et pratiquée par la masse avec discipline. Au paganisme nouveau, il faut opposer un christianisme rajeuni, des phalanges de travailleurs disciplinés et de soldats aguerris. Nos ennemis nous ont devancés en fait d'organisation, et nous sommes sur la défensive. Notre religion est faite essentiellement de charité, mais à l'encontre des premiers chrétiens qui vivaient les uns pour les autres, nous avons laissé l'égoïsme pénétrer dans nos mouvements comme une cendre fine, qui, en s'introduisant dans une horloge, finit par en paralyser toute l'action. Il faut donc organiser et unir nos forces. Les cadres nous ont été tracés par le Souverain Pontife, dans la grande armée de l'action catholique. Notre place y est marquée et c'est là que nous devons rejoindre notre régiment.

Lubeck est le centre de contrôle d'un tiers de l'Allemagne occupée

Parr Ross MUNRO

LUBECK, Allemagne — (P.C.) Un tiers de l'Allemagne, dont la population est de 23,000,000 d'habitants, est dirigée et contrôlée de cette originale et vieille ville de marché, dans les collines boisées de Weihengebirgen, qui, depuis juillet dernier, a été la capitale de la zone d'occupation anglaise.

Le principal quartier général de la commission anglaise de contrôle de l'Allemagne est situé ici, à 50 milles à l'ouest de Hanovre, et à 80 milles au sud-est, à l'ancien endroit de santé de Bad Oeynhausen, se trouvent le quartier général de l'armée anglaise du Rhin et d'autres officiers de la commission centrale.

Lubeck, qui a une population de 5,000 seulement, était simplement une autre ville du pays jusqu'à ce qu'elle devint une capitale, au moment où la commission de contrôle l'occupa. Rien de tel ne s'est produit en cette ville paisible depuis que Charlemagne l'envahit et accorda à la petite forteresse le droit de devenir une ville de marché.

Situé à 55 milles au sud de Brême, entre Osnabruck et Hanovre, Lubeck est à 15 milles au nord de la route quadruple qui passe par l'Allemagne, depuis la Ruhr jusqu'à Berlin et delà.

La plus grande partie de la ville est clôturée de fils barbelés, et à l'intérieur se trouvent les immeubles de la commission de contrôle, des maisons à pignons, des hôtels et d'anciens bureaux municipaux de Lubeck, où les autorités anglaises dirigent maintenant leur section de l'Allemagne.

Presque toute la ville travaille pour les autorités anglaises, et elle est probablement plus prospère que toute autre ville de même étendue dans le pays.

Le personnel de la commission, qui est de 8,000, ne peut être accommodé à Lubeck, et certains départements du gouvernement d'occupation ont gagné des villes voisines, telles que Buende, Herford et Bad Aeynhausen.

En outre, un quartier général avancé de la commission est maintenu à Berlin, et des centaines d'experts du conseil de contrôle des quatre puissances y travaillent.

Le feld-maréchal Montgomery, chef du contrôle anglais en Allemagne et aussi chef de l'armée du Rhin, qui succède à la 21e armée, a un château à 10 milles à l'ouest de Lubeck et une maison à Berlin.

L'armée canadienne est représentée dans la région du quartier général du contrôle par le groupe No 3 des relations extérieures canadiennes, et la section du premier échelon, qui fait la liaison avec l'armée du Rhin.

La zone anglaise comprend toute l'Allemagne du nord-est, excepté les états unis enclavés autour du port de Brême, ainsi qu'une bonne lisière de l'Allemagne centrale. La frontière s'étend de Lubeck sur la Baltique, au sud de Helmstedt, à 20 milles à l'est de Brunswick, où la principale route traversant l'Allemagne jusqu'à Berlin va de la zone anglaise jusqu'en Russie, puis au sud-ouest jusqu'à Kassel et à l'ouest et au sud-ouest jusqu'à la frontière belge, à 20 milles au sud d'Aix-la-Chapelle.

Toute la Ruhr est dans la zone anglaise, de même que les régions industrielles de Munster, Osnabruck, Hanovre et Brunswick avec le grand port de Hambourg, le plus considérable du nord-ouest de l'Europe.

Trois corps anglais composent la force d'occupation de ce territoire. Le huitième corps gouverne une région relativement petite au sud de la péninsule danoise; le 30e corps a une section étendue comprenant le nord-ouest et une partie de la région centrale; et le premier corps est chargé de la Ruhr et de la région de la Rhénanie.

La force d'occupation de l'armée canadienne est sous le commandement du 30e corps.

Trains spéciaux du Pacifique C. pour les soldats

MONTREAL, le 15. — Des trains du Pacifique Canadien seront prêts à transporter dans leurs foyers les quelque 12,000 militaires canadiens qui doivent arriver prochainement à Halifax à bord du Queen Elizabeth. Ce sera le premier d'une série de quatre voyages que ce paquebot doit effectuer pour rapatrier les soldats.

Dix mille soldats seront au nombre des rapatriés transportés par ce navire géant qui doit quitter un port outre-mer au cours des dix prochains jours. Ce navire, de même que le Queen Mary, servaient précédemment à transporter les soldats américains de Southampton à New-York.

En juillet dernier des trains spéciaux du Pacifique Canadien ont transporté près de 2,000 militaires dans leurs foyers à travers le Canada à des points aussi éloignés à l'ouest que Calgary, après l'arrivée du Queen Mary au port de Gotham.

A l'arrivée du paquebot français "Ile de France" attendu à Halifax le 20 octobre, la compagnie mettra des trains spéciaux à la disposition des soldats. Ce navire aura à bord 10,000 personnes dont des militaires de la marine, de l'armée de terre et de l'aviation et 202 civils.

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes.

LAMENNAIS

L'hon. Solon Low et l'entente de Bretton Woods

A une assemblée du Crédit Social tenue samedi soir, l'honorable Solon Low, leader du parti créditiste à la Chambre des Communes, dit à son auditoire que le parti du Crédit social était préparé à opposer l'adoption de l'entente de Bretton Woods qui sera présenté en Chambre prochainement. Il s'adit bien là, dit-il, de la destruction débitrice. Le Canada ne devrait pas abandonner à une organisation ou autorité internationale le contrôle de sa politique financière.

Dans le domaine des affaires internationales, il a mis son auditoire en garde "contre la haute puissance politique exercée par le même groupe d'opportunistes irresponsables qui agissaient dans les coulisses à Versailles, à Munich, à San Francisco. Soulignant le fait que la découverte de la bombe atomique, dépassait en capacité destructrice, toute organisation militaire connue jusqu'ici, il ajouta qu'il était essentiel pour le Canada et toute autre nation, d'enrayer dans sa souche, la cause fondamentale des guerres."

M. Low fut remercié par M. J.-O. Desloges qui exprima les sentiments de l'assemblée en termes appropriés.

Un mot de présentation et de bienvenue avait été adressé au début de l'assemblée, par M. Wilfrid Casavant.

Solon Low fier de son français

A un dîner-buffet en l'honneur de l'honorable Solon Low, leader national du Crédit social, ce fut une vive surprise, lorsqu'en bon français, M. Low entonna plusieurs de nos bonnes vieilles chansons françaises. Ce fait est d'autant plus étonnant que M. Low a toujours vécu dans les centres anglais de l'Ouest canadien.

De plus, il apprit aux convives que bientôt il sera en mesure de faire des discours en français de sa propre composition.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **NUAGEUX**

MAXIMUM (hier) 46
MINIMUM (nuit) 33

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — beau aujourd'hui. Mardi forts vents de l'ouest et du sud-ouest, partiellement nuageux et un peu plus chaud. Probablement de legères averses dans la région de l'est.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 67; Calgary, 83; Régina, 72; Winnipeg, 52; Toronto, 47; OTTAWA, 46; Montréal, 47; Québec, 48; Moncton, 46; Halifax, 50; Charlottetown, 45; Sydney, 51; Yarmouth, 48.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 50; Calgary, 54; Régina, 34; Winnipeg, 38; Toronto, 33; OTTAWA, 33; Montreal, 37; Québec, 32; Saint-Jean, 35; Moncton, 32; Halifax, 40; Charlottetown, 43; Sydney, 47; Yarmouth, 40.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue
C.-R. LAFRENIERE — **J.-W.-R. LAFRENIERE**
99, rue Rideau, Ottawa — 36, Main HAWKESBURY
Téléphone 4-3215 — Tél.: Signalez 164
Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman — 3-7769

Nouveaux Chapeaux
par Stetson
7.95 à 12.00

Stetson, le réputé fabricant de chapeaux tailleur, présente une série de nouvelles productions d'automne. Chapeaux avec calotte blousées, passes tailleur, calottes Tudor, coquets genres cloches, tous de feutre fourrure de choix, d'une confection conforme au nom de Stetson.
Prix 7.95, 10.00, 12.00

Troisième étage

Murphy-Gamble LIMITED

Avec la venue de l'automne, on demeure beaucoup plus à l'intérieur — lisant, étudiant, travaillant ou jouant sous une lumière artificielle — ce qui nous occasionne une fatigue plus exténuante. Il est alors nécessaire de voir à ce qu'une lumière appropriée et suffisante illumine le foyer entier.

LA LUMIERE NE COUTE PAS CHER — parce que l'"HYDRO" dessert votre voisinage.

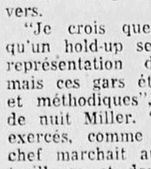
Economisez 10% en payant votre compte promptement.

La Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK, (angle Albert)

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. samedis inclus. Tél: 2-4224

Service des plaintes: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures)



R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvie)
En affaires depuis 30 ans

L'ALLIANCE FRANCAISE D'OTTAWA

1ère conférence, le samedi, 27 octobre, 1945
à 8 h. 30 du soir au Château Laurier

M. Georges Duhamel
Secrétaire perpétuel de l'Académie française
"Plaidoyer pour ma patrie"

2e conférence, le lundi, 5 novembre 1945
à 8 h. 30 du soir au Château Laurier

M. Yves Simon
Ecrivain et professeur à l'Université Notre-Dame, E.-U.
"De la victoire commune à la paix organisée"

On peut devenir membre en s'adressant au secrétaire-trésorier, Casier postal 342, ou à la porte, le soir de la conference.
La cotisation annuelle est de $2.00

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

S'adresser à M. l'abbé Lucien Beaudoin, Secrétariat Diocésain, Archevêché d'Ottawa, 143, St-Patrice, Ottawa.